

Revue

DE LA PRESTIDIGITATION

N° 661 mai-juin 2024

www.magie-ffap.com



INVITÉ DE LA REVUE
LAURENT
BERETTA

© Jean-Luc Muller



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe *Facebook* créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.

À ce jour, plus de **2 750 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.

Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.

Venez partager les vôtres !



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Anges
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE, Laurent BERETTA, Norbert FERRÉ, Patrick DESSI, Micheline MEHANNA, Céline NOULIN, Arnaud LHERMITTE, Philippe SACCOMANO, Jean-Jacques SANVERT, BÉBEL, Jean-Luc MULLER, Georges PROUST, HJALMAR, Didier MORAX, Laurent GUEZ, Gérard KUNIAN, Jean-Louis DUPUYDAUBY

Relecture, corrections

Georges NAUDET, Gilles MAGEUX,
Micheline MEHANNA

Crédit photos

Jean-Luc MULLER, Michel DESCHAMPS, Clément FORÉT, Marcus MAJART, Fabienne RAPPENEAU, MAGIC PICS CIE, Sophie STALNIKIEWICZ, Jean-Jacques SANVERT, Gérard KUNIAN

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil – BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Mai 2024
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN
Président de la FFAP



Notre dernière Assemblée Générale tenue à la fois en présentiel et en virtuel le 6 avril dernier s'est malheureusement déroulée dans un climat plus que tendu et forcément délétère.

Le grand nombre de sujets à aborder, combiné à une agressivité plus que palpable, ont rendu certains échanges très difficiles. Si nous comprenons que lors de nos rencontres, beaucoup souhaitent s'exprimer et donner leur avis, il faut bien comprendre que cela doit se faire dans le calme en respectant des règles élémentaires de convivialité et non dans un affrontement stérile inacceptable. L'important est de nourrir le débat, non de le pourrir!! « *Le dialogue paraît en lui-même constituer une renonciation à l'agressivité* », a dit Jacques Lacan...

Il est donc crucial que nous trouvions des solutions pour que nos futurs échanges soient empreints de sérénité et de respect mutuel. C'est à cette seule condition que nous pourrions avancer de manière efficace, constructive et prendre des décisions qui bénéficient à tous.

Si cette année la tenue du Conseil Fédéral en amont de l'Assemblée Fédérale a permis de dégrossir et préparer cette dernière, force est de constater que cela n'a pas suffi.

Malgré les efforts du Bureau pour le réduire, il apparaît une fois de plus que le nombre de sujets à l'ordre du jour nécessiterait deux jours de débats. Évidemment les différentes contraintes budgétaires rendent cela difficile pour ne pas dire impossible.

Par ailleurs, il est important de reconnaître que lors de nos Assemblées Fédérales, nous passons souvent beaucoup de temps à débattre sur des situations passées. Si cela est évidemment nécessaire pour éclaircir ce qui mérite de l'être,

notamment sur le plan moral et financier, cela ne nous en laisse pas assez pour réfléchir sur l'avenir de notre Fédération. Nous devons rééquilibrer cette dynamique afin de nous concentrer davantage sur les défis et opportunités qui se présentent à nous.

Le bureau va donc rapidement se pencher sur cette question cruciale afin de trouver des solutions pour soulager notre Assemblée Fédérale annuelle officielle et lui donner une orientation plus en rapport avec ce que nous sommes en droit d'en attendre.

Programmer en cours d'année des réunions virtuelles, chacune avec un ordre du jour limité, dans un but d'information sur des situations précises, de débats et d'exploration de sujets, permettrait sans doute à notre Assemblée Fédérale annuelle officielle de retrouver plus de convivialité, d'approfondir certains sujets importants sans la pression du temps, puis de prendre des décisions éclairées lors des votes... À suivre!

Pour terminer sur une note positive, la date approchant, je veux souhaiter à l'ensemble des concurrents de notre délégation française une belle FISM Europe 2024.

Que chacune et chacun d'entre eux puissent exprimer le meilleur de leur talent et représenter fièrement notre Fédération et notre pays.

Bien sûr, le prochain numéro de notre Revue sera consacré à ce grand événement international et je sais qu'avec son équipe sur place, notre directeur mettra comme à son habitude un point d'honneur à vous le relater dans le détail.

Pour l'heure, c'est la dernière ligne droite, les dernières répétitions, les ultimes ajustements.

Courage à toutes et tous et... Allez France! ■

SOMMAIRE



06 Invité de la Revue
Laurent BERETTA



29 **KLEKENTOS**
Arnaud LHERMITTE,
Philippe SACCOMANO



60 **Cabaret du néant**
HJALMAR



15 **D'accord, pas d'accord**
Norbert FERRÉ
Patrick DESSI



24 **Secrets d'expert**
Jean-Jacques SANVERT



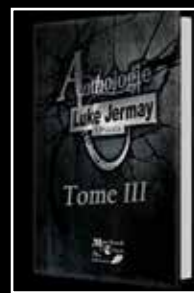
26 **Collectors (VII)**
BÉBEL

- 6** **À propos de Laurent BERETTA**
Yves LABEDADE
- 11** **La Misdirection**
Laurent BERETTA
- 13** **Le Questionnaire**
Armand PORCELL
- 16** **Des concours et des juges**
Micheline MEHANNA
- 20** **L'Antre Magique**
Céline NOULIN
- 32** **Festival de Trébeurden**
Micheline MEHANNA
- 33** **Les Maîtres de la Magie**
Peter DIN
- 35** **Conférence de DURATY**
Arnaud LHERMITTE
Philippe SACCOMANO
- 36** **The Illusionists**
Arnaud LHERMITTE
Philippe SACCOMANO
- 38** **Goupil et Kosmao**
Arnaud LHERMITTE
- 39** **SLYDINI**
Georges PROUST, Jean-Luc MULLER
- 42** **L'Amuséum**
Elliot et Roxanne
- 45** **57e Congrès de l'Illusion**
Noël DECRETON

- 46** Olivier HENNING
Micheline MEHANNA
- 48** Aude LEBRUN
Micheline MEHANNA
- 52** Bazar
Gérard KUNIAN
- 54** Le Rabin, le Gen-
darme et le Magicien
Laurent GUEZ
- 55** J'ai lu pour vous
Jean-Louis DUPUYDAUBY
- 58** Les news des EDF
Laurent GUEZ, Pathy BAD
- 63** Gennaro FESTA
Didier MORAX
Angelo MITRI
- 66** Le dessin
Gill FRANTZI
- 66** Bureau FFAP
Cotisations
- 67** Les Amicales



The Illusionists - Arnaud LHERMITTE
Philippe SACCOMANO



J'ai lu pour vous
Jean-Louis DUPUYDAUBY



Bazar
Gérard KUNIAN



Aude LEBRUN
Micheline MEHANNA

ÉDITO

Yves LABEDADE, Directeur de la Revue



Revue de la Prestidigitation
N° 661 mai-juin 2024



Ce numéro est le premier de ma septième année en tant que Directeur de la Revue. Il va être temps de passer la main, pour moi certes, mais aussi pour vous, chers lecteurs. En effet, un nouveau Directeur, c'est une Revue avec un contenu et un design qui évoluent. Ce sont de nouvelles rubriques, de nouveaux sujets, une mise en page différente et une ligne éditoriale repensée pour mieux vous surprendre.

Je passerai la main en avril 2025, à la fin de mon mandat. Les candidatures à ma succession sont donc ouvertes. N'hésitez pas à vous rapprocher de moi si l'aventure vous tente.

Notre Assemblée Fédérale s'est tenue le 8 avril. En ce qui me concerne, elle ne restera pas gravée dans ma mémoire comme une des plus paisibles pour notre Fédération. Non pas pour les sujets de fond mis à l'ordre du jour, tous importants et bien préparés, mais par l'ambiance générale qui l'a animée. Une ambiance faite d'échanges rugueux et parfois proches du règlement de compte. Néanmoins, des décisions importantes ont été prises et il ne me revient pas de les citer ici. Je pense que notre Président partage ce constat et, si vous avez lu son édit, vous avez compris qu'il fallait faire

bouger les choses pour retrouver une forme de sérénité et de bienveillance dans notre Assemblée.

Une des questions posées concernait la Revue, regrettant l'absence de tours pour les débutants. C'est une bonne question à laquelle votre serviteur essaiera de répondre sous une forme ou sous une autre. Contrairement à ce qui se passait il y a quelques dizaines d'années, l'accès à la connaissance magique est aujourd'hui facilité par le nombre de livres et de vidéos disponibles sur Internet. La Revue doit proposer, me semble-t-il, des tours ou techniques que l'on ne trouve pas sur d'autres supports. Pas facile, mais notre plus-value me semble être là.

L'invité de la Revue est Laurent Beretta. Bague d'Or des Monte-Carlo Magic Stars, vu plusieurs fois à l'émission *Le plus Grand Cabaret du Monde*, il s'est spécialisé dans les prestations en entreprises en proposant des services où la magie est un vecteur qu'il utilise dans différents domaines, de la relation client à l'accompagnement d'événements prestigieux.

La 5^e FISM Europe se tiendra à Saint-Vincent, en Italie, du 23 au 26 mai. Nous souhaitons la plus grande réussite à tous nos représentants.!

Bonne lecture ! ■

LAURENT BERETTA

Baguette d'Or des *Monte-Carlo Magic stars* en 2004, vu plusieurs fois dans l'émission de Patrick Sébastien *Le Plus Grand Cabaret du Monde*, fasciné par la manipulation des cartes et la pratiquant avec dextérité, Laurent Beretta s'est spécialisé dans les prestations en entreprise en proposant des services où la magie est un vecteur servant de support au management, à la relation client et à l'accompagnement d'événements prestigieux. Les grandes entreprises du luxe lui font confiance, ce qui lui a valu le qualificatif de « Magicien du luxe ». Découvrez l'expérience passionnante de cet artiste diplômé en finance et marketing. **YL**



Photo Michel Deschamps

LAURENT BERETTA EN QUELQUES MOTS

C'est grâce à une rencontre avec Jean Rigal, magicien semi-professionnel, qu'il découvrira la magie, particulièrement la manipulation des cartes et des objets qui exercera sur lui une fascination qui ne le quittera pas. Son numéro de manipulation de cartes lui apportera le succès et la reconnaissance de son talent sur scène. En parallèle, il suit un cursus de formation de haut niveau dans la finance et le marketing. Fort de cette double compétence, il construit alors des offres à destination des entreprises du luxe, offres où la magie est un support à la réalisation de conférences, de séminaires, d'accompagnement d'événements prestigieux. Parmi ses clients, on trouve *LVMH*, *Porsche*, *Hermès*, *Chanel Haute joaillerie* ou encore *Cartier*. Sa dernière création, *Les Soirées Fantastiques*, fait revivre Robert-Houdin au Palais Royal, et montre toute l'influence qu'exerce encore aujourd'hui ce Maître illusionniste. **YL**

PROPOS RECUEILLIS par Yves LABEDADE

MAGICIEN EN ENTREPRISE, CONFÉRENCIER, MENTALISTE...

Il reste fasciné par la manipulation des cartes et des objets et jouit d'une réputation de « Magicien du luxe ».

UN MAGICIEN EN ENTREPRISE

Pouvez-vous décrire qui vous êtes et ce que vous faites aujourd'hui ?

Magicien en entreprise et conférencier spécialisé dans l'expérience client depuis 15 ans, j'ai ceci de particulier que je me suis formé à l'illusionnisme autant qu'au *marketing*, cherchant à comprendre les ressorts émotionnels de mes effets de magie.

En ces temps de profondes incertitudes, je propose de renouer avec un pouvoir extraordinaire ancré en tout être humain : sa capacité d'émerveillement.

J'ai un parcours assez atypique, mais qui me permet d'exercer le métier hybride que je fais aujourd'hui. Brièvement : bac scientifique puis école de commerce à Lyon, licence en finance à Boston, option *marketing* et *branding*; MBA maîtrise de gestion à Sup de Co Montpellier; cursus court en *neuro-marketing* à l'ESSEC; formation en expérience, client auprès de *Forrester Research*... Mais avec toujours, pour fil rouge, la magie.

Pour le CV, j'ai obtenu la baguette d'Or au *Monte-Carlo Magic Stars* (2004), invi-



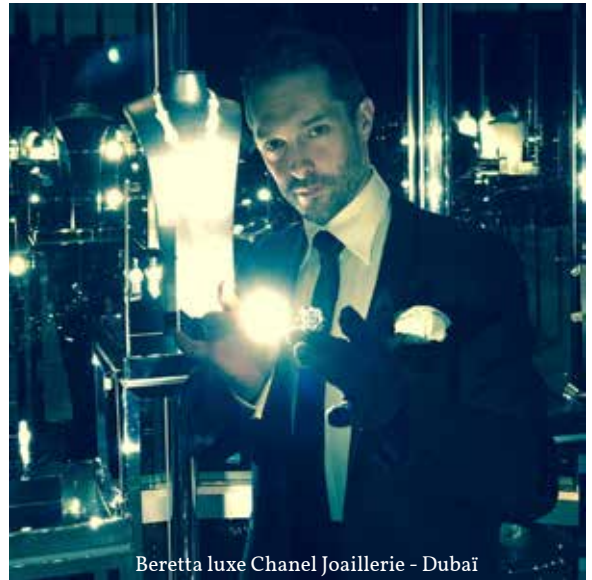
té cinq fois au *Plus Grand Cabaret du Monde* de Patrick Sébastien (dès 2002). Mes performances auprès des grandes Maisons du groupe *LVMH*, mais aussi *Hermès*, *Chanel Haute Joaillerie*, *Porsche* ou encore *Cartier* m'ont valu le titre de « Magicien du luxe ». Je crée des effets sur mesure pour tout type de marque et je fais passer des messages de management importants par le biais de la magie (et du mentalisme que je pratique depuis une dizaine d'années aussi).

Quelle est votre approche dans le processus de création ?

J'aime bien mettre des coups de pied dans les fourmilères! Rechercher le choc visuel, le *clash* entre la magie d'antan et l'illusionnisme moderne. Je suis un grand fan et j'ai un grand respect des classiques magiques (les gobelets, les anneaux, les bols de riz, le *chop-cup*, la carte à l'épée, les pièces dans les verres (Copentro), les manipulations de cartes, de balles et de cigarettes). Un de mes amis magiciens (Sébastien Clergue) m'a bien défini en me qualifiant de « techno classique ». Dans le sens où les effets que j'utilise sont des classiques, mais que j'en ai changé la forme. Je suis donc à l'intersection de deux mondes. La magie art millénaire, et la culture technophysique esthétique dans laquelle nous sommes plongés par le biais de la musique et de la mode. Je considère la magie comme un vecteur, une façon de canaliser notre énergie et de la montrer au public. Pour cela, j'aime donner du corps à ma magie, la rendre plus vivante par mes choix musicaux, vestimentaires et chorégraphiques.

Pourquoi avoir choisi la manipulation des cartes et pourquoi restes-tu fasciné par la manipulation des objets en général ?

J'ai choisi la manipulation parce que



Beretta luxe Chanel Joaillerie - Dubaï

j'ai toujours été fasciné par le travail de la dextérité. Cette vision de l'artiste seul sur scène avec ses mains pour seul moyen de s'exprimer est ce que je trouve de plus touchant, une force brute et simple, dénudée et simplifiée. C'est sûrement cette vision d'un univers épuré qui me porte aussi dans mes choix artistiques.

J'ai eu la chance de rencontrer un maître en magie. Un magicien amateur, semi-professionnel d'une grande classe... Monsieur Jean Rigal. Il m'a dit de travailler en premier la manipulation des cartes, car son raisonnement était que si l'on maîtrise un jeu de cartes constitué de 52 objets on peut alors être en mesure de manipuler n'importe quel objet. Donc, je me suis acharné! Il était aussi un grand manipulateur de balles et de pièces et donc j'ai appris avec lui les classiques et les fioritures. Surtout, c'était une personne d'une stature et d'un charisme impressionnant et le voir travailler sur scène, le voir prendre possession de la scène et utiliser son regard pour créer un lien avec le public, m'a profondément marqué et inspiré.

Et tout ce que j'ai eu, dans les années 80, ces devoirs de grand gala de Magicien à la télévision que j'ai pu enregistrer notamment avec Fred Kaps, Richard Ross, Fantasio, Pierre Brahma, Jan Madd,

Mahka Tendo, Shimada et tous ceux qui ont fait la grande Magie de scène de cette époque-là. J'ai regardé leurs numéros des milliers de fois et j'ai décortiqué leurs gestes, leurs techniques de *misdirection*, leurs techniques de charges, car c'est ce qu'il y a de plus important sur scène en tout cas, en dehors de l'aspect psychologique de l'effet. La bonne magie de scène, pour moi, consiste en deux principes : l'art d'obtenir un objet sans attirer la suspicion (se charger), l'art de se débarrasser d'un objet sans attirer la suspicion (se décharger).

Je vais d'ailleurs écrire un livre sur ces techniques et la *misdirection* appliquée à tous les champs de la magie que ce soit du close-up ou la grande illusion en donnant des exemples pour chacun. Il y a plusieurs livres à ce sujet notamment *Magic by misdirection* de Dariel Fitzkee, les livres de Gary Kurtz et de Thommy Wonder, mais je n'ai pas vu à ma connaissance d'ouvrage spécifique totalement dédié à la *misdirection* et aux techniques de scène en prenant appui sur des exemples récents... donc je vais m'atteler à cette tâche !

Pouvez-vous revenir sur la magie en entreprise et cette réputation de « Magicien du luxe » ? Je sais que beaucoup de jeunes magiciens rêvent de travailler pour Louis Vuitton, Dior ou Hermès. Comment êtes-vous arrivé à vous imposer dans ce milieu très exigeant ?

Ça s'est fait en plusieurs étapes. J'ai la chance déjà de parler couramment anglais et ça je le dois à mes études et surtout à mon maître Jean Rigal qui m'a dit très jeune « bosse ton anglais, les meilleurs bouquins de magie sont en anglais. J'ai donc dévoré les livres de Richard Kaufman entre 12 et 18 ans (*Cardmagic*, *Complete works of Derek Dingle*, *Unexplainable acts* de Gary Kurtz, *Topit book* de Michael Ammar, etc). Et je commandais tout chez *Hank Lee's magic Factory* à Boston.

Conscient que c'est aux États-Unis que l'on se forme le mieux à la magie... j'ai choisi délibérément Boston – malgré la difficulté linguistique requise à l'entrée – pour suivre une licence en finance sans dire à mon père que c'était le choix de la ville qui abrite le plus grand magasin de magie de la côte est de l'époque : *Hank Lee's magic Factory* !

Je m'y rendais tous les weekends comme client et un jour de *rush* où ils étaient face à trop de clients dans le magasin, je suis passé derrière le comptoir pour les aider et j'ai vendu BEAUCOUP de choses. Le boss m'a engagé direct ! J'ai donc pu dévorer tous les livres et VHS (oui, c'était il y a longtemps...) et me former à tout : scène, close-up, mentalisme,



grandes illusions... et je tombe sur tout un rayon *Business Magic* : Je découvre que magie et *business* peuvent aller de pair grâce au *corporate magic*. Un métier à part entière consistant à travailler pour une convention, une marque et écrire des scénarii de magie, « pour faire passer un message, mettre en avant un produit, un service. »

Dès cet instant, je comprends que « la magie peut être un vecteur de communication ». Ce sera d'ailleurs le sujet de mon mémoire de maîtrise à la sortie de l'école de commerce.

Arrivé à Paris en 1999, je n'ai cessé de démarcher un maximum de personnes et de faire des démonstrations partout où c'est possible, comme à *Roland Garos*.

C'est grâce à Damien Bertrand, le président fondateur de l'Agence *Joseph* qui apprécie ma magie esthétique et technique que je fais mes premiers pas chez *Hermès* en 2002.

Ma formation en école de commerce m'a donné toutes les bases pour comprendre le positionnement d'un produit, son univers de marque et comment le sublimer ou lui faire prendre forme grâce à la magie. Le monde des marques est très précis et travailler pour une marque ce n'est pas juste coller un logo sur des cartes. C'est se mettre au service de cette marque et interpréter ses codes avec la magie tout en restant dans l'univers de celle-ci. La magie de luxe pour moi, c'est se mettre en retrait et faire vivre l'émotion magique de la marque. C'est cela que la plupart des gens qui veulent rentrer dans ce *business*, ne comprennent pas.

On me demande de faire apparaître certains articles qui valent plusieurs millions d'euros, mais aussi, et surtout de raconter l'histoire de la marque, de la mettre en scène de manière à ce qu'elle puisse prendre vie sous les yeux des clients-spectateurs. Au lieu de voir le bijou sous une cloche, il est mis en scène, mis en magie.

Cette « mise en majesté du produit » se rapproche d'ailleurs de l'acte de vente. Cette magie qui véhicule des émotions fortes est en fait relativement similaire à un acte de vente, à une façon de présenter les choses pour faire vivre

une expérience particulièrement forte et de pouvoir transporter un client avec nous... et la marque. Alors si vous voulez travailler en entreprise et dans le milieu du luxe, je vous conseille vivement de lire des livres sur la vente, des livres sur le positionnement d'un produit, des livres sur le *Branding* de façon à pouvoir tenir le discours d'une marque

et aider les personnes qui gèrent cette marque à faire vivre des expériences « de marque » à leurs clients.

LES SOIRÉES FANTASTIQUES

Peux-tu nous parler des Soirées Fantastiques ? Pourquoi as-tu décidé de faire revivre la magie de Robert-Houdin ?



C'est le fruit de toutes mes réflexions en tant qu'entrepreneur, magicien et conférencier qui est l'étincelle de départ de ce projet. C'est l'aboutissement de mes 25 ans de carrière en tant que pro et j'ai mis toutes mes compétences au service du Grand Maître. Déjà, quelle fierté de me dire que je suis Français et que je suis un héritier de cette culture. Car en représentant Robert-Houdin, je mets à l'honneur une certaine idée de la France, de l'esprit français et qui plus est, de l'esprit de Paris à la moitié du XIX^e siècle. Un siècle riche et foisonnant en termes de production littéraire, artistique, architecturale qui prend fin à la création de la Tour Eiffel et à l'exposition universelle de 1901 où la France rayonne de par le monde.

Brièvement, le Second Empire sera l'ère des grandes avancées technologiques, du développement de l'industrie et de l'agriculture, des expositions uni-



Photo Jean-Luc Muller

verselles, de la transformation de Paris par le baron Haussmann, de l'essor de la photographie, de la création littéraire (Flaubert, George Sand, les frères Goncourt, Victor Hugo, Baudelaire, etc.), et de l'Opéra Garnier. Toutes les grandes maisons de luxe françaises sont nées ou ont pris leur essor à cette époque (Louis Vuitton, Cartier, Hermès, Chanel...) C'est aussi l'époque où la magie conquiert ses lettres de noblesse et devient la « Reine des Arts ». On expérimente toutes sortes de « disciplines » : l'adresse, l'escamotage, le mentalisme, la divination, le spiritisme, l'illusion. Jean-Eugène Robert-Houdin est vraiment LE précurseur de cet art nouveau et le propulse vers les sommets de la créativité et de la popularité. Il est pour moi un véritable génie français.

Nous avons la chance d'avoir des historiens et intellectuels de haut vol dans notre pays et c'est surtout grâce aux écrits de Robert-Houdin lui et aussi surtout grâce à Christian Fechner et Georges Proust de l'*Académie de Magie* que ce projet existe. Sans eux et sans les ouvrages monumentaux édités par l'*Académie*, je n'aurais jamais eu envie de monter ce show. D'ailleurs, lorsque je me suis rendu à l'*Académie* en 2005 pour retirer mon exemplaire en 4 tomes de la biographie de Robert-Houdin, Georges Proust m'a dit : « Si vous arrivez un jour à ne faire revivre que 10 % de ce qui se trouve dans ces ouvrages, vous ferez un très grand succès » et c'est pendant le confinement que je suis retombé sur ces livres et que je me suis dit : « OK, quand on sortira de là, fais quelque chose de nouveau, fais quelque chose de beau, sors de ce que tu fais depuis des années. » Et la phrase de Monsieur Proust s'est frayée de nouveau un passage dans mes pensées et je me suis mis à écrire et à faire des recherches avec Yves Doumergue (un

grand ami de longue date, d'une intelligence rare). C'est lui qui m'a vraiment soutenu à me lancer le projet.

Puis toujours pendant le confinement, lors d'une interview en ligne sur Virtual Magie, un participant voit des gobelets en cuivre sur mon bureau et me dit : « Mais vous faites du close-up ? Pourquoi les gobelets ? ». Je lui dis que je travaille sur un show sur Robert-Houdin et que les gobelets feront partie du show. Gaëtan Bloom qui était en ligne me dit : « Trop bien ! Va jusqu'au bout et rapproche-toi du Musée de la magie de Blois », dirigé à l'époque par Céline Noulin. Céline fut d'une aide précieuse et réussit à me faire faire un premier extrait du show, non seulement dans la maison de Robert-Houdin, au prieuré (avec Gaëtan) pour une journée de commémoration (2021 : les 150 ans de la mort de Robert-Houdin), mais aussi et surtout de jouer deux shows complets avec mes premiers automates au *Théâtre de Saint-Gervais-la-Forêt*, ville de cœur de Monsieur Robert-Houdin. C'est donc en grande partie grâce au soutien de Gaëtan, de Céline et du *Musée de la magie* que ce show a vu le jour.

Ensuite, pour revenir à mon fonc-



Photo Clément Forêt

tionnement en tant qu'entrepreneur et magicien d'entreprise, lorsqu'on m'interroge sur l'impact du marketing dans le domaine culturel, je réponds souvent qu'il a le pouvoir de donner vie à notre patrimoine, de transcender les simples produits pour en faire des expériences. Je crois fermement qu'il peut transformer le spectateur en véritable acteur de l'histoire, lui faisant vivre une épopée



Photo Clément Forêt

dans le passé comme s'il traversait un rêve éveillé. C'est une forme de magie, au sens le plus littéral, et c'est exactement ce que j'essaie de réaliser avec les *Soirées Fantastiques*. J'ai la chance d'avoir trouvé un hôtel partenaire cinq étoiles, où le décor somptueux et intimiste de l'hôtel, situé juste à côté de la Place de la Concorde invite à remonter le temps.

Le temps d'une soirée, je lève la voile sur une partie de l'univers de Robert-Houdin, pour faire ainsi redécouvrir et vivre l'histoire d'une manière totalement unique. À ce propos je raconte beaucoup d'anecdotes sur les personnages célèbres qui ont vu et parlé de Robert-Houdin ou qui ont été influencés par son travail, notamment l'horloger Louis François Cartier, créateur de la marque qui est en fascination devant les horloges mystérieuses de Robert-Houdin et dont le fils, Louis Cartier, fera réaliser les célèbres pendules mystérieuses Cartier, véritables objets magiques convoités par les grands de ce monde. Cartier et Louis Vuitton ont aussi créé récemment des « montres mystérieuses » basées sur le *design* de Robert-Houdin. L'influence du maître illusionniste horloger s'exerce donc encore 180 années plus tard dans les sphères de la haute joaillerie. C'est ce qui fascine les spectateurs : le fait de se dire : « Je fais un bon dans le temps et je revis ce que les grands de ce monde ont vécu ». Un journaliste spécialisé dans le monde du luxe est venu me voir et l'a exprimé ainsi (beaucoup mieux que moi !):

« Surgissant d'une porte, d'un rideau ou d'une discrète alcôve, Laurent Beretta s'élanche. Gestuelle, débit et ton sont mesurés et précis, et le magicien captive la salle par son récit et ses différents effets... de magie. Mise impeccable, bonne humeur contagieuse et diction envoûtante, Laurent Beretta est un conteur né. »

Des bagues disparaissent pour réapparaître sous une autre forme plus loin ; là, la pâtisserie secrètement désirée par un participant sort tout juste du four ou des fruits poussent sur un oranger aux premières lueurs de l'été. Les heures filent et l'histoire de la magie défile sous les yeux. À la sortie, le public est conquis.

Force est de constater que si les effets de magie et les automates font merveille, ce n'est rien comparé à cette sensation qui en découle. Le temps de la représentation ; le spectateur est comme happé dans un souvenir mémoriel plutôt diffus, dont il ressort enchanté... et rajeuni : c'est donc ça, le retour de sa capacité d'émerveillement ».

Ces mots fort élogieux, je les dois juste à une chose : la force de notre culture et de notre héritage magique et historique. Loin de moi l'idée d'incarner le maître incontesté de la magie française. Je ne suis qu'un conteur qui permet de

voyager dans le temps et d'ouvrir une fenêtre, rue de Valois, sous les arcades du Palais Royal à Paris où Jean-Eugène Robert-Houdin a tout simplement donné à la magie ses lettres de noblesse.

LES CONFÉRENCES

Comment es-tu entré dans le *business* des conférences ? En quoi cela consiste ? Tes conférences parlent de quoi ?

Dans le paysage des conférenciers d'entreprise, je me démarque avec un profil atypique et avant toute chose, un profil de consultant. Un conférencier en entreprise n'est pas quelqu'un qui vient faire quelques tours de passe-passe et expliquer approximativement la psychologie de l'attention ou la *misdirection* et à quoi cela pourrait servir à des managers.

J'ai eu l'opportunité en 2008 de parler de mon parcours devant une assemblée de *top managers* d'un grand groupe du CAC 40. Leur sujet était : « *Avoir une vision d'entreprise : comment la concrétiser, la mener à bien tout en ralliant les équipes à cette cause* ». J'avais été engagé pour clôturer leur convention avec mon numéro vainqueur des *Magic Stars* de Monaco et voyant leur thème je leur ai dit : « *Est-ce que vous pensez que ce serait sensé de parler de mon parcours de Bac +5 en finances et d'expliquer comment à mon niveau j'ai concrétisé une vision en tant qu'entrepreneur ?* ». Cela leur a plu et j'ai préparé mon *speech* comme un numéro de concours : de façon ultra détaillée et réglé au millimètre. J'ai pris des cours de diction et de théâtre juste pour répéter ! Ce fut un franc succès et l'organisateur de la convention m'a demandé ensuite de travailler pour lui, pour d'autres conventions, sur d'autres thèmes (la performance, savoir se vendre, la résilience, les émotions dans la relation managériale et commerciale) et j'ai peu à peu développé des compétences d'orateur et de conférencier qui, grâce à la magie, véhicule un message.

Quelle est la vraie condition pour devenir un conférencier demandé par de grands groupes ?

La condition *sine qua non* est toujours la même : on doit présenter des idées fortes, originales, bien argumentées qui démontrent une réflexion aboutie sur un sujet actuel. L'objet de l'intervention n'est pas la magie. L'objet de l'intervention d'un conférencier, c'est de présenter l'aboutissement d'une réflexion due à son expérience et ses recherches sur un sujet d'actualité pour l'entreprise, qui cherche un point de vue externe.

J'ai donc compris que j'étais payé pour faire réfléchir, pour interroger et que la magie était juste un outil. Le premier outil et ce qui fait que l'on devient conférencier, c'est notre capacité de créer des déclics et d'apporter un éclairage réel sur une véritable problématique d'entreprise. Mes conférences sont conçues pour être plus que de simples présentations ; elles sont de véritables expériences interactives qui mêlent performance et psychologie. Pour cela, j'investis un temps considérable en lectures et formations diverses : Neurosciences, psychologie de l'achat et de la vente. Je ne cesse de renouveler ma base de connaissances et de me maintenir à flot en termes de contenu, car notre monde et les connaissances scientifiques et psychologiques évoluent très vite.

De quoi parlaient tes premières conférences ? Comment en es-tu arrivé à démontrer que la psychologie de l'effet magique pouvait renseigner sur la psychologie d'un consommateur ?

Ma première conférence, « Perception et performance », a jeté les bases d'un lien entre la magie et les affaires, explorant comment les techniques d'illusion peuvent influencer et améliorer les stratégies d'entreprise. En me focalisant ensuite sur des sujets comme le pouvoir des émotions dans la prise de décisions, je vise à transformer la manière dont les entreprises interagissent avec leurs clients. En utilisant des exemples concrets et des stratégies éprouvées, je démontre comment provoquer l'effet « wahoo » du magicien, mais dans un contexte d'entreprise. J'ai modélisé ce que faisait la magie dans le cerveau et j'ai trouvé des moyens intéressants et ludiques de les transmettre, grâce à la magie.

Le fait que je sois titulaire d'une maîtrise internationale en management (MBA aux États-Unis et École supérieure de commerce en France) me permet de tenir un réel discours d'entreprise. Mes années d'expérience en magie *corporate* pour des marques de renom m'ont fait aboutir à une vision spécifique de la relation client où je fais fusionner l'art de l'illusion avec les stratégies de *marketing*, la programmation neurolinguistique (PNL), pour offrir ainsi une vision complète du fonctionnement du cerveau d'un client et surtout des raisons qui motivent ses actions.

Quels conseils donnerais-tu à ceux qui souhaitent un jour se lancer dans ce milieu ?

En résumé, construisez en premier

vos expériences de magie en entreprise, pendant plusieurs années. Comprenez quel est ce public, ce qu'ils attendent et ce qui est important pour eux. Encore une fois, moi, magicien avec mes tours, je ne suis pas imprimant pour eux. En revanche, la réflexion que j'apporte et l'illustration que j'en donne pour les faire réfléchir différemment à leurs enjeux : ça, c'est important pour eux. Je ne me contente pas non plus de juste transmettre un message ; j'engage mon public dans un voyage transformateur. À travers mes interventions, j'invite les entreprises à repenser leurs stratégies, à embrasser l'innovation et à utiliser le pouvoir de l'illusion pour créer des expériences inoubliables.

Mon approche repose sur l'idée que la réalité de chaque client, comme chaque spectateur est unique et que comprendre et influencer cette réalité à travers la psychologie de la perception peut grandement améliorer la relation client et, par extension, les performances de l'entreprise. En cela, ma connaissance de nombreux ouvrages de psychologie magique (comme ceux de Juan Tamariz, Gary Kurtz et Darwin Ortiz m'a permis de tenir un discours très éclairant sur la psychologie de la perception. Ces ouvrages sont incontournables, non seulement en tant que magicien et aussi et surtout pour leur puissance intellectuelle. Ils sont référencés dans mon article sur la *misdirection* que vous trouverez aussi dans cette *Revue*. Ces ouvrages sont indispensables à tout magicien désireux d'améliorer son art de façon significative. Certains sont disponibles en français. Lisez-les, tous. ■



Photo Marcus Majart

LAURENT BERETTA

PRINCIPES CONCRETS DE MISDIRECTION

Je vous livre ici quelques réflexions sur la misdirection en avant-première d'un livre que je vais écrire sur le sujet qui couvrira des aspects du close-up à la grande illusion : comment rendre nos effets encore plus impossibles ? De l'art de cacher toutes les actions secrètes en utilisant un ensemble de techniques issues de la psychologie, des neurosciences, de l'hypnose et de la programmation neurolinguistique.

Contrairement à ce que nous pensons, les spectateurs perçoivent le moindre détail de nos actions. Un geste brusque ou trop rapide, qui n'est pas en rythme ou illogique va éveiller la suspicion et amoindrir la force de l'effet. L'effet de magie tient sa force dans la perception absolue de l'impossibilité : il ne souffre d'aucune porte de sortie ou début d'explication possible, sinon l'effet perd en intensité.

« Non seulement ils ne doivent rien voir, mais ils ne doivent rien soupçonner. »

Erdnase, l'expert aux cartes

Le spectateur a un œil global et voit « tout » si on ne dirige pas son attention. S'il perçoit une accélération de gestuelle, un coude qui se lève, un pan de veste qui bouge, il se dira : « J'ai compris, j'ai vu qu'il avait fait quelque chose ». Et nous nous éloignons ainsi du but ultime : créer la sensation de l'impossible.

Le but de la misdirection, c'est d'effacer de la mémoire du spectateur toutes les petites actions, les micros mouvements où nous effectuons des manipulations ; ce qu'Ascanio appelait « créer une parenthèse d'oubli, effacer les actions en transit ».

Comment fait-on ça ? Comment fait-on pour modifier les perceptions des spectateurs ?

Deux personnes ont répondu dans le détail à ces questions :

- Gary Kurtz, avec le livre *Leading with your head*, il disait : « Même si je suis techniquement très compétent, chacun de mes mouvements secrets est couvert par une technique de misdirection (texte, posture de corps, geste) qui va faire que cette manipulation passe inaperçue ».

- Darwin Ortiz dans son livre *Designing miracles* où il explique qu'à chaque moment où l'on fait quelque chose, on doit savoir et se mettre à la place de ce que le spectateur peut penser. Et si on rentre dans cette démarche intellectuelle de se dire : « J'effectue cette action, qu'est-ce que

mon spectateur va interpréter ? ». On peut commencer à structurer notre gestuelle et nos effets de façon à effacer toutes les actions qui pourraient suggérer un début de réponse.

La misdirection ce n'est pas seulement diluer l'attention, c'est l'amener là où l'on veut, diriger l'attention vers des points de focalisation logiques et justifiés.

Exemple 1 : Darwin Ortiz, comment découpler l'impact de la carte au portefeuille

Admettons que vous ayez plié une carte en quatre grâce à un pliage Mercury. La carte a été préalablement signée.

Vous placez la carte pliée à l'empilage des doigts en main droite, et vous donnez le jeu à tenir à un spectateur. Demandez à d'autres spectateurs de se rapprocher et de poser leurs mains autour du jeu. Vous augmentez pour eux les conditions d'impossibilité : il vous est impossible de toucher ou de manipuler le jeu... il est totalement hors de portée.

Pendant ce temps, rangez simplement et nonchalamment le stylo qui a permis de signer la carte dans votre poche intérieure et profitez-en pour charger la carte pliée dans le portefeuille dans votre poche intérieure gauche.

Cette action de ranger le stylo est une action logique, concrète pour se débarrasser ouvertement d'un stylo, qui passera totalement inaperçue et sera effacée de la mémoire des spectateurs, car vous n'y prêtez pas attention et elle ne donne rien à penser au spectateur : vous rangez le stylo qui a permis de signer la carte. C'est tout.

Concentrez-vous, approchez-vous du jeu tenu par les spectateurs. Utilisez un gimmick pour produire de la fumée ou un flash (je vous recommande le gimmick génial de Marc Antoine « Neuro light », de chez *Magic Dream*. Demandez aux spectateurs de séparer leurs mains,

de prendre chacun une partie du jeu et de vérifier que la carte a disparu : elle n'est vraiment plus là !

Vous ouvrez alors les mains et les bras, légèrement dans une gestuelle naturelle de demande vers votre public. Vous établissez ce que l'on appelle une position d'ouverture (open position, Gary Kurtz) qui montre indirectement que vos mains sont vides. Vous leur dites en plaçant vos mains ouvertes, paumes face aux spectateurs : « Je dois maintenant trouver une personne de confiance ».

Adressez-vous à quelqu'un sur votre gauche et demandez-lui de prendre votre portefeuille. La personne ne sachant comment réagir, avec votre main gauche vide, ouvrez tout doucement votre veste pour lui dire : « Prenez-le ici vous-même dans ma poche intérieure ». La personne le prend elle-même, l'ouvre... Et y trouve la carte signée pliée en 4. Depuis que j'ai ajouté cette parenthèse d'oubli et cette subtilité de faire prendre le portefeuille au spectateur, la force de l'effet a été multipliée par 2, voire 3, voire 10 !

Comparez cette façon de procéder avec les charges poussives et brutales du magicien qui va placer la carte dans le portefeuille avec toute l'attention sur ce geste d'entrée dans la veste. Si la charge n'est pas immédiate et fluide (ce qui est rarement le cas, le temps que vous visiez l'entrée de la glissière du portefeuille), les spectateurs percevront une manœuvre et auront un début d'explication « Il l'a mise rapidement dedans, il est très habile ». Alors que si ce sont eux qui vont dans votre veste, qui prennent le portefeuille et qui l'ouvrent : tout devient littéralement impossible.

Exemple 2 : Les charges de scène

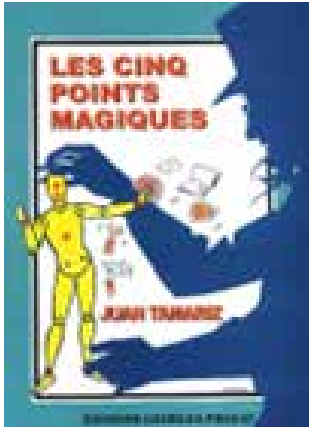
Dans mon numéro de cartes, pour ceux qui l'ont vu sur scène ou au *Plus Grand Cabaret du Monde*, 80 % des

charges sont fixées dans mon dos et sur les poches arrière.

Lorsque j'effectue une charge, j'ai 2 impératifs :

- avoir un grand mouvement qui cache le plus petit mouvement de la charge.
- utiliser des positions de corps et des actions logiques qui empêchent la détection de mouvements quand la charge est effectuée.

Tamariz l'a très bien illustré dans les 5 points magiques :



Pour qu'une charge soit imperceptible, VOS HANCHES DOIVENT ÊTRE DE FACE au public ; ce sont vos épaules et votre regard qui vont donner une direction à l'attention du spectateur.



Tout part de la position de vos pieds qui doivent être à 45 degrés :

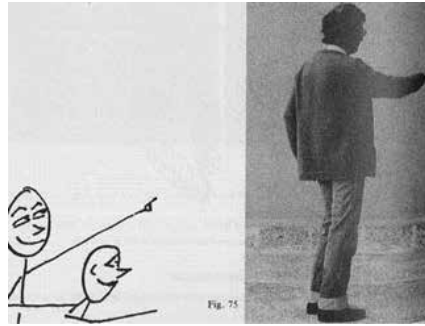
Mauvaise posture :

Pieds parallèles, les spectateurs voient votre main aller chercher la charge.

Bonne posture :

Pieds à 45 degrés, les spectateurs ne voient PAS votre main aller chercher la charge, elle est cachée par votre corps, car vos deux hanches font face au spectateur.

Dans mon numéro de cartes, vous ne verrez jamais mes coudes qui remontent pour me charger : toutes les positions de corps ont été étudiées pour effacer les actions secrètes.



Exemples :

- Je charge un grand foulard pendant que je rattrape un jeu de cartes étalées sur mon bras.
- Je charge un jeu de cartes pendant que je projette des morceaux de cartes déchirées en l'air (séquence d'actions : je déchire la carte, je place mes hanches face au public, je regarde ma main gauche (avec les morceaux de cartes), je regarde en l'air : je dirige donc leur attention pour les amener à regarder là où je regarde, je jette les morceaux de cartes en l'air ; pendant ce temps, je charge les cartes en main droite).

POINTS COMMUNS ENTRE LES CHARGES

- Mon regard focalise sur un point en particulier, de préférence en haut ou sur une action précise, loin du lieu de la charge.
- Un petit mouvement caché par un grand mouvement logique est de préférence intéressant. (ce que Darwin Ortiz appelle la motivation des actions).

TIME MISDIRECTION/MISDIRECTION PAR LE TEMPS

Concept développé par Michael Ammar et Ascanio (parenthèse d'oubli) :

Faire en sorte que le temps entre la charge/l'action secrète et la révélation de celle-ci soit le plus espacé possible dans le temps. On pourrait aussi dire effacer, avec le temps qui passe, les preuves que quelque chose a été effec-

tué bien en avance. (*Deletion of in transit actions* de Gary Kurtz).

Exemple : change d'un jeu de cartes en foulard :

- Je charge un grand foulard en main gauche pendant que je rattrape un jeu de cartes étalées sur mon bras en main droite.
- Je garde le foulard caché dans ma main gauche pendant que j'égalise les cartes en main gauche et fais un éventail avec ce jeu.
- Je marque une pause pour regarder le public.
- Je regarde en l'air (je dirige l'attention vers le haut).
- Je change à ce moment le jeu de cartes en foulard.

Le temps entre la charge du foulard et la révélation de celui-ci est d'au moins 15 secondes. Savoir d'où vient le foulard alors que la charge a été effectuée depuis un laps de temps relativement long, permet d'effacer toutes les pistes de solutions pour le spectateur. Le temps écoulé entre la cause (la charge) et l'effet (la transformation) est séparé d'une distance temporelle qui empêche les deux d'être reliés.

Je vous encourage à regarder mon numéro de manipulations sur *YouTube* : vous verrez toutes ces techniques à l'œuvre !

« *Les magiciens s'arrêtent de penser trop tôt* ». Dai Vernon

Le grand maître insinuait qu'un effet, pour être réussi, requiert beaucoup de réflexion. La misdirection demande un regard aiguisé sur tous vos gestes et actions secrètes de façon à dissimuler le plus possible d'entre elles. C'est à ce prix-là que l'on conquiert et que l'on crée la sensation de l'impossible. ■

RÉFÉRENCES :

- Tamariz Juan, *Le chemin magique*, Ed. Georges Proust
- Tamariz Juan, *Les 5 points magiques*, Ed. Georges Proust
- Kurtz Gary, *Leading with your head*, publié sous forme de notes de conférences
- Kurtz Gary, *Let's get furious*, DVD, interview finale exposant ses principes de misdirection
- Fitzkee Dariel, *Magic by Misdirection*
- Ortiz Darwin, *Designing Miracles*
- Ortiz Darwin, *Strong Magic* (en français, Édition *Magic Dream*).

LE QUESTIONNAIRE

LAURENT BERETTA par Armand Porcell



DE LA REVUE

Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître Laurent Beretta..



Avez-vous déjà tout plaqué par amour ?

Tout plaqué non, fait des conneries et des folies oui. Et je les referai avec plaisir.

Une matière que vous aimez toucher ?

Le velours

Le défaut que vous revendiquez ?

L'impatience

Votre qualité première ?

Le courage

Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ?

Un concert de Mozart à l'Opéra de Vienne

Vous comprenez qu'une histoire se finit quand...

On se pose trop de questions.

Aimeriez-vous transmettre votre savoir ?

Je transmets à quelques élèves (Stéphane Vanel, Antonin Mathiot). J'aimerais écrire un livre sur la *misdirection* et le travail de charges invisibles sur scène.

Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ?

« Votre métier, vous en vivez ? » Si seulement ils savaient...

Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ?

Vincent Cassel

Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fier ?

Le courage, la persévérance, la résilience, le goût de l'effort, la curiosité, toujours lire et apprendre tous les jours.

Avez-vous le blues le dimanche soir ?

Je n'ai pas le blues, j'ai juste envie que les jours, comme le dimanche où le temps s'arrête, continuent.

Quel record souhaiteriez-vous battre ?

Vivre plus de 100 ans.

Plutôt des amis garçons ou des amies filles ?

Plus garçons.

Ce que vous appréciez chez vos amis ?

Être là quand ça ne va pas

Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ?

Aucun souvenir !

Comment vous protégez-vous des contrariétés ?

En faisant BEAUCOUP de sport.

Que voyez-vous de votre fenêtre ?

Des arbres

Une chanson d'amour est-elle forcément triste ?

Je vois là une relation de cause à effet assez douteuse ! Une chanson d'amour, c'est aussi et surtout l'amour naissant, l'amour flamboyant, extatique ! Je ne vois pas pourquoi ça serait triste !

Un strip-tease, c'est terriblement... ?

Comme une chanson d'amour

Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ?

Quand j'ai pleuré lors de mon premier passage au *Plus Grand Cabaret du Monde* pour la *standing ovation* et que je suis descendu serrer Patrick Sébastien dans mes bras.

En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ?

Être un bon musicien.

Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ?

N'importe quel métier qui implique une forme de monotonie ou la présence en un lieu qui est toujours le même pendant... des années.

Avez-vous la nostalgie de vos débuts ?

Pas du tout ! J'apprécie ma confiance en moi et le professionnalisme que j'ai construit. À mes débuts, j'étais rongé par le doute. Maintenant, j'ai des convictions qui font que je me sens à l'aise et dans la maîtrise de ce que je fais (et non des certitudes ; je continue d'apprendre et de me former).

Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ?

Ne jamais avoir connu Christian Fechner qui est pour moi un des plus grands esprits magiques français.

Comment devient-on artiste ?

En travaillant sans relâche à son art et en en comprenant l'histoire, la philosophie et, pour la magie aussi et surtout, la psychologie.

Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ?

Un tour de magie réussi provoque une réaction émotionnelle de surprise totale et d'impossibilité.

N'êtes-vous jamais fatigué ?

Rarement, la soif d'apprendre, de découvrir et de partager donne constamment de l'énergie.

Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ?

Agir envers et contre tout. Faire et avoir le courage de faire, même si on pense que l'on peut échouer. N'avoir aucun regret de ne pas avoir fait : c'est là le secret d'une existence réussie. « *Les plaisirs simples sont le dernier refuge des âmes complexes* » Oscar Wilde

Et Dieu, vous y croyez ?

Je crois en l'existence d'un principe organisateur, amoral, un grand architecte de l'univers à qui l'on ne peut prêter de qualités anthropomorphiques.

Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique, c'est ce qu'il y a entre les notes... »

La magie, c'est ce qu'il y a dans le pourquoi on la fait.

Avez-vous peur de la mort ?

Totalement. J'ai un appétit de vie assez féroce. L'acte même d'être en vie est un tel cadeau que de me dire qu'un jour tout s'arrêtera est pour moi terrifiant. J'espère juste ne pas souffrir.

Avez-vous peur du temps qui passe ?

Je ne le vois pas passer depuis que ma passion est mon métier.

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ?

C'est une des paroles les plus sages qui soient. Le cerveau est fait pour apprendre et se recomposer en permanence. Apprendre de nouvelles choses, compétences et connaissances est la condition *sine qua non* pour le maintenir à son plus haut

niveau. « si la musique est trop forte, c'est que vous êtes devenu trop vieux ».

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ?

Je suis totalement rentré dedans quand les circonstances ou les personnes m'agacent. Je suis conciliant jusqu'à un certain point. Au-delà de l'acceptable je dis tout, de suite et sans prendre de gants.

Votre truc contre le trac ?

De grandes inspirations et expirations profondes avec le

ventre, au moins une douzaine de fois. Et surtout m'isoler.

Votre devise ?

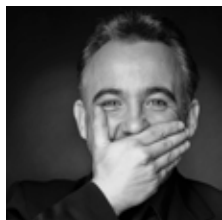
« L'avenir appartient à ceux qui risquent tout pour un idéal. La sagesse n'est pas de vivre pour ne rien faire, pour s'amuser stupidement, pour gagner de l'argent, pour avoir une retraite. La sagesse, c'est de vivre. Aux yeux de la jeunesse démocratique, l'héroïsme est une folie. Cependant, cette folie seule paye » Alexis Carrel. ■



Photo Michel Deschamps



Photo Clément Forêt



FERRÉ / DESSI

I DON'T KNOW HOW ! LE PHÉNOMÈNE DaOrtiz

Norbert : La cartomagie semble aujourd'hui dominée par les créations toujours plus nombreuses et toujours plus surprenantes d'un (certain) Dani DaOrtiz. Son dernier passage à *Fool Us* fut un véritable évènement, un véritable feu d'artifice. J'avoue qu'en matière de spectacle magique sa prestation ne pouvait que susciter l'admiration. Comment peut-on expliquer cela ?

Patrick : Dani DaOrtiz est, selon moi, le fils spirituel de deux géants de la cartomagie, à savoir Juan Tamariz lui-même héritier d'Arturo de Ascanio et de Lennart Green, inégalable Champion du monde. Si du premier il s'est imprégné d'une inventivité débordante, il tient du second, l'art de bousculer les préceptes du classicisme au profit d'une absence apparente de code à l'origine d'une magie libérée et inclassable.

Norbert : Je sais qu'il aime à s'inspirer aussi du travail d'Hofzinsler et de magiciens tels que Robert-Houdin, Fred Kaps, Larry Jennings et d'autres plus contemporains.

Patrick : Il assume pleinement ses sources inspiratrices, mais sa force réside dans l'appropriation qu'il en fait, dans une démarche de « Chaos organisé ». De par ses choix techniques et stratégiques, il conduit le spectateur à croire à une improvisation permanente, alors que son travail est d'une méticulosité et d'une précision extrêmes. Il se joue du hasard, en évitant de lui laisser la place.

Norbert : Finalement, Dani DaOrtiz, n'est-il pas le meilleur ambassadeur de l'hyperspécialisation ? Son travail sur les techniques de forçage psychologique n'est-il pas le secret de son incomparable succès ?

Patrick : Indéniablement, ses connaissances en matière de comportement humain expliquent, en grande partie, ce succès. Pour autant, il n'a pas choisi la voie la plus simple et peu de magiciens se sont risqués à explorer ce domaine avec autant de bonheur et d'efficacité. Même lorsqu'il nous livre par le truchement de ses écrits, de ses vidéos et de ses conférences, le secret des miracles qu'il produit, peu d'entre-nous sont en capacité de les mettre en œuvre. La dangerosité nous semble trop grande. C'est en cela qu'il suscite encore plus d'admiration.

Norbert : Lors de la dernière convention FISM à Québec, j'ai pu apprécier la performance de Markobi, qui tout en déployant sa personnalité, pouvait évoquer une certaine influence de Dani DaOrtiz. J'y vois l'avènement d'un courant novateur où l'improvisation (feinte sans doute) apporte une teneur nouvelle à la magie de proximité.

Patrick : Je le crois aussi. Dani DaOrtiz s'est inspiré d'anciens et devient à son tour source d'inspiration. La filiation la plus remarquable est à mon sens, Lennart Green, DaOrtiz, Markobi. On perçoit pour chacun d'eux l'inexorable imprégnation du temps et de la culture ainsi que la nécessaire évolution de l'art. Point de plagiat chez ces artistes, mais une inspiration logique et brillante. Dani DaOrtiz a repoussé les limites de la cartomagie au-delà de frontières qui nous paraissaient infranchissables.

Il est logique que les nouvelles générations assimilent son travail et l'intègrent dans leurs voies de recherche.

Norbert : Selon toi quel est l'apport le plus remarquable de Dani DaOrtiz dans la cartomagie actuelle ?

Patrick : Il est difficile de répondre à ta question tant ses apports sont immenses. S'il m'en faut choisir un, j'opterais pour son concept de « tours semi-automatiques ».

Norbert : Ses techniques de forçage psychologique ne retiennent pas ton attention ?

Patrick : Si bien sûr, mais je les considère plus comme un moyen utile, voire nécessaire à la notion de semi-automatisme dont il est le créateur. Dans cette approche Dani DaOrtiz fait, à mon sens, un fort *distinguo* entre « stratégie », « tactique » et « technique ».

Norbert : Cela me rappelle de nombreux sujets sur lesquels nous avons débattu il y a plusieurs années et dont tu étais friand.

Patrick : Absolument ! Les mots ont un sens. La « stratégie » s'entend comme la coordination de plusieurs actions. Pour Dani DaOrtiz elle concourt à l'obtention d'un effet absolument magique inexplicable même pour un initié. Il est le cartomane de l'impossible. Sa « tactique » répond à une philosophie des moyens mis en œuvre. Sa préférence va autant, sinon plus, vers des subtilités méthodologiques, que vers une technique proprement dite et sans doute plus perceptible. Enfin, ses techniques sont toujours simples, spécifiquement adaptées et laissent la place belle à une dose variable de psychologie voire à un principe psychologique exclusif.

Norbert : C'est sans doute pour cela que Dani DaOrtiz semble intouchable et simplement inimitable. Sa réflexion, sa maîtrise comportementale, son audace, sa créativité, en font un magicien à part, un magicien d'exception. Gageons qu'il suscitera encore longtemps notre admiration et celle de nombreux magiciens en devenir.

Patrick : Tout est dit !

Norbert : À bientôt !



« Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les juges des concours... Cette 1^{er} partie aborde la formation, la certification et la nomination des juges qualifiés FISM. »

DES CONCOURS ET DES JUGES

(1^{re} partie)

par Micheline MEHANNA



Ce dossier, en plusieurs parties, intitulé « Des concours et des juges... », s'intéresse comme le titre l'indique... aux concours, et aux juges qui évaluent les candidats magiciens lors de compétitions nationales et internationales. Dans cette première partie, nous avons interrogé Peter Din au sujet des juges officiels qualifiés par la FISM. Il a répondu, comme à l'accoutumée, de manière claire et précise à toutes nos questions. Nous ne pouvons

que le remercier de nous avoir éclairés sur les règles établies par la Fédération Internationale des Sociétés Magiques, présidée actuellement par Andrea Baioni. La Fédération a été créée officiellement en septembre 1948 à Lausanne après que des conversations aient eu lieu pour sa création lors du Congrès International de Paris en septembre 1947 à la Brasserie Lutétia. Elle représente actuellement plus de 70 000 magiciens dans 49 pays. ■



On peut distinguer parmi les juges qualifiés par la FISM pour le jury des compétitions, des juges officiels et des juges en formation. Leur nombre est fixé à 150 pour l'ensemble du monde. En France, comme nous l'a rappelé Peter Din, quatre compétitions ont obtenu la certification en 2024 : *Le Championnat de France FFAP*, *Le concours des Maîtres de la Magie* de Coudekerque-Branche, *L'Héritier de l'Illusion* (Ablis 78) et pour la première fois, *Les Nostradamus d'Or*.

Sur le site de la FISM que vous pouvez consulter (fism.org), nous avons les noms et pays des 78 juges officiels, mais

aussi des 13 juges en formation. Parmi les 78 juges officiels, 9 femmes, ce qui équivaut à 7,02 % des juges officiels. Au Canada, Joan Caesar et Juliana Chen, en Espagne, May Closa, en France, Alexandra Duvivier, au Luxembourg, Christina Nyman, en Russie, Kate Medvedeva, en Israël, Dahlia Pelled, en Suisse, Priska Walther, et, enfin, aux Pays-Bas, Sylvia Schuyer. Aucune femme parmi les juges en formation.

La première partie de ce dossier est consacrée, d'une part, aux juges qualifiés par la FISM, aux conditions de leur nomination et certification en termes de qualification et de formation ; d'autre

part, aux conditions de reconnaissance d'un concours certifié FISM ; et enfin, on s'interrogera, en comparaison avec les concours FISM, sur la valeur des autres concours et des autres jurys. La deuxième partie de ce dossier mettra la lumière sur les expériences individuelles des jurés et leur vécu des compétitions. La troisième partie sera consacrée aux concours non certifiés FISM et à leurs jurys. ■

Entretien avec Peter Din

par Micheline Mehanna

Sur le site de la FISM, nous retrouvons les noms des juges officiels de la FISM, mais aussi ceux des juges en formation... Ces juges sont qualifiés par la FISM pour le jury des compétitions FISM... On peut compter 78 juges officiels, dont 7 Français : Arthur Tivoli, Serge Odin, Alexandra Duvivier, Norbert Ferré, Francis Tabary, Peter Din, Boris Wild... Le site de la FISM répertorie également les 13 juges en formation. Est-ce exact ?

Je pense que tu as oublié Joël Hennessey qui est aussi un juge qualifié FISM. Petite particularité, la France a dépassé le nombre de juges officiels qui lui est imparti (deux de plus).

Ce qui fait 8 juges français, au total... Tout d'abord, pouvez-vous nous décrire la formation proposée pour devenir juge FISM ? Qui dispense cette formation ? En combien de temps ? En somme, quels sont les prérequis, et comment devient-on un juge FISM ?

Avant de parler de la formation proprement dite, il faut savoir que le nombre maximum de juges officiels est fixé à 150 pour l'ensemble du monde.

Le nombre de juges par pays est défini par le CAS (*Contestant Allocation System*) en français *Système d'attribution des concurrent.es*. Ce calcul permet de tenir compte du nombre de membres FISM représenté par un pays. Ce système sert, et c'est même son utilité première, à définir le nombre de sélectionnés pour une compétition FISM. Ainsi, la France devrait avoir 6 juges officiels, elle en compte à titre exceptionnel 8, mais cela vient du fait que certains avaient déjà jugé en compétition mondiale avant la mise en place du système de qualification et leur titre de juge a été conservé.

Le nombre maximum de juges officiels par division continentale et par pays est recalculé tous les 3 ans. Chaque division continentale (Europe, Asie, Amérique du Nord, Amérique du Sud) peut avoir au moins 4 juges pour faciliter l'organisation d'une compétition reconnue FISM avec des juges du même continent. De même, chaque pays a le droit d'avoir au moins un juge.

Un pays peut avoir un ou une candidate au poste de juge officiel mais seulement, s'il y a des créneaux libres et que le (ou la) candidat.e remplit les conditions du JAS (*Jury Allocation System*). Ainsi, pour l'instant, la France n'a plus de créneau disponible pour de nou-



Arthur Tivoli



Serge Odin



Alexandra Duvivier



Norbert Ferré



Francis Tabary



Peter Din



Boris Wild



Joël Hennessey

veaux juges. Si au moment du recalcul, le nombre est toujours supérieur au JAS, les juges officiels garderont leur poste, mais en cas de démission ou de décès, il ou elle ne sera pas remplacé.e.

Il faut que le candidat soit qualifié dans l'art de la magie, ainsi que dans l'évaluation de productions magiques. En clair, il doit en avoir une bonne connaissance et avoir eu déjà l'occasion de prouver ses compétences lors de jugements de compétition dans son pays ou un autre.

Il doit être capable de comprendre et de s'exprimer en anglais et garantir sa disponibilité à faire partie d'un jury FISM. Il n'y a pas de discrimination d'âge, de sexe et de culture. Chaque candidat.e devra être présenté et supporté par le président de sa société FISM ainsi que par un juge officiel. Les candidatures peuvent être déposées en tout temps, mais seront examinées par le *BOARD FISM* entre le 1^{er} octobre et le 31 décembre de chaque année. Le candidat

devra signer un accord de non-divulgateion ainsi que connaître parfaitement les règles applicables aux juges officiels de la FISM. Il doit faire montre de belles valeurs morales et éthiques. Le candidat ne pourra devenir juge officiel que s'il a passé 5 tests en ligne (dont 4 au moins conformes à la moyenne des scores des juges officiels).

S'il a participé à 3 concours certifiés FISM en conditions réelles (application du *FISM OSS - Official Scoring System*) et si ces points sont au moins 2 fois de suite en conformité avec la moyenne des juges officiels du jury. Si pendant 3 années consécutives le candidat ne présente aucune demande pour recevoir un test en ligne ou ne participe à une compétition qualifiée, il devra recommencer la procédure depuis le début.

La nomination officielle de juge qualifié est obtenue après validation des 8 étapes de formation et la validation des résultats par le *BOARD* de la FISM qui est seul à donner son approbation. Il recevra sa carte de juge officiel FISM lors d'un concours certifié, au cours d'une cérémonie officielle.

Faut-il être magicien pour « juger » les autres magiciens ?

Il est important que le juge soit magicien, ou montre d'une connaissance approfondie de l'art magique. Toutefois, lors de la composition d'un panel de jury, le *Board* de la FISM veille à ce que celui-ci soit constitué des différentes composantes d'un numéro (technique, mise en scène, originalité). Cela implique que certains juges seront des techniciens, d'autres, plus tournés vers la mise en scène, et enfin d'autres, plus directement connaisseurs des tours ou routines dans leur fonctionnement ou leur histoire ou inventeurs/créateurs eux-mêmes. Ce dernier point étant très important pour la détermination d'éventuels copies ou plagiat. Il peut être fait appel lors des phases finales du WCM à un juge « conseil » qui n'est pas magicien, mais qui œuvre dans le domaine du spectacle professionnel ; Monique Nakachian fut plusieurs fois juge-conseil.

Quels sont les concours habilités qui permettent de se présenter à un concours FISM ?

Dans le principe, il n'y a pas de limitation pour être reconnu « concours certifié FISM » ; il suffit que les organisateurs en fassent la demande et acceptent les conditions d'attribution de la certification, qui sont : Respect strict des règles

FISM sans modification, panel de jury composé au minimum de 50 % de juges officiels dont le président du jury, communication de la certification FISM sur tous les supports de communication, information aux candidats, utilisation de préférence de l'OSS FISM, communication de l'ensemble des notations (avec détail par juge) au BOARD de la FISM à l'issue de la compétition...

La certification de FQC (FISM Qualified Contest) n'est valable que pour une seule fois et doit être renouvelée à chaque fois avec présentation de la liste des juges et engagement à respecter les règles du FQS. L'organisateur recevra, après communication des scores et rapport de la compétition, un label FQS dont il pourra se servir pour la promotion de ses futurs évènements.

Quatre compétitions en France ont obtenu la certification en 2024 : Le Championnat de France FFAP, Le concours des Maîtres de la Magie de Coudekerque-Branche, L'Héritier de l'Illusion (Ablis 78) et pour la première fois, Les Nostradamus d'Or.

Il est important de savoir qu'un concours certifié (FQS) ne peut en aucun cas permettre de se soustraire aux impératifs nationaux de qualification pour une participation aux Championnats continentaux ou aux Championnats du monde (WCM).

Est-ce que les juges des autres concours existants, en France et dans le monde, ont les mêmes exigences ? Tous les concours ont-ils la même valeur ?

Voilà une question qui serait susceptible de m'attirer les foudres de certains organisateurs, aussi je vais rester très diplomate dans ma réponse.

Il est évident, sans me mettre à dos toute la communauté, que tous les concours ne se valent pas. Ce n'est d'ailleurs pas le but de ceux-ci, certains cherchant à valoriser l'organisation ou le lieu, ou toute autre motivation légitime. Beaucoup, trouvent dans les concours, le moyen de pouvoir proposer aux spectateurs un beau plateau à moindre coût. D'autres voudront mélanger les domaines artistiques en jugeant un magicien, face à un jongleur ou un enfant chanteur...

Il existe mille et une motivations à l'organisation d'un concours et là encore en toute diplomatie, le respect des artistes et l'intérêt de participer pour eux, ne sont pas toujours la raison majeure.

Nous avons tous en mémoire le trophée de meilleur magicien, remis par un artiste américain en échange d'une bonne pincée de billets et qui lui permet de se faire inviter aux frais des récipiendaires contre la remise de la statuette qu'il a confectionnée dans son garage.


Dossier Fism


La Fism, bientôt 50 ans d'histoire

Comment le congrès Fism est-il devenu le plus important congrès magique du monde et pourquoi le concours Fism est-il celui dont le palmarès est le plus attendu du monde magique et de nombreux agents ou organisateurs de spectacles ?

Cest une longue histoire qui commence avant la deuxième guerre mondiale. Dès 1935 des rapports étroits existaient entre les associations européennes. Un congrès magique international devait se tenir à Paris en octobre 1939. Il a dû être annulé en raison de la deuxième guerre mondiale. Le premier Congrès Magique International fut organisé en 1946 par les magiciens hollandais et en particulier par Henk Vermeijden. Ce fut un grand succès.

Les conversations pour la création officielle de la F.I.S.M. reprirent à l'occasion du Congrès International de Paris en 1947 et c'est lors du Congrès International de Lausanne, en septembre 1948, que la F.I.S.M. fut officiellement créée et ses statuts approuvés par les délégués représentant 28 associations.

Parmi les personnalités qui prirent une part très active à la création de la F.I.S.M., il faut citer le Docteur Dhotal pour la France, Henk Vermeijden pour les Pays-Bas, Francis White et Bill Stickleland pour le Royaume-Uni, Louis Tummers pour le Belgique, Fritz Clai pour le Danemark, Ren Clark et Arnold Furst pour les Etats-Unis.

Les fondateurs de la F.I.S.M. ont souhaité unir les associations magiques du monde entier pour créer un organisme central permettant de coordonner leurs efforts pour la promotion et le développement de l'art magique. Ils ont aussi pensé que les dirigeants de toutes les associations magiques se rencontrant en Assemblée Générale à l'occasion de Congrès Internationaux pourraient confronter leurs

divers points de vue.

Les congrès F.I.S.M. eurent lieu chaque année jusqu'en 1952, il fut alors décidé qu'ils n'auraient plus lieu que tous les trois ans. Le congrès F.I.S.M. a été immédiatement la plus importante manifestation magique européenne, mais ce n'est qu'à partir du congrès d'Amsterdam en 1970 qu'une importante délégation américaine participa au congrès.

La plus importante activité de la F.I.S.M. était et reste le Concours.

Le but principal de ce concours n'est pas de couronner un certain nombre d'excellents artistes, il est surtout d'encourager les magiciens, amateurs et professionnels confirmés, à mettre au point des numéros originaux de grande qualité.

Le règlement du concours a été fait, et sans cesse amélioré avec la participation des associations membres pour assurer, bien sûr, le maximum d'équité entre les candidats, mais aussi pour que la recherche et l'innovation soient récompensées en priorité.

Les toutes premières années les "catégories" dans lesquelles les concurrents pouvaient participer étaient moins nettement définies et l'on trouve dans le palmarès des premiers concours des prix d'arts annexes, de mnémotechnie, de meilleur comédien, de magie féminine et de la meilleure partenaire.

Très rapidement le concours F.I.S.M. devint un événement important dans la vie magique européenne, mais la participation de magiciens d'autres continents était peu importante à une époque où le transport aérien était très coûteux. Maintenant, à chaque congrès Fism plus de 100 concurrents viennent du monde entier présenter leur numéro...

Les concurrents ne peuvent concourir que s'ils ont l'autorisation du Président de leur société membre de la Fism. Normalement, ceux-ci ne donnent leur autorisation qu'à des magiciens dont le numéro est d'un niveau au moins égal à celui d'un Grand Prix de congrès national.

Les catégories cartonmagie et micromagie ne furent différenciées qu'en 1970, mais il était implicitement admis qu'un artiste de "close-up" ne pouvait pas avoir le Grand Prix. Un jury différent jugeait ces deux catégories. A la demande de nombreux artistes, transmise par les présidents des sociétés membres, il a été

décidé que le "close-up" devait être considéré comme les autres catégories. En 1965, cette décision a permis à Johnny Ace Palmer d'obtenir le Grand Prix, il était d'ailleurs le seul qui avait obtenu les 85 points nécessaires pour le Grand Prix.

La composition du Jury (10 à 12 membres tous de nationalités différentes) est la meilleure garantie de jugement équitable. Seuls les points et uniquement les points donnés par les membres du jury servent à attribuer les prix. Ceci n'empêche pas certaines polémiques, mais la magie est un Art et il est permis de préférer Raphaël à Botticelli. C'est bien sûr la renommée des Grands Prix qui a le plus fait pour la renommée de la Fism, en particulier : Fred Kaps qui a obtenu 3 fois le Grand Prix avec trois numéros différents, Richard Ross et Pierre Brahma qui l'ont obtenu deux fois et Lance Burton qui fait une des plus belles carrières de l'histoire de la magie.

Maurice Saltano

Le saviez-vous ?

- Au premier congrès de la Fism (Lausanne 1948) le Suisse **Jacky Farine** était un concurrent sans espoir. Dans "Le Magicien", on lisait qu'il avait "redouté" ses tours, en précisant que l'expression utilisée était synonyme de "condamner". Heureusement, sous le pseudonyme de "Jack War", il devint par la suite impressionné des plus importantes vedettes du show-biz et député communiste au Grand Conseil Génevois.
- Le Gala public du Congrès International de Paris en 1951 eut lieu au cinéma "Rex", le débat, avec une heure de retard, soit à 1 h 30 du matin et se termina à plus de 8 heures devant une poignée de spectateurs irréductibles, les autres ayant regagné leurs chambres.
- Au congrès Fism 1976 à Vienne (Autriche) **Pierre Brahma**, qui obtint le Grand Prix pour la deuxième fois, eut droit à plus de dix minutes d'applaudissements par le public debout dans la salle.
- **Fred Kaps** utilisa, au début de sa carrière, le pseudonyme de "Mystica" sous lequel il remporta le Grand Prix Fism à Barcelone en 1950.



"... Lance Burton qui fait une des plus belles carrières de l'histoire de la magie".



© Maurice Saltano

Dans le domaine du spectacle ou « le tout à l'Ego » est de mise, cette multiplicité de gamelles d'or ou de statuettes plus ou moins frelatées trouvera toujours ses amateurs, un simple coup d'œil sur les pages web de magiciens nous fait découvrir une multitude de Prix tous plus prestigieux les uns que les autres.

Cela signifie-t-il que seuls les concours FISM soient dignes d'intérêt, certainement pas, de nombreux organisateurs essaient et réussissent de très belles et intéressantes compétitions. Mais le but de participer à un concours doit être avant tout de progresser dans son art et pour l'instant, seul le WCM permet d'offrir à un artiste la reconnaissance de ses pairs à un niveau international et une non négligeable source d'engagements. Un champion du monde FISM a devant

lui, un bon quinquennat d'engagements internationaux et parfois beaucoup plus (galas, congrès, tournée de conférences, invitations...).

C'est pour cela que les FQS ont été créés, afin de procurer aux compétiteurs un moyen d'évaluer leur numéro et de se préparer à un concours international, en sachant sur quelle base ils seront jugés.

Il est vrai que face à l'attrait d'un passage à « Got Talent », promettant une célébrité immédiate, un FQS semblera bien fade à l'artiste en quête de célébrité, mais en ce qui me concerne, je préférerai toujours la reconnaissance de mes pairs au triomphe médiatique éphémère d'un incroyable talent parfois bien usurpé. ■

DOUBLE FOND.TV

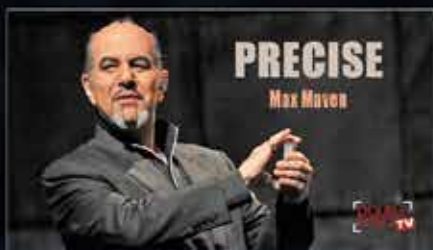
CHAÎNE DE STREAMING MAGIQUE

Abonnements sans obligation

Essai gratuit 7 jours

+ 2500 vidéos en ligne avec + 40 artistes

Nouveaux contenus ajoutés chaque semaine



POUR LES MEMBRES FFAP uniquement

-50%

À VIE SUR TOUS LES
ABONNEMENTS AVEC LE CODE

MAGICCLUB50

www.doublefond.tv



L'ŒIL MAGIQUE

Avec les « Magies de CirCé », Céline Noulin propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2024 autour de lieux magiques et hors-les-normes. Musées, théâtres, antres privés ou publics, ils vous invitent, en visiteurs curieux, à observer l'insolite, à caresser l'imaginaire et à expérimenter de nouvelles sensations.

Une rubrique proposée par Céline NOULIN

L'ANTRE MAGIQUE

Plus d'un tour dans sa poche !

En 1996, le premier théâtre de magie pour enfants ouvre son rideau à Paris 9^e, dans le quartier Saint-Georges. *L'Antre Magique* a l'allure d'une confortable bonbonnière aux quatre rangées de sièges rouge et or. Ses poutres peintes ont revêtu leur manteau de paillettes et ses murs, ornés d'affiches anciennes et de miroirs trompeurs, promettent tous les prestiges. Chantal Cruaud et Christian Gambin vous accueillent dans un tourbillon magique, le temps d'une parenthèse enchantée. Toute une histoire...



LA CADENCE D'UNE VIE MAGIQUE

En 1965, un petit garçon de dix ans, Christian Gambin, décide de devenir magicien. Grâce à ses quelques économies, il achète son tout premier livre, *La Prestidigitation du XX^e siècle - Tours Divers* (Payot) et découvre un monde empli de secrets. Sans professeur de magie, mais guidé par un père facétieux qui lui transmet la flamme intérieure, il suivra d'abord ses recommandations et les cours de l'École technique d'électricité. Commence en parallèle un apprentissage rigoureux de douze années, fait de lectures et de répétitions solitaires, avant de proposer un numéro original de pantomime, poétique et musical. Avec « Le Pierrot lunaire » et ses plumes vivantes, Christian Gambin devient Champion de France de magie à Reims en 1977, avant d'obtenir à Bruxelles, le Prix spécial du jury FISM (1979).

En 1982, il met au point un nouveau numéro intitulé « The Great Gambini » où l'élégant manipulateur de cartes se mue en rocker déchaîné ! Il apparaît, en alternance, au *Paradis Latin*

et au *Théâtre du Musée Grévin*, avec ses deux créations, avant de se voir décerné, par le Congrès de magie de Saint-Malo, un Prix de magie comique en 1983. Les engagements internationaux se succèdent pendant des années dans les établissements les plus prestigieux (*Stork Club* de Londres, *Crystal Room* de Tokyo, *Milliardaire* de Paris...) tandis qu'il reçoit avec fierté le Prix Louis Merlin, au *Festival Mondial du Cirque de Demain*, en 1989.



Un premier numéro primé,
Le Pierrot lunaire

UNE BULLE MUSICALE ET THÉÂTRALE

Niché sur la pente de la rue Saint-Georges, *L'Antre Magique* rappelle aussi le Paris des années 1820. Surnommé la « Nouvelle Athènes », le quartier est alors le havre de vie des artistes romantiques, qu'ils s'appellent Eugène Delacroix, Gustave Moreau, George Sand, Alexandre Dumas ou Frédéric Chopin. De 1843 à 1878, Adolphe Sax, l'inventeur du saxophone, installe à l'emplacement même du théâtre, une petite salle de concert et des ateliers d'où sortiront plusieurs dizaines de milliers d'instruments. De quoi garder l'oreille musicale !

Des années plus tard, les premières compositions de Christian Gambin s'échappent d'un petit synthétiseur. Plus de 350 chansons ont rythmé les spectacles de ce mélomane qui fut l'ami de Roberto Alagna. Produites à *L'Antre Magique* ou dans ses autres théâtres parisiens, il en dirigera jusqu'à cinq simultanément dont *La Petite Loge* qu'il a lui-même fondée, ses

GEPETTO AU PAYS DES MERVEILLES

Tel Gepetto maniant la scie et le rabot, Christian Gambin a optimisé chaque recoin de *L'Antre*, du micro couloir d'accueil jusqu'aux coulisses. Rarement l'espace aura été autant le reflet de l'ingéniosité de son concepteur, mêlant l'utile au plaisir de l'œil. Il construit et peint lui-même les décors en bois de tous ses spectacles, faits de panneaux pliables et coulissants. Même le bord de scène, équipé d'un écran, est escamotable pour ménager quelques places assises supplémentaires. L'équipement technique n'est pas en reste et d'habiles bricolages permettent des effets spéciaux féeriques : diffuseur sonore dernier cri, globos et boule à facettes, arc de lumière multicolore, machines à bulle et à fumée, rouleau à neige...

D'un air malicieux, Christian confie être un passionné de co-

UN ARC-EN-CIEL D'ÉMOTIONS

Chaque week-end, *L'Antre Magique* bruisse comme une ruche. Ses très jeunes abeilles, des bambins accompagnés de leurs parents, ont rendez-vous avec P'tit Ours, le héros d'un spectacle haut en couleur. Les marionnettes apparaissent au gré des transformations de décors, perchées dans les arbres ou au sommet des tours du château. Elles murmurent à l'oreille des enfants qui reprennent en chœur les chansons originales, aux mélodies entraînantes. Les costumes du clown jongleur, de la fée dansante et de l'astrologue magicien qui se succèdent sur scène sont de véritables pièces de couture faites main. L'apparition finale de l'Ours géant déclenche un vivat général et chaque enfant repart avec un ballon sculpté !

LES BRAS LONGS POUR FAIRE DE BEAUX GESTES

Christian Gambin a plus d'un tour dans son Chapeau Magique, un spectacle familial et interactif. Dans une ronde parfaitement rodée, l'illusionniste multiplie les éventails de cartes colorés et présente des routines de cordes et d'anneaux chinois personnalisés. Les enfants participent gaiement à toutes les mises en scène d'objets animés ; le sac à l'œuf, le voyage des balles mousses, la prédiction au foulard s'enchaînent dans une chorégraphie fluide.

Point d'orgue de la soirée, *Mission Goldfingers* nous projette sur le tapis des casinos de Las Vegas. Au plus près du close-up man, le spectateur est constamment dupé par les manipu-

Plus qu'un lieu de représentation, *L'Antre Magique* est un théâtre de poche que l'on s'approprie, que l'on affectionne. Comme un miroir magique qui rendrait les rêves visibles, il réactive le merveilleux. Cette aventure créative et la vie d'artiste ont inspiré à Christian Gambin l'écriture

créations conjuguent ses différents talents pour l'écriture, l'art dramatique, le mime, le chant, la danse, les claquettes...

Au début des années 2000 sont inaugurées l'École de Magie de Paris et la Compagnie de *L'Antre Acte*. Des cours d'illusionnisme et de théâtre sont dispensés dans une ambiance studieuse et conviviale. Michel Galabru partagera même son expérience de comédien pendant deux ans à *L'Antre Magique* !

Des chorégraphies magiques et rythmées



médies musicales anglaises, dont il sort toujours émerveillé et inspiré. Résidant à Londres depuis cinq ans, où il joue son spectacle de close-up *The Gentleman Cheater*, il n'en rate aucune. C'est d'ailleurs après la visite d'un *backstage* qu'il a conçu son propre rideau de fond noir, parsemé d'étoiles scintillantes.

Apparition lumineuse de la Fée Chantal Cruaud



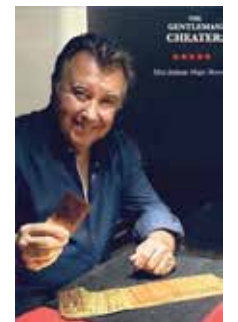
Deux autres spectacles, *Abacadabra Magie* et *Ça c'est d'la magie*, donnent rendez-vous au jeune public, le mercredi après-midi, pour leur plus grand plaisir !

L'Enchanteur en ses décors dans P'tit Ours



lations virevoltantes de cartes qui, sans coup férir, passent du rouge au noir et vice versa. Au jeu du poker, Christian Gambin maîtrise toutes les subtilités des tricheurs virtuoses ! Après une ultime surprise étincelante, le public stupéfait et conquis par l'apparente décontraction de cette démonstration, repart avec un nouveau goût de « l'Impossible ».

Des doigts d'or sur le tapis



de ses souvenirs, riches d'anecdotes et de rencontres insolites. Avec la plume de Pierrot, il nous livre *Un jour je serai magicien*, l'occasion pour lui de revenir sur ses plus grandes créations visuelles, de partager ses idées de tours de cartes, mais aussi de transmettre à ses filles, la volonté

et les ambitions qui l'ont animé. « Dans la vie, il faut croire en ses rêves ! » répète-t-il. Avec son cœur de rocker, Christian Gambin continue de cueillir les étoiles pour les semer au long des soirs...

L'ANTRE MAGIQUE

50 rue Saint-Georges,
Paris 9^e

Réservations spectacles et commande du livre *Un jour je serai magicien* : antremagique.net ■



Le Trophée Albertas

LA NUIT DES ILLUSIONS

8 JUIN 2024

à 20H45 (Espace Tino Rossi - 13170 Les Pennes Mirabeau)

Le concours de Magie Qualifiant
pour le Championnat de France de Magie
REGION SUD-EST

Inscription au concours : Envoyez vos vidéos à :
misdirectionmagie@gmail.com
Infoline : 06 84 52 66 56

Vos Avantages:

- Remboursement des frais de transport*
- Prise en charge de votre nuit d'hôtel*
- Repas pris en charge
- Gagnez un engagement professionnel à la nuit des Illusions*
- Gagnez votre qualification au **Championnat de France de Magie** ainsi que votre entrée au Congrès FFAP.***
- Rempportez le prix du public et repartez avec son trophée.
- Remise d'un pack photos de votre numéro**
- Remise d'un support video de votre numéro**
- Et bien d'autres surprises

Date limite d'inscription :
10 MAI 2024

* veuillez prendre connaissance du règlement du concours (disponible dès l'envoi de votre vidéo)
** Photos et vidéos exploitables sur vos supports de com. (Sans restriction de droits)
*** place offerte pour le Congrès FFAP 2024 uniquement - sous réserve de participation au concours.

conception graphique : Erik Parker © JANV 2024

57^e CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFAP



03 AU 06

OCTOBRE 2024

PALAIS DES CONGRÈS
LE TOUQUET PARIS-PLAGE

CONGRESFFAP.COM



SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT



ACAAN

Ma version

Il ne s'agit pas à proprement parler de «*ANY card at ANY number*» (acronyme de «*N'IMPORTE QUELLE* carte à *N'IMPORTE QUEL* nombre») : dans la version originelle de David Berglas, le spectateur PENSE à une carte et PENSE à un nombre, et le magicien révèle que cette carte se trouve à ce nombre. Ici, il s'agit d'une carte CHOISIE qui se retrouve à un nombre DÉTERMINÉ, ce qui est très différent – mais l'expérience m'a montré que pour les spectateurs (même s'ils sont magiciens), l'effet reste le même, dans la mesure où ils sont persuadés que la carte est vraiment perdue, que le jeu est vraiment mélangé, que le nombre est vraiment choisi librement, et que le magicien ne peut pas connaître ni la carte ni le nombre (ce qui est le cas ici).

La routine utilise deux techniques : la *Reverse Breather* et ma Salade

EFFET

Le spectateur mélange le jeu (qui peut lui appartenir), et le magicien lui fait choisir librement une carte (par exemple le 3T). Celle-ci est remise au milieu du jeu qui est ensuite mélangé. Le jeu est ensuite étalé sur la table, le spectateur prend un paquet de cartes du milieu, et compte ces cartes sous la table pour déterminer un nombre (par exemple 12). Il remet ensuite les cartes sur le jeu et le coupe. Le magicien mélange ensuite le jeu en «*salade*» sur la table, puis il l'étale face en bas sur la table. Il compte de façon très nette 12 cartes et révèle que la carte choisie (le 3T) se trouve à ce rang.

MÉTHODE

1- La seule préparation consiste à créer une *Reverse Breather* avec une carte (vous pouvez très facilement le faire avec un jeu emprunté : il vous suffit d'empalmer une carte, de la créer sous la table, et de la remettre dans le jeu. Martin Nash a publié une méthode permettant de créer cette corne spécifique sans aller sous la table). Brièvement : la *Reverse Breather* se coupe SOUS le jeu : prenez une carte face en bas, et appuyez avec vos doigts selon les deux grandes diagonales (Photo 1). En remettant la carte dans le jeu, vous verrez que vous pouvez couper celui-ci de façon à ce que la carte se retrouve sous le jeu.

2- Vous donnez le jeu à mélanger au spectateur, vous le coupez de façon à ce que la *Reverse Breather* se retrouve sous le jeu. Étalez le jeu face en bas sur la table, et demandez au spectateur de prendre n'importe quelle carte et de la montrer aux autres spectateurs. Pendant que le spectateur fait cela, vous allez faire des *Strip Cuts* avec le jeu qui se trouve en position de mélange sur table devant vous : votre main droite coupe environ la moitié inférieure du jeu, et vous mimez une *Strip Cut* en déposant une ou plusieurs cartes du dessous de ce paquet sur celui qui est resté sur table (Photo 2) : la *Reverse Breather* tombe sur le paquet qui est sur table, et vous conti-

Il existe un très grand nombre de routines du type ACAAN. Le problème de ces méthodes est qu'elles nécessitent très souvent un montage, ou des cartes truquées, ou bien encore sont basées sur des principes mathématiques certes souvent ingénieux, mais laborieux à présenter devant ce que j'appelle un « vrai » public. Je voulais une version totalement impromptue, et qui donne vraiment l'impression que le jeu est mélangé avant de montrer la révélation finale.

nuez avec des *Strip Cuts* normales (Photo 3). Vous venez de centraliser la *Reverse Breather* de façon très naturelle.





3- Prenez la carte du spectateur avec votre main gauche, pendant que votre main droite coupe le jeu à la *Reverse Breather*. Placez la carte choisie en la faisant dépasser vers l'extérieur, et posez l'autre portion du jeu dessus. J'étales immédiatement le jeu face en bas sur la table, pour montrer la carte au milieu du jeu, et je l'enfonce lentement dans le jeu : la carte semble vraiment perdue au milieu du jeu (Photo 4).

4- Vous avez maintenant la *Reverse Breather* sous le jeu, et la carte choisie sur le jeu. Étales le jeu face en bas sur la table, et demandez au spectateur de prendre un paquet de cartes du milieu du jeu. Le spectateur met les cartes sous la table et les compte secrètement. Pendant ce temps, vous rassemblez le jeu. Une fois qu'il a compté ses cartes et obtenu son nombre, le spectateur remet son paquet sur jeu, et coupe les cartes.

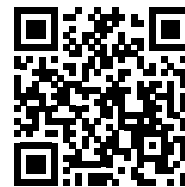
5- Reprenez le jeu, coupez à la *Reverse Breather* avec votre main droite, et mélangez les cartes sur table, en laissant un paquet de cartes tomber sur le dessus du jeu (ce paquet de cartes doit être au moins égal au nombre de cartes que le spectateur a pris du milieu du jeu, et que vous avez estimé).

6- Vous allez maintenant faire ma fausse Salade. Brièvement : une fois que les cartes sont étalées sur la table, vous gardez toujours en vue la carte du dessus, que vous conservez

sur le dessus. Je vous renvoie à la description de cette technique dans la Revue. Je fais deux ou trois Salades successives. À la fin, je prends la carte du dessus, et je l'utilise pour ramasser l'ensemble du jeu que j'égalise : cette carte surnuméraire est utilisée pour ramasser le jeu, et donc là encore le mouvement est parfaitement naturel.

7- Le jeu est étalé face en bas sur la table. Il ne reste plus qu'à demander au spectateur quel est son nombre (que vous ignorez !) et quelle est sa carte (que vous ignorez également !), et à compter très ouvertement sur la table à ce nombre pour révéler la carte choisie (Photo 5).

Je joins à mon article un film de cette routine. ■



Vidéo de la routine

Le Service Communication de la FFAP recrute des bénévoles.
 Vous êtes passionnés d'images, de vidéos,
 vous connaissez photoshop sur le bout des doigts ou
 maîtrisez After Effect et Première Pro.

Pr Ps Ae

Vous êtes un as des réseaux, vous maîtrisez l'informatique,
 vous savez communiquer et partager vos idées.
 Vous avez le profil que nous recherchons pour intégrer notre équipe
 de bénévoles et dynamiser l'image de la Fédération.

groupe-communication@magie-ffap.fr - 06 42 76 81 53

Créateurs de visuels
 Graphistes
 Dessinateurs / Illustrateurs
 Designers
 Webmasters
 Community manager
 Créateurs vidéos

Rejoignez-nous dès maintenant !

COLLECTORS (VII)

BÉBEL

Une collection de Collecteurs
En collaboration avec Philippe Billot

Crédit photo : Benoît Duquesne

Je vous propose différentes versions d'un classique de la cartomagie appelé « Collectors » (« Les Collecteurs » en français). Je me suis amusé à trouver différentes solutions pour réaliser cet effet au cours duquel trois cartes choisies puis perdues dans le jeu, se retrouvent magiquement intercalées entre (par exemple) les as. Ces différentes versions utilisent des méthodes, des techniques et des motivations différentes, ce qui en change la perception du point de vue du public. Je cède la parole à notre documentaliste Philippe Billot (qui a coécrit avec son ami Pierre Guedin un livre passionnant sur l'histoire et l'évolution de la magie, intitulé *Prestidigitation : Retour sources*, éditions Ayamaya publié en 2021).

Bébel

« C'est Roy Walton qui, le premier, a créé le thème (qui est en fait un sandwich multiple). Il a décrit la première version dans la revue *Abacadabra*, Vol. 47, N° 1203 du 15 février 1969. Il n'utilisait que trois cartes et deux choisies (dont une par lui), mais c'est Marlo qui l'a popularisé en utilisant quatre cartes (généralement les as) et trois cartes choisies par différents spectateurs (ou un seul si vous n'êtes pas connu). Vous trouverez les premières versions de Marlo dans la revue *Hierophant* no. 2 de décembre 1969.

Toutefois, je vous signale une version des Collecteurs de Bébel, nettement plus difficile, décrite dans *Imagik* n° 26 du 1^{er} trimestre 2000 sous le titre " Les As... pirates " (Humour, quand tu nous tiens !) ». **Philippe Billot**



Ce collector s'inscrit à la suite de celui présenté dans la Revue n° 660.



LES COLLECTEURS CARRÉS

En l'an 2000, la première partie du tour a été décrite pour la première fois dans la revue *Imagik* (n° 26, p.6), sous le titre « Les As... pirates ». Trois cartes choisies et perdues dans le jeu apparaissent instantanément entre les As. Un Collector instantané sans contact avec le jeu. Vous y trouverez également le « Bébel Displacement ». La routine est transcrite avec précision par Philippe Billot.

Puis, toujours en l'an 2000, il est également publié dans la Revue américaine *Channel One* (n° 3 du mois de mars), dans laquelle était inséré un livret de quinze pages intitulé *In Case of*

Emergency (texte de Sébastien Clergue, photos de Zakary Belamy) avec la description du tour « Vacuum Aces ». Le rédacteur y précise à quel point l'on peut sentir l'influence du travail de Bébel dans le « champ (de bataille) » magique contemporain en France.

Admettons que sur le tapis vous ayez les quatre dames et les quatre As.

Vous perdez ouvertement les dames pour les séparer dans le jeu, dans l'ordre NNRR à partir du dessus, pour au final les placer au-dessus du jeu à l'aide d'un contrôle multiple (par exemple) (Photo 1). Par ailleurs comme l'a si bien fait remar-

quer Ed Marlo dans son fascicule *The Multiple Shift* (1961), un contrôle multiple fait beaucoup plus d'effet si vous ne faites qu'une simple coupe après avoir perdu les cartes dans le jeu). Un mélange « hindou » – comme c'est souvent le cas – aurait plutôt tendance à faire naître les soupçons.

Puis, pendant qu'avec la main droite vous ramassez les As, doigts sur leurs faces et pouce sur leurs dos, vous prenez une brisure à l'aide du petit doigt de la main gauche sous les trois premières cartes du jeu (qui sont les dames). (Photo 2)



Les As sont ensuite basculés en charnière faces en haut sur le jeu. Sans temps d'arrêt, la main droite soulève alors toutes les cartes au-dessus de la brisure en les prenant à la tenue Biddle couverte,

masquant ainsi l'épaisseur anormale de la petite tranche extérieure. La main gauche pose le reste du jeu sur le tapis. Le pouce de la main gauche pèle le premier As puis le glisse sous le petit paquet. Vous faites ensuite la boucle multiple de Cliff Green pour prendre une brisure au-dessus des deux cartes inférieures, à l'aide du petit doigt de la main gauche.



de l'as du dessus sur la carte qui se trouve au-dessus de la brisure tenue par le petit doigt de la main gauche. (Photo 4)

À ce stade, vous avez en main gauche à partir du dessus : un As face en haut, une dame face en bas, une brisure tenue par le petit doigt de la main gauche, une dame face en bas, un As face en haut. En main droite, toujours en partant du dessus : deux As faces en haut, une dame face en bas. Le pouce de la main gauche pèle l'As qui suit sur les cartes tenues en main gauche, de façon qu'il soit décalé de la moitié de sa largeur sur la droite. La double restante en main droite est posée comme s'il n'y en avait qu'une, sur l'As précédent, en la décalant de la



moitié de sa largeur sur la droite, formant ainsi un étalement de trois cartes (?). (Photo 5)

Le bout des doigts de la main droite entre dans la brisure tenue par l'auriculaire de la main

gauche. Le pouce de la main gauche se pose sur l'index (enseignne) supérieur gauche du troisième As à partir du dessus pour le retenir sur les cartes en main gauche, alors que la main droite s'écarte à droite en tirant la double du dessus avec l'As qui se trouve sous elle, ainsi que la dame face en bas qui se



trouve au-dessus de la brisure, grâce au bout des doigts de la main droite qui se trouvent en contact avec sa face. (Photo 6)

Si à ce moment-là on faisait un arrêt sur image, on aurait en main gauche à partir du dessus : un As, une dame face en bas, un As. En main droite à partir du dessus : un As, une dame face en bas, un As, une dame face en bas. Chaque main se rapproche l'une de l'autre tout en étalant les cartes, pour former un « Collectors ». (Photo 7)



Le « Collectors » est levé à la verticale pour montrer les trois dames que vous mettez en saillie externe. En arrivant à la troisième dame, vous abaissez les cartes à l'horizontal et ensuite vous mettez cette troisième dame, celle qui est la plus proche du dessous, en saillie externe tout en

effectuant le déclassement Marlo (*Down Jog Displacement*). (Photos 8 et 8 bis)

Cette troisième dame doit moins dépasser que les deux autres dames au-dessus d'elle. L'éventail est égalisé par les grands côtés, avec les cartes face en bas, qui dépassent toujours vers l'avant. (Photo 9)

Seule la troisième dame se trouve sous le petit paquet. Comme elle dépasse moins que les deux autres dames, il est facile pour l'index de la main gauche de l'enfoncer au même niveau que les As. (Photo 10)

La situation est donc la suivante à partir du dessus : As face en haut, dame face en bas en saillie externe, As face en haut, dame face en bas en saillie externe, deux As face en haut, dame face en bas au même niveau que les As.

La main droite étale le jeu sur la table de gauche à droite en un long ruban. Puis, elle revient vers la main gauche et extrait ensuite les dames qui dépassent des As en les faisant pivoter sur la droite autour du majeur de la main gauche, jusqu'à ce que les dames soient dégagées. Ces deux dames (que les spectateurs pensent être trois) sont gardées égalisées pour éviter que les spectateurs s'aperçoivent qu'il en manque une. Elles sont posées à l'extrémité droite du ruban. Puis, d'un geste vif, vous décalez ces deux dames PLUS la première carte de l'étalement (qui est une dame) vers le haut de la moitié de leur longueur, tout en les étalant légèrement. (Photo 11)



Ensuite vous les retournez l'une après l'autre pour les poser, au fur et à mesure, face en haut et décalées de la moitié de leur longueur SUR le ruban, de gauche à droite, en les espaçant largement pour que l'on voie bien que ce sont les dames. (Photo 12)



Après cela, vous étalez les cartes restées en main gauche, en gardant les deux dernières égalisées comme s'il n'y en avait qu'une, pour montrer un éventail de quatre As. Égalisez les



As en main gauche et faites la fioriture du passage à travers le poing de Dai Vernon. La main droite se tourne paume en bas au-dessus de la main gauche pour couvrir le moment où la main gauche se retourne. La face d'une dame apparaît à la sortie du poing. (Photo 13)

La main droite, toujours paume en bas, attrape ce petit paquet à la sortie du poing en couvrant avec les doigts de la main droite la petite tranche qui émerge du poing, pour masquer son épaisseur. Vous êtes censé ne retirer qu'une seule carte, les As s'étant (apparemment) transformés en une dame. La main droite pose ce petit paquet, comme s'il s'agissait d'une seule carte, sur la première carte à l'extrémité droite du ruban. Puis, vous décalez uniquement la dame vers l'avant de la moitié de sa longueur, au même niveau que les autres dames réparties sur le ruban. (Photo 14)

Pendant ce temps, la main gauche qui n'a pas bougé et qui est toujours paume en bas fermée en poing, donne l'impression qu'elle tient toujours les As. La main droite la rejoint. Vous vous frottez les mains comme pour réduire les As à néant, puis vous les écartez pour montrer qu'elles sont indéniablement vides. ■

Magic World Diffusion présente

FESTIVAL MONDIAL

2^{ème}
SAISON

"UN CASTING
EXCEPTIONNEL"

DE LA *magie*



Mikael Szanyiel



Pablo Canovas



Ramo et Alegria



Charlie Mag



Ernesto Planas



Zheng Fusion

PARIS
AUX FOLIES BERGERE
31 JANV. 2025
01.02 FÉV. 2025



Ronan Calvary



Filiberto Selvi

EN TOURNÉE
DANS TOUTE LA FRANCE,
BELGIQUE, LUXEMBOURG

INTERVIEW KLEK ENTOS

ARNAUD LHERMITTE
PHILIPPE SACCOMANO

CORRESPONDANTS DE LA REVUE

Crédit photo : Fabienne Rappeneau



David (la Star) et JB Dumas (l'homme de l'ombre, l'éminence grise) nous ont aimablement reçus dans leur loge du Palais des Glaces après leur spectacle Klek Entos. Ces deux-là sont des complices de longue date et ne vont pas l'un sans l'autre. Nous déambulons dans de longs et étroits corridors en sous-sol, des coupe-gorges peut-être, qui s'harmonisent bien avec l'atmosphère du show. Une excellente coupe de Champagne pour nous mettre à l'aise, le chant des oiseaux (autres stars du spectacle) et tous deux se dévoilent dans cette interview.

PS/AL : Alors, dites-nous tout. Quel est votre parcours en quelques mots ?

DS : Mon parcours en quelques mots ! Ça ne va pas être facile. À la base, je faisais de la magie des pièces, du close-up. Ensuite je me suis orienté vers la comédie, plus comique, et on va dire même un peu burlesque, principalement du table en table. J'en suis arrivé à donner des conférences dans le monde entier pendant une bonne dizaine d'années. J'ai été soutenu par un prix FISM qui m'a permis de crédibiliser ce que j'expliquais en conférence.

PS/AL : Mais du coup vous avez commencé immédiatement la magie vous n'avez pas une autre profession comme beaucoup ?

DS : Non, j'ai toujours pratiqué la magie. Lorsque j'étais étudiant, je voulais devenir magicien. Dès la première, j'ai directement commencé. Je savais que j'allais être un professionnel de la magie.

C'était ça ou dealer de drogue, mais comme il n'y avait pas assez de clients (rire) alors j'ai choisi magicien.

PS/AL : Qu'est ce qui a déclenché votre envie de devenir professionnel ? Ce n'est pas évident, c'est un pari risqué !

JBD : Les femmes, le pouvoir, les cigares, les belles voitures ! (rires)

DS : La liberté. C'est ça qui m'a donné envie de professionnalisme. J'étais destiné à entrer dans une forme de rang social beaucoup plus conventionnel. J'ai une famille plutôt classe moyenne, mais très classique. Après mes études, j'ai travaillé deux mois dans un hôpital pour payer ma voiture et l'assurance. Cette expérience a été salvatrice. J'ai pris conscience qu'il me fallait faire autre chose et la liberté que ce métier de magicien allait m'accorder.

PS/AL : D'être connu comme ça dans le monde entier, de courir à droite, à gauche, ça vous laisse du temps pour une vie privée ?

DS : Avant non, parce que je voyageais beaucoup, mais j'avais une vie privée qui se résumait à ma fiancée et ma famille. Depuis peu, j'ai un petit garçon de 3 ans, qui rentre à l'école aujourd'hui pour la première fois. C'est la raison pour laquelle je fais ce spectacle, pour pouvoir maintenant essayer de me poser, de ne pas courir à travers le monde. Je gagnais beaucoup mieux ma vie en tant que conférencier et j'espère gagner autant avec le spectacle,

mais ça demande beaucoup de travail. C'était difficile de maintenir une vie privée, j'avais 180 dates en moyenne par an dans 19 pays quand je faisais des conférences sur une année, donc tu te doutes bien que ma chambre c'était l'hôtel. C'est la raison pour laquelle je suis resté 20 ans avec ma femme, parce que sur ces 20 ans, j'ai dû la voir 3 ans, c'est pour cela qu'on s'entend bien (rires).

PS/AL : Aujourd'hui, il y avait à peine la moitié de la salle de remplie, peut-être la concurrence avec le match de foot de ce soir ?

DS : Oui, c'est une rentrée, c'est vrai qu'il n'y a pas grand monde. La reprise, il paraît que c'est comme ça. Moi, je n'y connais rien au théâtre, c'est la première



fois que je fais ce genre de prestation. Mais les directeurs sont ravis. Nous avons rempli les quotas pendant trois mois. Donc là, nous jouons sept mois à Paris. Il n'est pas certain qu'il y ait beaucoup de spectacles de magie qui tiennent autant dans la capitale. Ce n'est pas compliqué, tu fais de la promotion à la télévision ou de la publicité dans le métro, juste après ça se remplit à nouveau.

PS/AL : Il y a deux personnages, Klek Entos au théâtre et David Stone par exemple au Double Fond.

DS : Oui, mais il y a aussi JB Dumas qui a coécrit. Klek Entos est une entité, que nous avons créé à deux, qui est une sorte de philosophe mystique, un peu super héros, doté de pouvoir.

JBD : Chacun peut y voir ce qu'il veut.

DS : David STONE est la personne que j'aurais aimé être si j'avais été farfelu. Ce personnage est un peu plus fatigant et fantasque que je le suis dans la vie.

PS/AL : Concrètement, comment vous est venue à tous les deux l'idée de créer Klek Entos ? Quel est le processus créatif ?

JBD : Ça a été un concours de circonstances.

DS : C'est presque de la sérendipité.

JBD : Ah oui ce mot là on va l'apprendre à tous les gens qui liront cette interview (rire).

DS : C'est quand les circonstances du hasard se rejoignent pour créer quelque chose d'incroyable, un peu comme la pénicilline.

JBD : D'ailleurs c'est à se demander s'il y a vraiment un hasard !

DS : C'est une histoire un peu rocambolesque et qui curieusement prend une dimension incroyable et internationale pour nous alors que c'était au départ un gag.

JBD : Il nous a été demandé si nous voulions refaire l'émission de télévision *La France a un Incroyable Talent*, parce que pendant le Covid, les artistes étrangers ne voulaient pas venir et qu'ils n'avaient pas de magicien. La production nous dit : « *Revenez avec un masque comme cela s'est fait à America's Got Talent* ». Nous avons répondu non, mais elle a insisté. En même temps, nous savions que nous n'avions pas grand-chose de prévu.

Nous en avons discuté avec David, mais nous nous sommes dit pourquoi pas, mais faisons peur parce que c'est un truc que très peu de personnes font dans la magie. J'ai remarqué que tous les effets magiques effectués par des personnages qui font peur, si c'est bien fait, c'est moins de la magie que du théâtre. Je trouvais ça beaucoup plus intéressant de pouvoir nous permettre plus de choses.

Nous ne voulions pas nous prendre la tête et utiliser les trucs tels qu'ils sont vendus dans les magasins. Le but était de faire un premier passage dans l'émission pour rigoler et nous verrions bien après. Finalement ça a pris, il nous a fallu préparer un second passage.

Rien n'était prévu, donc nous nous sommes creusés la tête, ça a créé le buzz et nous avons réussi à atteindre la finale.

DS : (David toujours avec sa hache) Oui et on se retrouve pour la deuxième fois en finale, tous les deux, comme des cons, en plein Covid, aucun magasin d'ouvert, pas d'Amazon, impossible d'acheter des vêtements, couvre-feu à 18 h. Tu ne peux même pas acheter du scotch et tu as 10 jours pour tout préparer, « *voilà le bordel!* ». (Ça y est la hache a trouvé une place, nous voilà rassurés).

PS/AL : Donc Alpha vous a aidés ?

JBD : Alpha nous a beaucoup aidés, dans la fabrication des trucs. Il nous a dit : « *Si vous me donnez un clou et un marteau, peut-être que je vais pouvoir me débrouiller et construire quelque chose.* » Le design du personnage c'est la fiancée de David qui l'a trouvé.

DS : Ça, ça a été très rapide, en une semaine c'était bouclé. C'est en manipulant des bandes que l'idée est venue un peu dans l'esprit de l'homme invisible. Il fallait que ce soit crédible, mais pas ridicule. La styliste a imaginé un costume très anglais en dichotomie avec le visage, les mains avec des brûlures et des cicatrices. Nous avons voulu des choses qui brisent cette image du côté chic. (David continue à aller d'un côté, de l'autre, il découpe, il colle une vraie fourmi besogneuse.)

JBD : Je pense aussi que quelqu'un comme David Stone fait de la magie drôle et peut tout se permettre. C'est très difficile de faire de la magie sérieuse tout le temps. Parce qu'on se dit qu'on n'a pas le droit à l'erreur, on ne peut pas faire le moindre écart. Je pense qu'avec Klek nous avons trouvé le bon compromis. Le public écoute, les gens admettent, il entre dans la diégèse. Donc qu'est-ce qu'il faut imaginer sur ce personnage et l'assumer. Comme quand on



va au cinéma, on suppose que tout est vrai. L'espace d'une heure et demie, c'est passé.

PS/AL : Nous nous posons la question suivante : ENTOS est l'anagramme de Stone, mais KLEK ?

JBD : Nous avons commencé à réfléchir sur le personnage ; nous savions que nous voulions des tâches et des thèmes qui parlent à tout le monde comme la maison hantée, etc.

Nous sommes partis de la théorie qui dit que par les taches et leur interprétation, l'individu peut projeter sa psyché. Klek en Autrichien veut dire tache, c'était également le surnom de Rorschach.

Mais la production voulait un prénom normal, Jean-Philippe ou Barnabé, tu t'en rends compte ! Nous, nous avions envie d'un truc un peu bizarre. Un jour David m'envoie sur un bout de papier le mot Entos et me demande ce que j'en pense. Je regarde sur le net ; en grec ancien, ça veut dire l'intérieur de l'âme. Pas mal, intéressant... Puis il me fait remarquer que c'est l'anagramme de Stone alors je n'ai pas hésité. C'est bon, ça sera Klek Entos.

PS/AL : Est-ce facile de passer des grandes salles à des plus petites comme le Double Fond ?

DS : Ou plutôt la question serait l'inverse. Comment passer du *Double Fond* à la grande salle ? (Il se rassied) Je fais des grandes salles en tant que Stone, en conférence, en gala ou en machin. Mais ici, c'est plus du théâtre. Nous préférons que les gens voient ça comme un

théâtre plutôt que comme de la magie pour la magie.

Que ce soit pour une secrétaire de direction ou pour le Roi du Maroc, ça va être le même stress pour moi et le même travail. J'aurai exactement la même implication, zéro changement. Mais là, dans le théâtre, je ne peux pas faire comme dans une conférence où je peux me permettre d'être totalement fantasque. Là, je dois être plus rigoureux ; je dois apprendre à déléguer, il y a plein de choses que d'autres font et qui ne sont pas de mon ressort. Quelquefois ça me rend fou parce qu'avec JB on aime bien tout contrôler et nous devons laisser les autres faire ce qu'ils ont à faire. (Il se relève). Mais bon, les grandes salles ou les petites... ici c'est quand même une grande salle, mais je n'ai pas envie de jouer Klek dans une salle de 1500 places, il n'y a pas assez de proximité, nous ne sommes pas assez près du public.

PS/AL : Combien de temps faut-il pour monter un spectacle comme celui-là ? Depuis l'idée de départ jusqu'à la scène ?

JBD : C'est quand même assez long. Depuis le début, au point zéro, nous avons trois numéros faits en France. Ensuite on a fait un autre numéro aux États-Unis, mais nous n'en avons pas d'autres. Il nous a été demandé d'en écrire plusieurs, ce que vous avez vu ce soir avec Lucie et le fantôme par exemple ou la première trame du numéro de l'arbalète qui était très différente de ce qu'on fait maintenant (David marche de long en large, range son matériel et prépare la séance suivante sans rien perdre de la conversation). Nous avons avancé comme ça, tout s'est construit peu à peu. Mais la grande question était : « Est-ce qu'on sait enchaîner deux numéros ? » Parce que c'est bien d'en montrer un puis un autre, mais pour faire un spectacle entier, comment fait-on ? Alors nous avons commencé à y penser et quand on a trouvé l'enchaînement de deux ou trois numéros nous nous sommes aperçus que c'était gagné. Maintenant il fallait tout transporter. Un spectacle ce n'est pas du close-up ! Tout ça a demandé beaucoup de temps.

DS : En fait c'est un métier où on apprend tous les jours. On se plante et on recommence. Nous avons réussi à monter les trois numéros au bout d'un mois, mais ce n'était pas terminé. Ensuite, il y a eu des passages avec Arthur, trois ou quatre corporates et ainsi de suite. Mais il y a une chose que Stone n'a pas eue par rapport à Klek ; après *Incredible Talent*, il n'y a pas eu d'appels de producteurs, nous n'avons pas été harcelés. Il y a eu des galas et des prestations bien sûr alors qu'avec Klek, ça a été quasi-

ment instantané, tout le monde a appelé. En fait le personnage de Klek a une identification visuelle immédiate, c'est un personnage énigmatique. On le voit et tac ! On sait tout de suite qui c'est. Et ça, c'est très fort. C'est sûrement ce qui a décidé les producteurs à nous contacter. Nous en avons rencontré beaucoup, nous leur avons expliqué la trame qui allait être utilisée pour le spectacle. Nous avons réfléchi à un fil rouge, ça a duré environ un an et finalement grâce à Pascal Guillaume, le spectacle a été conçu en 8 mois.

Mais nous avons surtout rencontré Philippe Delmas avec sa femme Marjolaine à l'*Apollo Théâtre*. Suite à l'invitation de deux artistes pour faire leur première partie, les propriétaires du théâtre nous disent : « Ah ! C'est génial, faites-nous un spectacle d'une heure ». Nous, ça nous a mis un challenge et on s'est dit pourquoi pas. Mais là, nous avons commencé à avoir la pression. Nous avons décidé d'arrêter d'essayer de faire des créations, d'inventer des tours. Il y avait une *deadline* alors le parti a été pris de présenter le mieux possible des numéros qu'on n'avait pas inventés, mais qu'on allait adapter. Nous nous sommes interdits de nous éparpiller ou de trop partir dans la création. Nous commençons par des tours qui existent déjà en essayant d'en faire quelque chose de sympa. Nous écrivons un texte, racontons une histoire et nous avançons comme ça. L'échéance était là, nous allions jouer devant un public, il ne fallait pas rater ça, nous ne voulions pas décevoir. Entretemps Pascal Guillaume et sa production nous ont beaucoup aidés sur les créations lumières, etc.

Huit dates de rodage ont été programmées ainsi qu'une semaine de résidence dans la région lyonnaise. Le soir même de l'arrivée en résidence, je me sectionne la moitié du pouce, 8 points de suture ! Aïe ! Mais on a travaillé à fond avec toute l'équipe. Nous avons appris comment ça se passe parce qu'on ne connaissait pas ça très bien en fait. Et puis, nous nous sommes produits à l'*Apollo Théâtre*. Nous avons aussi eu un gros coup de chance en faisant la connaissance d'un scénographe incroyable : Gérald Wassen. La scénographie de Daft Punk, d'Indochine et tellement d'autres, c'est lui ! Il a conçu tout ce que l'on découvre sur la scène. Il nous a contactés, nous a dit qu'il adorait l'univers, le personnage et qu'il était d'accord pour nous aider. Tout ce qu'on



peut voir, les vidéos, les films et les images ont été imaginés par lui. Il nous a fait des trucs fantastiques. C'est lui qui a écrit le livre qui parle de la genèse du personnage, le jeu de cartes, c'est encore Gérald. Il a imaginé tout un univers qui tourne autour du personnage et qui est très riche.

PS/AL : Est-ce qu'il y a un plaisir dans l'écriture ?

DS : L'écriture c'est moi, mais c'est JB qui m'inspire et me donne des directions ; il me corrige, je lui pique ses mots, mais la mise en scène c'est lui. Et quand c'est drôle, c'est lui (rires). Écrire c'est un plaisir autant que de jouer. Ça me permet de diffuser des idées. J'aime bien les mots, j'ai quand même fait une maîtrise de philo... À travers la magie, on peut penser, faire évoluer la société, oui il y a des messages dans les spectacles. La magie a toujours été faite pour vendre un message, une idée, ça a toujours été comme ça. Depuis une vingtaine d'années, elle est présentée comme un divertissement, mais ça devrait faire peur, c'est inquiétant de ne pas savoir. On découvre un peu ça avec le mentalisme. Nous, nous avons envie de transporter le public, pas qu'il se demande comment ça marche. Nous voulons qu'il reste sur l'émotion.

PS/AL : Comment voyez-vous l'évolution de la magie ?

JBD : Exponentielle ! La magie suit l'évolution du monde. Elle a changé avec Internet, les réseaux sociaux. La magie a le vent en poupe depuis plusieurs années, grâce à Éric Antoine et à Arthur qui a fait régulièrement passer des magiciens dans ses émissions. C'est comme dans une rue avec des bars, plus il y en a, plus il y a de monde.

DS : Plus il y a de types de magie différents, plus il y a de gens intéressés.

PS/AL : Avec Klek vous avez fait *America's Got Talent*, c'était avant ou après la France ?

DS : C'était après la France. Ils ont vu le passage en France et ils nous ont engagés moins de 24 heures après. C'était assez amusant d'ailleurs parce qu'ils

m'avaient appelé pour Stone bien avant, mais je ne pouvais pas leur dire que j'avais commencé avec Klek. Alors je leur ai demandé d'attendre et entretemps ils ont vu le passage avec Klek. Donc ils voulaient Klek. Bon... il a bien fallu que je leur dise que c'était moi, aussi. C'était la même personne qui m'avait contacté en plus ! (rires)

Alors on leur a demandé de garder le secret. Vous savez, très peu de personnes étaient au courant, même mes parents ne savaient pas que Klek c'était moi. On avait un protocole d'enfer pour garder le secret, par exemple j'achetais dans des magasins où je n'allais jamais pour ne pas me faire griller par rapport aux tours. Dans *Incrovable Talent*, on se promenait toujours avec des masques

et dans les coulisses on avait un code pour y rentrer et que personne ne puisse nous voir, c'était un bazar fantastique pendant 2 ou 3 mois pour que personne ne puisse savoir que c'était nous. Et pour l'anecdote : la première minute de notre arrivée, nous portons des masques sur la tête ; JB a une casquette enfoncée, on ne voit que ses lunettes de soleil opaques, moi j'ai une boîte en carton avec deux trous pour les yeux et un masque par-dessus. Là, qui rentre en grande pompe avec deux caméras ? Éric Antoine ! Il avance vers nous, il recule, il revient et droit dans les yeux, il nous dit : « ON SAIT QUI VOUS ÊTES ! » Ah ! Imaginez nos têtes, nous qui avons tout fait pour éviter ça. Évidemment il bluffait... Heureusement.

PS/AL : Avant de nous quitter, avez-vous des projets en cours ?

DS : Oui, essentiellement le développement de Klek en France puis à l'international. L'objectif est de le faire en anglais et puis idéalement de cloner le personnage puisque maintenant je peux avoir des comédiens qui me remplacent. Je peux créer un protocole, je leur apprends les déplacements, etc. On peut le faire dans toutes les langues.

PS/AL : Merci à vous deux pour cette discussion qui va enthousiasmer les lecteurs de la Revue. (David a fini de ranger ses accessoires, les perruches sont dans leur nid, les masques sont à leur place pour la prochaine représentation, rideau).



FESTIVAL DE TRÉBEURDEN

MICHELINE MEHANNA

CORRESPONDANTE DE LA REVUE

Crédit photo : MAGIC PICS CIE



M
i
g
u
e
l

M
u
ñ
o
z



N
o
r
b
e
r
t

F
e
r
r
é

La 7^e édition du *Festival de Trébeurden*, organisé par l'Association *Des étoiles plein les yeux* s'est déroulée du 23 au 25 février 2024 au *Centre Culturel Le Sémaphore*. Outre la vingtaine de bénévoles de l'Association au front ce week-end pour accueillir les artistes et le public, avec six séances affichées complètes, Erwan Fleutre était toujours chargé du *sponsoring* et Erwan Bodiou de la direction artistique. Sans oublier, à la régie, le talentueux Éric Mouton et les techniciens du *Sémaphore*.

Pour cette 7^e édition, Julie Cotinaud et Amanda Hinault, les deux photographes du Festival, ont proposé une rétrospective en images des artistes des précédentes éditions. Cette exposition photographique a rencontré un franc succès et nous retrouverons Julie et Amanda dans les prochaines éditions du Festival. Comme les années précédentes, ce fut un triomphe, au point que les organisateurs envisagent, devant la frustration de ceux qui n'ont pas pu se procurer de

places, de le développer afin de proposer davantage de séances au public.

Nous vous proposons un reportage photographique, les photos étant parfois plus évocatrices que les mots, avec Norbert Ferré, en magistral maître de cérémonie. Les Frères Chaix ont inauguré ce spectacle avec un ballet aérien, spectaculaire et poétique. Nous avons pu revoir les numéros de Mathieu Stepson, Miguel Munoz (Grand Prix FISM 2018), Mag Marin, et Tom Wouda, le dernier Champion de France FFAP. Un plateau,

impressionnant, composé par Erwan Bodiou, avec une belle mise en scène, auquel il ne manquait que quelques magiciennes... Nous sommes certains que les prochaines éditions y remédieront. En résumé, la magie a encore opéré à Trébeurden et on espère une belle et longue vie à ce Festival. Une magie qui a opéré grâce aux artistes, bien sûr, mais aussi grâce aux bénévoles, hommes et femmes, de l'Association *Des étoiles plein les yeux*, qui font, dans l'ombre, un travail titanesque. Certes, ce Festival



Tom Wouda



Mag Marin



Les Frères Chaix

est financé en partie par les *sponsors* qui occupent une place de plus en plus importante dans le fonctionnement de cette organisation, et par la billetterie, mais nous nous devons d'insister sur le formidable travail de TOUS les bénévoles, sans exception aucune, avec une mention spéciale aux

femmes de ce Festival, qui portent les valeurs du bénévolat, de la sororité et de l'abnégation. Merci à ces femmes de l'ombre qui ont illuminé mon Festival à Trébeurden...

Dans le prochain numéro de la *Revue de la Prestidigitation*, je vous proposerai, pour clore le chapitre Trébeurden, un article sur Norbert Ferré, maître de cérémonie de ce Festival. ■



Mathieu Stepson

Comme à l'accoutumée, un Festival nous donne l'occasion de rencontrer les artistes et de les mettre en lumière. Nous avons interviewé Mathieu Stepson, accompagné pour son numéro, en coulisse, d'Emmerich Monet.

Mathieu Stepson a commencé la magie à l'âge de 8/9 ans. On lui avait tout simplement offert une mallette de magie. Il est devenu magicien professionnel à l'âge de 21 ans...

En 2012, à l'âge de 26 ans, il participe à l'émission belge, *Belgium Got Talent*. Un premier passage télé où il présente un effet de Colin Mcleod, puis un autre passage avec une de ses créations originales. Vous vous en souvenez peut-être, il avait simulé un accident sur le plateau. Ce passage signe sa première collaboration avec Emmerich. Cette première médiatisation lui a permis d'acquérir de l'expérience et de la visibilité. En 2013, il participe au Championnat de France de Gilles Arthur et, en 2017, à *La France a un Incroyable Talent*. Les auditions n'ont cependant jamais été diffusées, car sa prestation a coïncidé avec l'année du scandale autour de Gilbert Rozon. L'accès à la demi-finale lui a, malgré tout, donné encore plus de visibilité, et lui a ouvert les portes d'autres émissions de télévision. Il est, par exemple, passé dans l'émission d'Arthur sur TF1, *Diversions*. Il a créé son premier spectacle intitulé *Êtes-vous bien attentifs ?*

En 2019, il participe et gagne le concours *Les Maîtres de la Magie*. Il n'a cependant pas participé au Championnat de France à Mandelieu-la-Napoule. Il travaille sur la deuxième version de son spectacle qu'il renomme *Imprévisible*. C'est un extrait, d'une vingtaine de minutes, de ce nouveau spectacle, qu'il a proposé à Trébeurden. Mathieu Stepson n'est pas à proprement parler un habitué des festivals. Vous avez pu le voir au *Magic Mont-Blanc Festival*, avec Eric Antoine qui l'avait découvert dans l'émission *Incroyable Talent*. ■

LES MAÎTRES DE LA MAGIE 2024

PETER DIN



Crédit photo :
Sophie Stalnikiewicz

C'est devenu une tradition, chaque année au mois de janvier, je grimpe dans ma voiture pour rejoindre la sympathique ville de Coudekerque-Branche et retrouver toute l'équipe des Maîtres de la Magie. Cette année encore, Philippe Damblin et Gilles Ouzier se sont coupés en dix pour réaliser les rêves magiques de Monsieur David Bailleul, le plus magicien des Maires de France. Maire reconnu par ses pairs s'il en fut, qu'ils soient magiciens ou édiles de la république.

2024 sera une année exceptionnelle, car en plus du Festival des Maîtres de la Magie, la ville accueillera aussi Les Nostradamus d'Or, la fête des mentalistes européens, qui investiront durant tout le week-end la Maison du Maître de Poste mise à la disposition des organisateurs par la Municipalité, vraiment aux petits soins pour les représentants de notre Art. Je ne vous parlerai pas plus avant de ce concours, car je sais que les colonnes de notre Revue en accueilleront le compte rendu complet.



Jean Fred

Revenons donc aux Maîtres de la Magie. Dès la montée des marches du théâtre, on peut voir que de nouveaux noms se sont inscrits sur le Wall of Fame. On y reconnaît Gilles Arthur entre autres, qui sera un des artistes présents pour le Festival aux côtés de Gabriel et Victoire, les Mascottes talentueuses de ce Festival ; Willow dans un touchant numéro de ballons amoureux ; Le Cas Pu-



Willow



Cas Pucine



Adrien Quillien



Ramo & Alegria

cine, jeune ventriloque très douée, dont la performance ravira petits et grands ; Adrien Quillien, dans son explosif numéro de Barman dont le rythme réjouissant ouvrira de main de maître le gala ; Gill et Vick, autres habitués de ce Festival, la fantaisie et le sérieux d'une magie qui ne se prend pas au sérieux ; Ramo et Alegria, venus spécialement d'Espagne présenter leur numéro primé à la FISM ; Lucca, assisté de Anka, parcourra les 64 cases d'un échiquier pour un numéro de mentalisme original et fort bien mené ; Claude Gilsons qui nous affirmera qu'il effectue ici à Coudekerque



Anca & Luca



Claude Gilsons



Pépito

déjanté à la Jorgen Samson et Gaël Brinet qui conclura magistralement un gala de plus de 3 heures, présenté par Jean Fred, un des piliers de ce gala comme seul sait en produire nos amis nordistes. Je n'ai oublié personne, sauf le gagnant des Maîtres de la Magie 2024 qui perfera aussi pendant le gala, comme il l'avait fait la veille lors du concours, face au jury et dont je vais vous parler tout de suite.

Les Maîtres de la Magie, c'est aussi un concours certifié FISM, permettant à une dizaine d'artistes de présenter leur numéro devant un jury attentif et exigeant. Le panel des juges était composé cette année de Andréa Baioni président international FISM, Peter Din vice-président international FISM, Serge Odin président de la FFAP et Arthur Tivoli juges officiels



Le Jury

son dernier gala sous les applaudissements d'un public conquis ; P e p i t o (C h a r l i e B r a h i m), notre sympathique Champion de France, dans un numéro totalment

FISM, auxquels nous ajouterons le président du Club FFAP de Coudekerque Christophe Vitse et des représentants de la municipalité.

Nous avons pu applaudir les prestations de Alex Why ; Benoît Rosemont, dans une version fort bien menée de l'almanach humain ; Cliff Selim, un manipulateur habitué des concours, venu de Belgique ; Jordane Dewost, Edward Burton, cet artiste bien connu sous un autre nom, est venu « presque incognito » nous surprendre avec un numéro à la Tim Burton, plein de fantaisie ; un pari réussi pour Maxime Minerbe que nous aurons reconnu sous les traits d'un majordome aux prises avec les esprits ; Magic Greg, Malika, Owan Nemo dans une version revisitée des gobelets ; Sara Maya, excellente chanteuse et magicienne, dans un numéro de *quick change* venu de la botte italienne ; Victor Zatko qui clôturera en mentalisme ce concours. Pendant la délibération, notre public put applaudir les enfants de l'école de magie de Coude-



Edward Burton

kerque-Branche et le numéro de Gilles Arthur.

Le jury proclamera le palmarès, récompensant Edward Burton (Maxime Minerbe) 1^{er} Prix, Sara Maya, 2^e Prix et Benoît Rosemont 3^e Prix. Ce fut une fort bonne édition que ce concours 2024 et aucun des candidats n'a déméri-



Sara Maya



Benoît Rosemont

té devant un public venu en nombre qui n'eut pas besoin des encouragements de notre présentateur Jean Fred pour leur faire très bon accueil.

Après le traditionnel petit déjeuner des petits sorciers, le non moins tradi-

tionnel gala du dimanche fera la part belle aux mentalistes avec la remise à Klek Entos du Trophée des Maîtres de la Magie 2024. Je ne peux vous parler plus avant de ce gala, car des impératifs

professionnels m'ont rappelé à Paris, je laisserai donc à mes amis mentalistes le soin de vous en faire le compte rendu.

Comme le dit Monsieur David Bailleul, à qui Serge Odin président de la FFAP

remettra la médaille d'or Robert-Houdin, Coudekerque-Branche est une ville magique, ambassadrice de notre Art et nous l'en remercions. ■



PALMARÈS DES 27^e PORTES D'OR MAGIQUES DE LORRAINE organisées par le Cercle Magique de Lorraine :

1^{er} Prix et Prix du public Cyril Ayrau.

2^e Prix Benoît Rosemont.

3^e Prix Yves Churlet.

Le jury, composé de Frédéric Denis, Reginald, Bernard Lafond, Tony Barbaro et Bernadette Denis, en accord avec le règlement, a décidé de sélectionner pour le prochain Congrès FFAP non seulement le vainqueur Cyril Ayrau, mais aussi Benoît Rosemont.

CONFÉRENCE DE DURATY

ARNAUD LHERMITTE
PHILIPPE SACCOMANO



Cette soirée autour des routines de cartes animée par Duraty était organisée à la *Maison de la FFAP* par deux Clubs parisiens : Le Cercle Magique de Paris et le Cercle Français de l'Illusion. Magicien de renom, créateur prolifique de routines diverses, il est d'ailleurs lauréat 2023 du trophée « Gaëtan de la Créativité » décerné par l'Académie du CMP.

Cette conférence s'ouvrait sous les meilleurs auspices après quelques annonces de Peter Din, en particulier le soutien financier aux membres du CMP qui iront défendre leurs chances aux différents concours de la FISM Europe à Saint Vincent dans la Vallée d'Aoste en Italie. Oui, mais c'était sans compter avec l'opération escargot des taxis parisiens et les travaux qui poussent comme des champignons sur les voies d'accès vers et dans Paris.

Duraty arrivera avec près d'une heure de retard et dans un état de stress que le public n'aura de cesse de lui faire oublier. Pour l'accueillir et l'écouter, du beau monde était présent, entre autres : Bébel, Yann Briec, Coco-

denoix, Peter Din, Pierre Spiry, Claude Monlouis, Henry Mayol, Jérôme Sauloup ou l'éternel et discret Claude Litoff qui photographie tout ce qui bouge plus vite que son ombre.

Une soirée avec entracte durant lequel le CMP offrira le verre de l'amitié, une belle initiative.

Toutes les routines présentées sont issues de son nouveau livre à paraître très prochainement (peut-être d'ailleurs est-il déjà sorti alors que nous mettons sous presse) : *Le dessous des cartes*, environ 260 pages dans lesquelles sont consignées plus de 50 routines, de la belle ouvrage, une nouvelle pépite !

En préambule, Duraty précise que le but de cette



conférence et de son ouvrage est d'arriver à bluffer les spectateurs et non les magiciens. Ne se vantant pas d'être un « grand » cartomane – bien que de ce côté-là il en a à remonter à certains – il a assisté à de très nombreuses présentations de cartomagie, a vu des tours faciles et d'autres complexes ce qui l'amène à l'idée principale de son dernier bébé : trouver comment contourner les difficultés pour rendre les tours accessibles. Ce qui ne veut pas dire les rendre faciles, mais bien élargir les possibilités.

Cette conférence fut loin d'être un cours magistral vu les nombreuses connivences avec le public et sans faire le catalogue de ses présentations notons-en quand même quelques-unes qui ont attiré notre attention :

- Quelques passes avec des pièces et des cartes, un voyage de pièces qui n'en a pas l'air et pourtant...
- La perle à la ficelle, quand le marquis de la Trémouille en grand séducteur tente de faire enfiler des perles à une spectatrice par trop naïve. Une rou-

tine basée sur un tour découvert dans un ouvrage (ou un grimoire) du 16^e siècle : *Première partie des subtiles et plaisantes inventions...* de Jean Prévost. Daté de 1584, il est considéré comme le premier livre français et peut-être au monde entièrement consacré à la prestidigitation.

- Plusieurs routines utiliseront les passes de Roy Walton.
- D'autres routines et trouvailles seront construites à partir du classement Si Stebbins.
- Une histoire de banane pas banale qui change de la carte dans le citron.
- Des routines, des tours, des idées et des trucs où domine une notion principale : créer la surprise avec toujours une pointe d'humour.

Duraty insistera également sur quelques routines automatiques que l'on peut produire de manière impromptue



avec un jeu de cartes emprunté et quelques bouts de papier.

Une fois de plus, la créativité de notre invité a fait l'unanimité ; il y en avait pour tous les goûts et tous les niveaux. Son arrivée tardive (bien malgré lui) eut pour conséquence de nous faire veiller très tard, mais pour le plus grand bonheur de tous les présents.

Cette soirée fut une réussite et nul doute que ce nouvel opus sera une nouvelle pépite et ravira le plus grand nombre. ■

THE ILLUSIONISTS

DIRECT FROM BROADWAY

ARNAUD LHERMITTE
PHILIPPE SACCOMANO

CORRESPONDANTE DE LA REVUE



C'est amusant ce titre « The Illusionists - Direct from Broadway » alors que sur les six artistes cinq sont Français.

Il fallait être chanceux en effet pour obtenir une place, le spectacle se jouait à guichet fermé, même les strapontins étaient occupés. Le mérite était d'autant plus grand que ce *show* à l'américaine arrivait après le passage du Festival Mondial de la Magie dans le même lieu féérique que sont les Folies Bergère. Il faut dire que le plateau était particulièrement relevé comme vous allez le constater. Parmi le public, nous avons également croisé du beau monde : Gérard Majax, Gaëtan Bloom, Luce, Gilles Arthur, les Blacks Fingers, Pierre Spiry, Charly Brahim pour ne citer que ceux-là.

Deux heures de spectacle menées tambour battant pour le plus grand bonheur d'un public familial avec de nombreux enfants. Une chance pour nous de pouvoir contempler ces artistes qui sont des valeurs sûres en France comme à l'international. Nous

regretterons de ne pas pouvoir les applaudir plus souvent en France, car la plupart se sont expatriés à Las Vegas.

Gus que nous apprécions régulièrement dans des émissions télévisées ouvrira le ban façon *Minority Report* où, dans une ambiance bleu nuit, un générique en lasers et panneaux holographiques laissera place dans un flash surprenant aux 6 protagonistes de la soirée en chair et en os. En véritable *showman*, il nous fera partager sa virtuosité en manipulant des cartes (il le dit lui-même, ça ne sert à rien, mais les crédules sauront qu'il peut le faire). Son enthousiasme et sa dynamique sont communicatifs, le public est à fond. S'il n'en est

pas encore à multiplier les pains, en revanche la multiplication des bouteilles et des verres n'a plus de secrets pour lui, sacré Gus !

Enzo Weyne est lui aussi un habitué des plateaux de télévision. Il se jouera tout au long du spectacle des sens des spectateurs avec des disparitions, des apparitions et même des transportations d'un côté à l'autre de la scène. En confidant, il fait mine d'expliquer au public ses secrets, mais c'est pour mieux le tromper et en fin de soirée, il prendra le temps de faire léviter une spectatrice, puis de faire disparaître son assistante qui réapparaîtra dans un hélicoptère. Quel talent, mais comment fait-il ?

Tout au long de la soirée, chaque artiste fera plusieurs apparitions (ou disparitions), ce qui rend ce spectacle particulièrement vivant et riche. Une bonne idée également, l'interaction entre les artistes et le public qui a été très apprécié.

Xavier Mortimer évoluera dans une ambiance feutrée et musicale joliment chorégraphiée. En magicien ubiquiste, il souffle sur sa clarinette et dirige un orchestre composé de silhouettes en ombres chinoises qui sur un air très jazzy dansent et pirouettent ; lui-même d'ailleurs tourne et se retourne dans les airs puis nettoie le décor à grands coups de balai dont le manche s'animerait pour se mettre à voler. Un très beau numéro qui sera pour nous tous un grand moment de calme poétique.

Xavier Mortimer reviendra après l'entracte pour un numéro de mentalisme muet et un magnifique fly avec une corde à sauter.

Gus fera d'un bout à l'autre de la soirée les intermèdes avec énergie, humour et annonce l'arrivée de Kévin James dont le numéro contrastera avec celui de Xavier. Ce n'est pas encore un remake de *Massacre à la tronçonneuse*, mais nous n'en sommes pas loin comme du Grand Guignol, l'hémoglobine en moins. On connaît le numéro de ce médecin diabolique qui découpe maladroitement le corps de son assistant avant de le recoller à coups d'agrafeuse et s'il fait forcément une grande impression, le voir en live est toujours un grand plaisir ; question humour, il ne coupe pas les cheveux en quatre. Bref un personnage qu'il vaut mieux éviter de croiser, même un court instant.

S'il manque de neige dans nos montagnes, ça n'était pas le cas sur la scène des *Folies Bergère* où, comme on l'a déjà vu ailleurs, d'un mouchoir en papier mouillé, s'envoleront par milliers des flocons de neige japonaise.

Malgré tout, nous avons eu droit à l'autre facette de son talent. Kevin James, devenu plus romantique, va sculpter

une rose en papier pour une jeune spectatrice. Il fera voler une boule de papier qu'il sculptera en une rose sous les yeux ébahis d'une jeune spectatrice venue sur la scène pour l'occasion puis elle s'enflammera (la spectatrice autant que la rose) pour se transformer en véritable fleur.

Florian Sainvet, l'un de nos Champions du monde, le « Robot Cop » de la magie nous a gratifiés de ses apparitions et manipulations de cartes avant de faire de même avec une multitude de CDs. Nul doute qu'il doit dévaliser plusieurs magasins avant chaque prestation. Sa magie, musclée et chorégraphiée au cordeau, fait très forte impression sur le public, c'est vraiment réglé comme du papier à musique, pas un geste déplacé, pas une fausse note. De l'électro-manipulation fantastique et un grand succès assuré.

Léa Kyle, notre Reine du Quick-Change, Championne de France en 2019 ; il faut bien l'avouer, sans chauvinisme aucun, Léa a révolutionné cette discipline. Toujours avec vivacité et élégance, dans une féerie de couleurs et de toilettes, elle évolue avec aisance sur la scène selon une chorégraphie plaisante. Les transformations se suivent sans temps mort et les effets sont flashes, mais quand on dit flash, c'est vraiment en un éclair et « à vue ». Le public est enchanté et bluffé par tout ce qui se passe sur la scène. Ça va très vite et on est loin des tubes de tissu qu'on secoue autour de l'artiste. Léa prend la pose avec humour et élégance à chaque changement de tenue, elle a l'air et l'allure d'une starlette. Le change au hula-hoop est particulièrement surprenant. Le public ne s'y est pas trompé, sa prestation s'est achevée sous un tonnerre d'applaudissements.

Il y eut un moment très apprécié des spectateurs lorsque tous nos magiciens se sont répartis aux quatre coins de la salle pour réaliser des routines au plus près des spectateurs.

Pour résumer, nous avons assisté à un *show* de belle facture avec des numéros très variés. Si en tant que magiciens nous connaissons déjà le répertoire de ces artistes et qu'on pourrait regretter qu'ils ne nous aient pas gratifiés de nouveautés, nous avons croisé à la sortie de nombreux sourires, preuve que ce spectacle a été particulièrement apprécié de tous et surtout du grand public.

Il n'y a plus qu'à espérer voir une nouvelle saison l'année prochaine ; on vous tiendra au courant bien sûr.

Témoignage de Pascal un spectateur : « *Tout d'abord à noter que ce spectacle a eu lieu dans le décor "Magique" des Folies Bergère même si la salle vieillissante est peu adaptée à ce type de show. (Mauvaise visibilité heureusement il y avait un*

écran). J'ai apprécié le rythme animé par Gus (2 h 30 sans compter l'entracte que l'on ne voit pas passer) la diversité des magiciens et des tours, mais également l'interaction avec les spectateurs grands et petits. Un bon moment passé à s'émerveiller du spectacle ». ■

LE CERCLE MAGIQUE AQUITAIN AUX FOLIES BERGÈRE

par Alain BRACHET SERGENT

Dans la salle en tant que spectateurs, quinze membres du Club ont assisté au spectacle du 24 février 2024.

Mais pas seulement ! Le Cercle Magique Aquitain, présidé par Serge Arial, est aussi sur scène. Trois des artistes internationaux du spectacle sont membres du CMA.

- **Xavier MORTIMER**, début de carrière en France puis envol pour le *Cirque du Soleil* et son propre *show* à Las Vegas, sacré « Meilleur *show* de magie » en 2018, 2019 et 2020. Le Prix du meilleur artiste de Vegas lui a été attribué en 2020 !

- **Florian SAINVET**, Champion du monde de manipulation FISM à Busan (Corée du Sud) en 2018, Spectacle avec le *Cirque du Soleil*, Las Vegas / *World Tour*, *America's Got Talent* ;

- **Léa KYLE**, finaliste de *America's Got Talent*, Spectacle *America's Got Talent Live* à Las Vegas, *Fooler* chez Penn and Teller avec son numéro *Quick Change Act*, Championne de France 2019, Vice-championne d'Europe FISM 2021.

Hé oui ! Découverte pour les plus jeunes, nostalgie pour les plus anciens en mesurant le chemin parcouru par ces étoiles qu'ils ont vu débiter dans leur Club.



« Ils sont venus, ils sont tous là, même ceux du Sud... Ouest... » ■

GOUPIL ET KOSMAO

ÇA TOURNE !

ARNAUD LHERMITTE



Un grand rideau rouge dans le fond, un guéridon, un tapis, une bougie. Le décor est des plus sobres pour le retour de Goupil que nous avons déjà croisé dans le spectacle d'Étienne Saglio *Le bruit des loups*.

Goupil, c'est ce drôle de renard mort taxidermisé et transformé en marionnette, qui n'est animé ni d'expressions ni de mouvements. Étienne Saglio a conçu ce spectacle en 2021 dans le cadre du Festival pour l'Enfance et la Jeunesse à l'Espace des Arts - Scène nationale de Chalon-sur-Saône. Une demi-heure de comédie avec et sans musique pour un public large, disons familial.

Dans une mise en scène puisant autant dans l'esprit du cabaret que du court-métrage cinématographique, le magicien et son assistant Goupil vont présenter un numéro de magie « à l'an-

cienne ».

Mais tout ne va pas tourner comme il était prévu. Le magicien, interprété par Antoine Terrieux, opère dans la plus pure tradition, frac et chapeau-claque, un rien désabusé, mais le plus souvent agacé par son assistant rebelle. Le spectacle est muet, mais pas besoin de mots, les situations se comprennent d'emblée et les numéros s'enchaînent sans temps mort ; les assistants de plateau ont beau intervenir (idée amusante), Goupil n'en fait qu'à sa tête.

Ce crétin de renard sème la pagaille et veut prendre la vedette, d'ailleurs il y arrive si bien qu'on attend que lui. C'est qu'il a de la personnalité ce Goupil ! Le duo comique fonctionne à merveille, mais le héros, c'est bien Goupil. Les numéros de notre magicien sont eux aussi classiques, manipulations de pièces, cigares, pistolet, foulard et cartes, une

chasse aux pièces remarquable (c'est Goupil qui tient le saut !) jusqu'à la malle des Indes entre nos deux compères qui est sans doute un des meilleurs morceaux du spectacle.

Un excellent moment de fantaisie entre le slapstick, Tex Avery et les films d'animation qu'Étienne Saglio signe ici. ■

Goupil et Kosmao en tournée :

24 et 25 mars 2024

Mairie des Herbiers (85)

4 - 6 avril 2024

Mairie de Sevrans (93)

13 et 14 avril 2024

Le Théâtre, scène nationale/Mâcon (71)

29 avril - 5 mai 2024

Théâtre Nouvelle Génération, CDN/ Lyon (69)

BAM
Brevet d'Initiateur aux Arts Magiques
Une formation professionnelle proposée par la
Fédération Française des Artistes Prestidigitateurs

Dimension artistique
Théorie et pratique
Mettez en valeur votre savoir faire

Pédagogie
Enseignement des arts de la magie,
éducation artistique,
Transmission auprès du jeune public

Formation
Programme complet
Valorisation de vos compétences magiques
Forme à la transmission du savoir

Stages
Stages théoriques sur 5 journées soit 12h
de cours et 8h d'évaluation.
Stages pratiques totalisant 50h minimum
Validation des acquis par un rapport de
stage.

Dimension culturelle
Pour que la magie soit reconnue comme un Art

Un Brevet d'initiateur
Valorise la transmission de vos connaissances

Et si vous rajoutiez une étoile à vos compétences?
Rendez-vous sur la page de la FFAP
infos et renseignements :
biam@magie-ffap.fr

magie-ffap.com
Rejoignez-nous dès maintenant !



SLYDINI...

LE PATRIMOINE MAGIQUE S'ENRICHIT

Quarante-cinq ans après que Christian Fechner ait enregistré toute la magie de Slydini, ce projet pour le patrimoine magique se concrétise enfin, sous une forme originale. Georges Proust et Jean-Luc Muller nous en parlent.

Georges, peux-tu nous rappeler l'origine de ce projet autour de Slydini ?

Georges : Christian Fechner souhaitait filmer de grands magiciens, et un jour, lors d'un congrès *Magic Emporium* à Las Vegas (organisé par Joe Stevens), Juan Tamariz lui avait présenté Slydini. Rapidement, Christian a pensé qu'il fallait lui consacrer un film, ou un document vidéo.

Il lui a proposé, quelque temps plus tard, de l'inviter à Paris pour l'enregistrer, avec un contrat fabuleux, un contrat en or ! Slydini était abasourdi, et il disait que personne ne lui avait proposé quelque chose de semblable.

Quand il est venu, il s'était mis entièrement au service de Christian, et ça s'était merveilleusement passé. J'ai assisté à une grande partie du tournage, et d'ailleurs on m'aperçoit face à Slydini dans une des démonstrations !

Christian avait mis toutes ses activités en pause, pour s'occuper complètement de Slydini ; il l'accompagnait tous les jours après les tournages, l'avait installé dans une suite du Royal Monceau, et le chouchoutait pour qu'il se sente bien, ne soit pas trop fatigué...

Pourtant, à cette époque, sa carrière au cinéma explosait, quelques années avant ses triomphes des années 80.

Jean-Luc : C'était l'époque où il avait De Funès sous contrat, avait connu le succès ensuite avec *L'Animal* (avec Belmondo, l'année précédente), venait de sortir *La Zizanie* (avec De Funès et Annie Girardot)... !

Georges : J'accompagnai Slydini de nombreux soirs dans un restaurant italien (il y en avait beaucoup à cette époque à Paris), et parfois c'est Gaëtan qui l'accompagnait.

Et puis, des mois plus tard, je me souviens qu'on n'en parlait plus du tout. Et même un ou deux ans après, étrangement, je n'en avais plus aucun écho.

(Note de Jean-Luc : Christian a participé en 1979 à la FISM à Bruxelles, ce qui l'avait beaucoup occupé, en plus de ses activités de producteur).

J'ai vu réapparaître le projet dans les années 80, mais quelque chose de grave s'était passé entre-temps : la société prestataire en vidéo, qui gérait l'ensemble des bandes et du projet, avait fait faillite ! Et en plus j'avais appris qu'un incendie avait ravagé leur entrepôt.

Qu'est-ce qui t'a convaincu de finaliser ce projet ?

Georges : Petit à petit, il y a quelques années, on a retrouvé des documents en rapport avec le projet, divers courriers, des photos... Et puis un jour, Solange (la veuve de Christian Fechner) m'a remis l'ensemble des bandes qu'elle avait retrouvées, qui étaient pour l'essentiel des bandes vidéo de travail, avec un *time-code* à l'image, etc. ; et c'est toi Jean-Luc qui a découvert ces images dans ce contexte.

Jean-Luc : Oui, de mon côté j'ai récupéré ce qui existait, et qui venait d'être numérisé. Une partie avait été recopiée en vidéo numérique déjà du vivant de Christian, à l'époque où il se demandait s'il pourrait ressusciter ce projet. Pierre Mayer avait, avec l'accord de Christian, transféré le contenu de plusieurs bandes sur des cassettes DV au début des années 2000, afin simplement que leur contenu ne se détériore pas encore plus (puisque'il s'agissait de copies de vidéos sur bandes analogiques).

Christian avait demandé à une société qui travaillait pour des productions TV de faire des versions recadrées des routines, notamment, pour voir ce qu'on pouvait obtenir en qualité en réduisant l'image (pour faire disparaître le grand *time-code*, très envahissant). Certaines séquences étaient donc déjà recadrées, et j'ai continué en recadrant les autres séquences, autant que possible, et en optimisant à la fois l'image (j'ai passé des semaines à nettoyer certaines vidéos, parfois presque image par image sur certains passages abîmés) et aussi le son.

J'ai également remonté certaines routines ou explications en fonction de ce que je voyais (des coupes ou fondus au noir avec des reprises, etc., et parfois des retournages avec un autre « spectateur » parce qu'il y avait eu un problème).

Georges : Juan Tamariz a été une force de persuasion. Peu de temps avant la mort de Christian, il avait su que les bandes



Image tirée des vidéos du coffret.

étaient ressorties et que le projet pourrait peut-être reprendre. Il avait tout fait pour convaincre Christian de l'importance de ces images, mais celui-ci n'était plus en mesure de s'en occuper, et son décès en 2008 avait tout arrêté, forcément.

Comment s'est organisée la reprise du projet ?

Georges : Dix ans plus tard, j'ai réuni une équipe à Paris pour étudier ces bandes et comprendre comment les exploiter. Juan était bien sûr avec nous, avec son épouse magicienne Consuelo, et aussi Gaëtan, Yves Carbonnier et Jean-Luc. Il fallait que ce soit cohérent et pédagogique. Jean-Luc avait commencé à retravailler sur les images et nous voulions comprendre comment elles avaient été conçues, pour quelle destination. Nous n'avions pas retrouvé de documents explicatifs du projet lui-même.

Cette session de 4 ou 5 jours nous a permis collectivement de trouver une méthode qui ne trahissait pas le projet de Christian, et nous avons même pu y ajouter des archives complémentaires, dont 2 grandes séquences tournées par Christian : un après-dîner chez lui, où Slydini montrait une autre facette de sa personnalité, et une grande conférence pour les magiciens français, au Cirque de Paris après Noël 1978, organisée et présentée par Jean Merlin.

Jean-Luc : Pour ma part, je garde le souvenir de conversations passionnées, notamment avec la présence de Juan, qui n'hési-



Séance de travail en 2018 avec Juan Tamariz, Yves Carbonnier, Georges Proust, Gaëtan Bloom. (Photo : Jean-Luc Muller)

taut pas à sortir un jeu de cartes pour expliquer quelque chose, ou nous remontrait dans les livres de Slydini les variations avec la vidéo, sur tel ou tel geste...

Georges : Une question que je voulais te poser, puisque tu as passé beaucoup de temps sur ces images : y a-t-il quelque chose en particulier qui t'a marqué, ou surpris ? Parce que tu ne connaissais pas bien Slydini avant ça, je crois...

Jean-Luc : Oui, je ne connaissais Slydini que par certaines techniques de *lapping*, et ce qu'en disaient les magiciens que je croisais. Mais je ne l'avais jamais rencontré, forcément. (Note : Slydini est décédé en janvier 1991).

J'ai été surpris qu'il soit aussi bavard ! Il répète souvent les choses avec un fort accent, en mélangeant des expressions idiomatiques diverses, ce qui m'a d'ailleurs causé beaucoup de soucis au moment de tout traduire et sous-titrer !

Georges : Oui, il faut préciser que l'intégralité des vidéos est traduite et sous-titrée en français !

Jean-Luc : Et une autre chose m'a beaucoup surpris, qui est un peu en contradiction avec ce que la magie « classique » nous enseigne : il annonce presque toujours ce qu'il va faire, notamment sous forme de défi commençant par « Pensez-vous qu'il soit possible de... ? » Et il le réalise sous les yeux du spectateur, mais à contretemps et évidemment pas de la manière attendue. Son fonctionnement dissocié est vraiment fascinant à observer. Les « cartes hélicoptères », c'est vraiment l'illustration de cette particularité... et c'est un tour très culotté !

Que s'est-il passé après cette session, qui a eu lieu il y a plusieurs années ?

Georges : Eh bien, j'ai dépensé énormément d'argent, beaucoup plus que tout ce que j'aurais imaginé ! Mais c'était « normal », pour une large part, sur un projet de ce genre. En revanche, je n'avais pas imaginé que ça prendrait autant de temps. Et puis, il y a eu le Covid et toutes sortes de problèmes qui nous obligèrent à reporter la poursuite de ce projet.

Au début, on avait envisagé un petit coffret avec deux ou trois DVD, accompagnés d'un petit livret-souvenir. Mais le DVD, c'était dépassé, sans compter qu'on ne peut pas le protéger contre la copie pirate, et il faut qu'il soit compatible dans tous les pays... On a alors longtemps envisagé un service en *streaming*.

ming, qui s'est révélé là aussi très compliqué et difficile à gérer sans une structure contraignante. C'est la possibilité de créer des programmes complètement cryptés et protégés contre la copie, sur clés USB spéciales, qui nous a convaincus de proposer ça. Seulement deux sociétés proposent ce service, et ça coûte assez cher. Mais d'une part, on tient un support qui ne peut être copié, et d'autre part ces magnifiques clés au design



Des programmes complètement cryptés et protégés contre la copie, sur clés USB spéciales

spécial seront toutes personnalisées par gravure laser, avec un numéro, etc.

J'ai souhaité proposer une « somme », car les vidéos forment un véritable cours avec Slydini : tout d'abord, j'ai demandé à Jean-Luc de concevoir un véritable petit livre, avec un contenu qui ne reprenne pas ce qui existe déjà dans la littérature magique sur Slydini.

Jean-Luc : En développant l'idée d'origine, c'est-à-dire un livret qui accompagnerait les vidéos, et racontait l'histoire du projet de Christian Fechner, je me suis dit que ce serait intéressant d'aller plus loin en ajoutant des archives européennes de la carrière de Slydini, que ne connaissent pas les Américains, avec des images et articles de la presse magique en Europe, surtout quand le continent a découvert Slydini au début des années 60. Il y a aussi, à la suggestion de Georges, la routine du journal déchiré illustrée par James Hodges et un large extrait du *Mad Magic* spécial Slydini de 1980. J'ai également ajouté des photos d'archives de Christian Fechner au moment des tournages.

Georges : Pour compléter cette offre, j'ai ensuite passé plus d'un an à chercher, et finalement trouver, un fournisseur et un atelier artisanal pour refaire les fameux foulards de Slydini. Ces foulards sont merveilleux : on dirait vraiment de la soie,



et pourtant ils sont en toile indéchirable, mais extrêmement lisse, et je pense même qu'ils sont de meilleure qualité que les originaux ! En tous cas, sans comparaison avec les copies chinoises bon marché qu'on voit passer, et qui ne permettent pas le quart des effets. Il y a aussi la copie des épingles de Slydini, et deux médailles spécialement créées... et tout cela dans un magnifique coffret. C'est d'ailleurs Jean-Luc qui a trouvé le titre « Slydini by Slydini », qui résume tout, car on cherchait un titre simple et efficace. N'oublions pas que ce coffret, numéroté et en quantité forcément limitée, est destiné à la fois au marché français et au marché international !

Jean-Luc : Une question que je voulais te poser : depuis le lancement de ce projet en 2018, y a-t-il quelque chose que tu as découvert sur Slydini, en cours de route ?

Georges : Ce que je savais déjà, c'est qu'il faisait partie des « stars de la magie », comme aurait dit Christian. J'avais pu m'en rendre compte en le rencontrant à l'époque. Mais surtout, j'ai mieux compris qu'il avait créé autre chose que des techniques, mais un ensemble qu'on pourrait appeler « l'univers Slydini », qui est à la fois une certaine vision, une discipline, et une méthode que pratiquement tous les magiciens ont adoptée ou intégrée et qui font de lui un artiste unique. Au fur et à mesure que ce projet a grandi, cela m'est apparu de manière encore plus forte, et qui m'a enchanté.

En travaillant sur ce projet, j'ai eu l'impression d'apporter ma petite pierre à l'édifice de la magie. Et à mon âge, bientôt 80 ans, c'est en quelque sorte comme une partie de mon testament... philosophique. Une transmission pour tous les futurs magiciens. (Entretien mars 2024) ■



Pour être certain de ne pas rater la souscription pour ce coffret exceptionnel



ELLIOT ET ROXANNE

L'Amuséum

CABINET DE CURIOSITÉS

Leur rencontre s'est faite dans une école de cirque. Ils forment maintenant un duo de magiciens et ont créé un cabinet de curiosités optiques, géographiques, mécaniques et scientifiques fait d'objets dont ils assurent la conception et la réalisation : *L'Amuséum*. Ils nous en expliquent l'origine et son développement. **YL**



ELLIOT

Notre rencontre s'est faite dans une école de cirque. Roxanne y préparait le BIAC et j'y étais élève pour le loisir. À l'époque, j'étais passionné de magie depuis une dizaine d'années. D'abord en close-up puis en magie de salon version solo ; l'aventure s'est poursuivie par la magie de scène en duo. Aujourd'hui nous présentons des spectacles familiaux et voilà maintenant environ quinze ans que nous formons un duo de magiciens. D'où l'idée du numéro de gala présenté au *Festival de Magik Allauch'ween* en 2023 et que nous avons intitulé « Noces de Cristal », une vision très décalée de la femme en tant que magicienne dans un numéro de Grandes Illusions. Le cirque, notamment à travers le jonglage après l'apparition magique des balles et des massues, reste une constante de nos spectacles. Chez nous, une discipline

ne cède pas la place à une autre, elle s'additionne. C'est ainsi qu'aujourd'hui nous nous définissons comme magiciens militants pro-culture, à travers un ensemble de prestations connexes qui forment la chronologie de notre parcours.

ROXANNE

Comme vient de le dire Elliot,

tout est parti du cirque (à un niveau très amateur pour être honnête), pour arriver à la magie en duo. Alors qu'Elliot intervenait chaque année pour l'anniversaire d'un supermarché en présentant des numéros de close-up, il a eu l'idée, la cinquième année, de distraire les clients en ajoutant quelques illusions d'optique sur des petits chevalets. De simples impressions A4 plastifiées, mais un vrai succès ! De là est parti un travail menant à notre première conférence présentée à des collégiens, il y a environ douze ans. À l'époque, nous étions loin d'aborder le sujet comme aujourd'hui. Nous avons alors fabriqué 3 illusions (le dragon en 3D qui tourne la tête, d'une hauteur de 35 cm sur pliage en aluminium/Tri Zonal Space Warper de Jerry Andrus, animé par un moteur d'essuie-glaces modifié/L'illusion du *Coffee Wall* en bois avec des

barres coulissantes coordonnées entre elles).

Nous avons tout de suite perçu que l'expérimentation et la découverte des objets matériels par le public étaient des temps forts qui ajoutaient une réelle dimension à la conférence. L'augmentation du nombre d'objets a fini par former une véritable collection. Restait à trouver une ligne de conduite pour nos fabrications.

Elle s'est rapidement dessinée autour de trois axes :

- **La simplicité** : l'illusion, même si elle est techniquement difficile à fabriquer, doit être facilement perçue et comprise par l'observateur. Lors des conférences, le temps est compté et l'auditoire doit être saisi par l'effet, le plus rapidement possible. Observer une illusion matérielle a un impact très fort, bien supérieur à celui du visionnage sur un écran. Ce dernier a certes ses qualités propres, mais c'est un lien avec le spectacle vivant que nous recherchons, une connexion réelle avec les gens.

- **Le design** : la collection étant éclectique, nous souhaitons qu'elle ne soit pas visuellement confuse. Nous avons retenu un aspect artisanal. Pas du bricolage, mais des objets dont on comprend qu'ils ne sont pas industrialisés. C'est un choix qui, sans le savoir, allait être utile à notre cabinet de curiosités. Papier, carton, bois, métal, et si possible rien d'électrique. À ce jour, seules deux illusions sont motorisées pour en faciliter la présentation. Nous utilisons principalement des matériaux recyclés (chutes de bois ou de divers matériaux, récupération de

pièces sur des objets usagés), une démarche dans l'air du temps... et qui à la base n'était pourtant motivée que par une préoccupation économique. Nous restons fidèles à ce principe et n'achetons que par défaut. L'idée d'une activité éco-responsable nous plaît.

- **La pédagogie** : expliquer pour quelle raison l'illusion opère. C'est là que notre expérience, nos lectures et nos recherches, apportent un vrai plus à la conférence. Il s'agit d'abord d'utiliser les objets pour illustrer la conférence, puis pour la développer en parlant du fonctionnement de notre cerveau. L'explication est parfois plus étonnante que l'illusion elle-même. Cette approche est supérieure à la plupart des vidéos qu'on peut regarder sur Internet et qui se contentent de montrer un effet. Le chemin vers la surprise paraît complet alors qu'en fait il n'est qu'à moitié parcouru.

ELLIOT

Un exemple, le fameux Dragon. Cette illusion est très puissante et se décline de différentes façons. Il s'agit d'un développement de l'illusion du muselet



Le dragon

de champagne qu'on peut percevoir soit en bosse, soit en creux. Jerry Andrus, extraordinaire magicien américain et spécialiste des illusions, a proposé bien des variantes de ce principe avec une maison, une voiture, des écrous (*Impossible*

Nuts), une boîte (*Paradox Box*). La version du Dragon est un hommage rendu à Jerry Andrus lors du 3^e *Gathering for Gardner* (événement sur les mathématiques récréatives célébrant cet authentique polymathe). À notre tour, nous lui avons rendu hommage en créant notre illusion dite « du magicien », sur



Le Magicien

ce principe. Évocation de la « *Flying Box* » et du monde « flotter » un paquet cadeau entre les bras ouverts du magicien.



Le Phénakistiscope

Les spectateurs sont alors surpris en trois temps : en

fermant un œil, une forme en creux est d'abord perçue en bosse, puis le paquet cadeau se met à flotter et enfin... On explique pourquoi : le mécanisme cérébral se niche dans la théorie de l'évolution. Depuis la nuit des temps, l'homme sait qu'un danger est toujours en bosse, jamais en creux. Une bête prête à bondir est un volume tout autant qu'un rocher qui dévale une pente. Il n'existe pas de danger creux (certes, on peut tomber dans le vide, mais c'est alors un autre mécanisme de l'évolution qui prend le relai : le vertige). Or, lorsqu'on ferme un œil, on perd la vision en relief.

La vision 3D est liée en effet à la vision par le cerveau de deux images légèrement décalées puisque nos yeux sont situés de part et d'autre du nez. Face à la perte du relief, le cerveau par précaution, teste le creux en bosse afin de vérifier qu'il ne rate pas un danger. Or, le trucage de l'objet rend la forme logique en bosse. Notre cerveau en déduit que c'est donc ainsi qu'il convient de le regarder ! L'objet est plus complexe qu'il n'y paraît, car pour fonctionner en bosse, il lui faut remplir certaines caractéristiques de perspective. La plupart des gens qui connaissent l'illusion (par exemple sous la forme d'un dragon ou d'un *Rubik's cube*) ne l'ont jamais expérimentée en vrai. Quant à l'explication, je n'ai encore jamais rencontré quelqu'un qui la connaissait. Lorsque nous vendons cette illusion sur notre stand, je suis certain que l'achat porte autant sur l'objet que sur sa partie immatérielle : le plaisir d'avoir compris un mécanisme du cerveau et la présentation « théâtralisée » qui en a été faite.

C'est bien d'émerveillement dont il s'agit, comme en magie. Aujourd'hui, notre conférence est labellisée par la Fête de la Science et nous la présentons à chacune de ses éditions, mais aussi en cours d'année dans les lieux de culture, des médiathèques, des cercles de savoir, des établissements scolaires. Elle a séduit *La Ligue de l'Enseignement* pour son approche en matière d'esprit critique positif et de démarche citoyenne. Elle s'intitule « Les illusions d'optique à travers le prisme de la culture » et offre une trajectoire partant des illusions d'optique (le fonctionnement du système visuel, l'intervention clé du cerveau) pour aboutir aux fake news. Il y a un parallèle fort entre les deux sujets. L'erreur d'interprétation du cerveau en matière visuelle d'un côté, et l'erreur d'interprétation des faits de l'autre, notamment en fonction de nos connaissances.

Pour nous, l'intérêt du sujet repose avant tout sur son approche neuroscientifique. S'il est vrai qu'il existe des illusions « avant l'œil » (telle que la Fata-morgana, ce type de reflet ayant l'aspect de l'eau

et qu'on peut observer l'été au loin sur la route), ou encore des illusions « dans l'œil » (par exemple la tache de lumière qui perdure de longues secondes lorsqu'on a été ébloui par le soleil), ce sont bien celles « après l'œil » qui sont les plus captivantes. C'est-à-dire celles qui naissent d'une erreur d'interprétation par notre cerveau et qui sont souvent liées à l'âge, à l'origine et à l'époque. L'approche culturelle est une passionnante clef de lecture. De très jeunes enfants ne peuvent pas être sensibles à certaines illusions, car ils n'ont pas encore intégré la perspective dans leurs connaissances (l'enfant peut confondre la distance d'un camion au loin avec celle d'une voiture toute proche parce que les deux objets ont à l'œil la même taille... Et malheureusement traverser devant la voiture en croyant qu'elle est aussi éloignée que le camion).

Nous détaillons aussi l'expérience dite de Asch (qui fut le professeur de Stanley Milgram) dont on a longtemps pensé qu'elle reposait sur un comportement social : être influencé par les autres et vouloir ressembler au groupe ou à son leader. En 2005, l'expérience reproduite sous IRM par Gregory Berns a montré que ce n'est pas la partie du



Conférence Illusions

cerveau spécialisée dans le traitement des conflits cognitifs qui s'active, mais celle de la perception spatiale. Une découverte étonnante qui démontre que le cerveau modifie notre perception et nous pousse à faire de mauvais choix en toute bonne foi.



Nous aimons dire dans notre conférence qu'il ne faut plus dire : « *Je n'en*



Illusions d'optique – collection partielle

crois pas mes yeux ! », mais plutôt « *Je n'arrive pas à en croire mon cerveau* » !

ROXANNE

C'est justement après avoir fabriqué, non plus des illusions d'optique, mais des objets paradoxaux ou, disons des objets dont le fonctionnement est contre-intuitif, dans le but d'illustrer le mécanisme des *fake news*, que nous avons commencé à rassembler les éléments d'un cabinet de curiosités.

Une autre façon de s'émerveiller en partageant de la culture. Inspirés par un livre de Mickaël Launay (mathématicien très actif dans la vulgarisation de sa discipline) qui expliquait avoir pris des emplacements de marché pour promouvoir la diffusion des mathématiques à l'aide d'objets, nous avons monté notre « *Amuséum* ». Il s'agit d'un stand à l'ancienne, itinérant, porté par cette idée de s'amuser au muséum, dans le style d'un petit cabinet de curiosités. Un peu comme à l'époque de Robert-Houdin et de Tom Tit avec la science amusante. On y propose la découverte d'objets étonnants. Nous faisons entrer le public dans l'univers de notre petit *studiolo* improvisé. C'est le temps de l'*otium*. On y trouve des curiosités optiques évidemment, magiques également, mais aussi scien-

tifiques, géographiques, mécaniques, artistiques, topologiques... *L'Amuséum* est à géométrie variable puisque nous choisissons les objets qui le composent.

L'harmonographe y côtoie la tenségrité, le phénakistiscope de Joseph Plateau, les rotoreliefs de Marcel Duchamp (optical art) et divers

phénomènes étonnants. Nous en décryptons les mécanismes et proposons ou non les objets à la vente, en fonction des circonstances. « Oui » sur les marchés nocturnes, créatifs, artisanaux, de Noël, etc. « Non » lorsque l'activité *Amuséum* nous est commandée : arbre de Noël, fête de village, prestations dans les écoles... En octobre, nous étions invités avec notre *Amuséum* par le village des sciences de Cavaillon (Vaucluse). Une belle occasion de rencontrer la communauté scientifique et d'avancer dans nos réflexions. Les partages sont de plus en plus fréquents entre les scientifiques et les magiciens comme en témoignent certains ouvrages clés tels qu'*Experiencing the Impossible* (Gustav Kuhn), *Ceci n'est pas un lapin* version française de *Sleights of Mind* (Macknik et Martinez-Condé) ou encore *The Illusionist Brain* (Cami et Martinez). Les neurosciences sont une opportunité pour les magiciens de mieux comprendre le fonctionnement de leur art. Inversement, les pratiques des magiciens peuvent éclairer les scientifiques sur le fonctionnement du cerveau.

ELLIOT

En conclusion, cet amour du partage des connaissances et de la culture en général, nous a amenés dans des sphères

parallèles à la magie. Dans ce prolongement en forme de boucle, j'ai eu envie de passer le Brevet d'Initiation aux Arts Magiques en 2022, formation dont j'ai vivement apprécié la qualité et l'intérêt. Une révélation pour moi, nous aimons bien l'adage « *Qui meurt sans transmettre part en voleur* ». Notre souhait de partager la magie, la diffuser, la faire aimer se trouve renforcé avec la mise en pratique du BIAM notamment au travers d'ateliers pour la jeunesse.

Dans le même esprit, nous donnons des conférences dédiées aux magiciens, que nous proposons donc aux Clubs de magie, toujours sur le thème des Illusions d'optique. Une présentation dont le contenu est entièrement différent de nos conférences pour le grand public, afin de découvrir des tours originaux et de mieux comprendre comment inviter les Illusions d'optique dans les prestations de magie. À l'issue, notre collection d'objets est présentée et nous donnons toutes les astuces nécessaires pour les fabriquer. Le magicien est aussi un illusionniste, il ne faut jamais perdre une occasion de s'enrichir sur ce thème infini.

Raphaël Enthoven rappelle que la candeur caractérise l'homme. Elle le distingue de l'intelligence artificielle qui, elle, ne sait pas faire ce « pas de côté ». Si quelqu'un confond au premier abord un lampadaire avec la lune, son cerveau le détrompera, mais rien ne l'empêchera de recommencer à y voir la lune s'il est joueur. Nos spectateurs aiment s'émerveiller. Offrons-leur ce bonheur, par la magie, par la connaissance. *Abra-cadabra*¹ et *Euréka*, sont avant tout des exclamations de joie ! ■

1 - « *Qu'il soit fait selon mes mots* » d'après l'origine araméenne.



L'Amuséum et son nouveau décor

57^e Congrès Français de l'Illusion POURQUOI LE TOUQUET-PARIS-PLAGE ?

par Noël DECRETON



A l'heure où j'écris ces mots, la station du Touquet-Paris-Plage est sur le point d'être « élue » meilleure station balnéaire des Hauts-de-France et c'est bien mérité. Ce n'est pas un hasard que la station appelée « perle de la côte d'opale » n'a cessé de briller au nord de l'Europe par son élégance et son authenticité.

Venez prendre plaisir à partager tous ces moments incroyables de bonheur, de convivialité dans un Touquet-Paris-Plage où les grands espaces naturels entre mer et forêt, sont déjà en eux-mêmes, un spectacle renouvelé chaque jour.

C'est avec joie et une certaine fierté que nous vous invitons au prochain Congrès National de la F.F.A.P. dans notre station. Ce grand rendez-vous se veut convivial et ouvert à tous ; ainsi les passionnés de magie seront évidemment présents mais le grand public aura lui aussi de bonnes raisons de partager ce temps fort. L'organisation de ces Championnats de France dans les Hauts-de-France marque la confirmation que notre région et Le Touquet Paris-Plage en particulier savent accueillir les grands événements.

Pour réussir ce 57^e Congrès Français de l'Illusion et Championnat de France de Magie du 3 au 6 octobre 2024, nous pouvons compter sur une municipalité prête à ouvrir sa ville et ses installations, ses partenaires (restaurateurs, hôteliers et boutiques) qui vous accompagneront sur la station avec des offres adaptées pour vous offrir le meilleur et agrémenter votre séjour.

Le Palais des Congrès de cette ville sera votre terrain de jeu. C'est un outil exceptionnel adapté à l'événement qui répond parfaitement aux exigences techniques et technologiques du moment. Il se situe dans un cadre de verdure, disposant de plus de 700 places de parking gratuites, un espace stationnement « camping-car » dans un rayon de 200 m et à proximité de nombreux commerces de « bouche ». Pour les gourmets,

une pause dans l'un des nombreux établissements s'impose afin de déguster les pépites gastronomiques locales dans un cadre chic où l'on se laisse aller au plaisir de la vie en savourant quelques-uns des meilleurs produits de la terre et de la mer.

N'oublions pas également le parc hôtelier (Hôtels 2 à 5 étoiles) ainsi que les nombreuses offres de location de meublés pour la durée du congrès dans un rayon de 10 min de marche du Palais. D'autres possibilités s'offrent à vous sur les communes d'Étaples, de Cucq et autres qui se situent seulement à quelques minutes par véhicule du centre de la station Touquet.

Bref, tout est réuni pour qu'au Touquet-Paris-Plage en 2024, de nouvelles étoiles de notre art voient le jour. Ce serait le plus beau prix délivré par notre station et notre Fédération à nos amis Magiciens.



L'équipe organisatrice du Nord Magic Club

Ce congrès sera organisé par la Structure Congrès de la FFAP et le Nord Magic Club co-organisateur très motivé pour apporter sa contribution à la réussite et au rayonnement culturel de notre Art. ■

LE PALAIS DES CONGRÈS EN QUELQUES MOTS

C'est un Palais des Congrès totalement rénové et agrandi qui dispose d'une capacité d'accueil d'environ 2 600 personnes sur une surface de 4 400 m² avec :

- 1 hall d'accueil lumineux et élégant (310 m²) de style Art déco, lieu d'exception pour nos expositions et réceptions.
- 2 auditoriums de 419 et 1156 places pour les galas, les concours de scène et close-up avec hall d'accueil de 150 et 375 m² avec acoustique de haute fidélité.
- 1 salle de conférence et de spectacle dotée d'équipements dernière génération (300 à 400 places), équipée de 2 cabines de traduction.
- 2 salons ou salles de conférence pouvant accueillir de 100-250 et 400 places.
- 3 salles dédiées d'une surface de 850 à 1030 m² avec aménagement de stands pour recevoir nos marchands.
- 1 cafétéria avec espace « convivial » de 210 m² (salon et bar) avec zone « repas » de 250 m².

ET À PROXIMITÉ

- Plus de 700 places de « parking gratuit » dans un rayon de 200 mètres.
- De nombreux restaurants à deux pas du Palais.
- Un parc hôtelier rénové complet et de grande qualité dont 350 chambres hôtel ***, 150 chambres hôtels **, 98 chambres en résidence de tourisme (Hippotel) et de nombreuses possibilités de location saisonnière.

EN BORD DE MER

- Accordez-vous une pause pour vous régénérer au contact d'un élément essentiel : la mer et ses bienfaits. *La Thalassa Sea*



& Spa sera là pour vous accueillir les pieds dans l'eau et vous accorder entre ciel et mer 50 ans d'expérience et d'attention.

BREF...

Le congrès 2024 se tiendra dans un seul lieu au Palais des Congrès dans un cadre de verdure.

Le Touquet-Paris-Plage : à près de deux heures trente des trois capitales européennes que sont Paris, Londres et Bruxelles, la station est facilement accessible. Une fois sur place, la station vous invite à faire le choix d'une pause hors du temps et de l'agitation urbaine.

C'est une pause active à votre rythme et un grand bol d'air garanti. ■



OLIVIER HENNING



MAGIC PICS CIE

par Micheline MEHANNA

RENCONTRE AVEC OLIVIER HENNING
OU LA FABRIQUE D'UN FUTUR CHAMPION DU
MONDE...

Nous avons rencontré Olivier Henning à deux reprises. La première fois, c'était au Congrès national de la BMF, le 8 octobre 2023, à Vilvoorde. Il était invité à se produire au gala de la BMF, mais il a également participé au concours du Championnat de Belgique. La seconde fois, au Festival de Nivelles, *Hocus Pocus*, organisé par Doug Spincer, le 27 janvier 2024, où il s'est produit au gala du Festival. Olivier Henning est originaire des Pays-Bas, et il parle néerlandais, ce qui explique sa présence sur la scène magique belge. Les photos qui illustrent cet article proviennent donc de ces deux manifestations ; à Vilvoorde, le concours et le gala, à Nivelles, le gala et un *shooting* photos improvisé.



C'est à Nivelles que nous l'avons interviewé, en présence de sa mère Margriet qui veille sur lui, gère sa carrière et l'accompagne dans ces déplacements. La magie semble l'unique passion d'Olivier et c'est sa seule priorité. Il travaille sans relâche pour atteindre ses objectifs. Son cerveau est constamment en ébullition. Le jeune magicien décrit une pensée en images et il dessine sur son cahier, qui ne le quitte jamais, ses idées. En magie, ce sont les choses du quotidien qui l'inspirent. Olivier joue aussi du piano sans toutefois savoir lire une partition. Dans son numéro de manipulation, la musique joue un rôle primordial et accompagne chacun de ces mouvements. On pourrait même dire que la musique accompagne sa danse avec les cartes au point où on ne sait plus si c'est la musique qui accompagne les cartes ou les cartes qui accompagnent la musique !

Tout en évoluant dans l'univers de la magie, le jeune Olivier poursuit sa scolarité. Une condition sine qua non pour ses parents. Le jeune Henning a été accepté dans une école destinée aux « meilleurs talents sportifs ».

Cet établissement accueille les athlètes qui ont le potentiel d'embrasser une carrière internationale. Cette école a fait une exception pour lui et il peut y poursuivre sereinement sa scolarité. D'ailleurs, Olivier considère que la pratique de la magie s'apparente à un sport de haut niveau. Ce fonctionnement lui donne plus de liberté quand il doit s'absenter pour se produire sur scène ou assister à des congrès de magie. On a pu déjà le croiser, par exemple, à deux reprises, à Blackpool, en 2023 et 2024. Il ne perd pas une miette du congrès : marchands, conférences, représentations, sans oublier les rencontres avec les magiciens du monde entier. Il a déjà, par ailleurs, et malgré son très jeune âge, une expérience significative à l'IMB de Pittsburgh.



Olivier Henning vient à peine d'avoir 15 ans, et malgré son jeune âge, a un parcours assez extraordinaire. Il découvre la magie de manière assez banale. Un camarade de classe lui montre un tour de cartes et il est intrigué : lui aussi veut faire de la magie. Naturellement, il se tourne vers sa principale source de connaissance : Internet et les réseaux sociaux. Rapidement, il propose ses tours de cartes à son entourage. Mais, c'est au cours de l'été 2021 qu'il a le véritable déclic lorsqu'il assiste avec ses parents au spectacle de Hans Klok & Friends. Il n'a que 12 ans et il découvre la manipulation. Il commence donc à travailler les techniques de la manipulation et il publie

même des vidéos sur les réseaux sociaux. Il visionne tout ce qu'il peut trouver dans cette catégorie. Tout d'abord, il s'est intéressé aux magiciens hollandais comme Richard Ross, Ger Copper, Fred Kaps, puis aux autres, avec Lance Burton, Jeff Mc Bride, An Ha Lim, Kim Young Min. Ce dernier a été sa plus grande source d'inspiration et il l'a même rencontré en mai 2023. Même si *YouTube* est sa principale source d'apprentissage et qu'il a visionné une centaine de fois certains numéros pour les disséquer et les analyser, il a tout de même dévoré les ouvrages de Fred Kaps et Jeff Mc Bride. Sa maison est devenue le champ de bataille de ses cartes qui en ont envahi le moindre recoin... Olivier est membre de la NMV (Nederlandse Magische Unie), l'Union Magique Néerlandaise. Il rencontre régulièrement d'autres magiciens et les réseaux sociaux lui ont permis rapidement de contacter ses idoles et d'échanger avec elles. Les Pays-Bas comptent plus de 20 Associations de magie et ces Associations sont affiliées à l'Union Magique Néerlandaise. Le « NMU Magic Club » existe également. Il s'agit d'un Club virtuel affilié à la NMU. Les Championnats néerlandais ont lieu tous les ans au mois d'octobre. La NMU publie un magazine numérique exclusivement destiné à ses membres.

En octobre 2022, Olivier participe aux Championnats de magie des Pays-Bas. Il travaille son numéro avec Edwin Borsora. Il participe, un mois plus tôt, en guise de répétition, aux Championnats Open de Flandre, dans la catégorie Junior, et il obtient le Grand Prix. Dans l'intervalle, la BMF le contacte pour le *show* du gala des Championnats de Belgique. En octobre 2022, il remporte le Championnat des Pays-Bas, dans la catégorie Junior. En 2023, il remporte le Grand Prix aux Championnats de Flandre, mais aussi aux Pays-Bas, dans la catégorie junior.

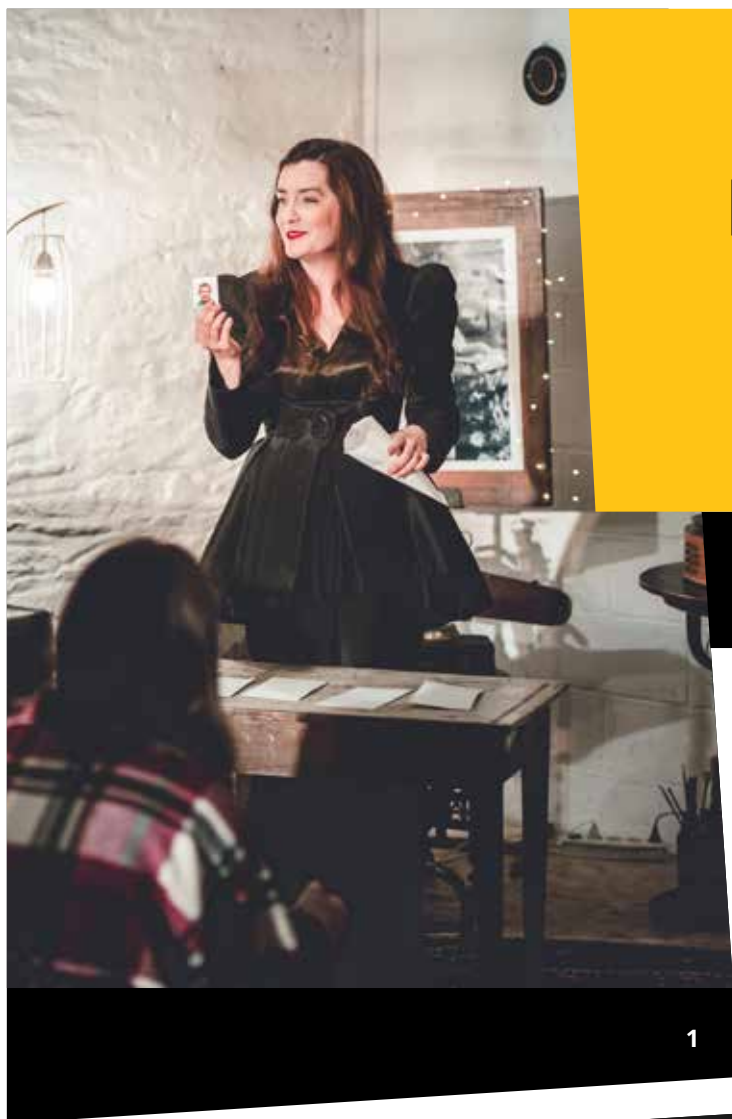
2023 a été une année fructueuse. Il reçoit une standing ovation à l'IBM Pittsburgh en présence de Jeff Mc Bride, Marc de Souza et Lance Burton. Après la finale du *Gold Medal*, il arrive à la première place de la Scène jeunesse, du *People Choice* et du *Fantasma Award*. Il termine premier au *Golden Cat Gathering* en Bulgarie. Enfin, le 8 octobre 2023, à la BMF (*Belgian Magic Federation*), il obtient la première place, en magie de scène, dans la catégorie Junior. Il est sélectionné aux *Masters of Magic* à Turin.

Olivier Henning a été invité par Hans Klok dans l'émission de télévision nationale néerlandaise, *Summerschool*. Il a également été interviewé par le duo des mentalistes Rob et Emiel lors d'un épisode de *NMV-TV*. Olivier Henning a même joué son propre rôle dans une téléréalité de Jamie et Steven Kazan, intitulée *Road to Vegas* et diffusée à la télévision néerlandaise. En juillet 2022, alors qu'il n'avait que 12 ans, il a fait, à la demande du magicien Nigel Otermans, six apparitions dans la pièce *Vegas in Vakenburg*, jouée dans un théâtre en plein air. Ce spectacle raconte l'histoire du jeune Nigel qui rêve d'une carrière à Las Vegas. Olivier Nigel jouait Nigel, jeune. Il a pu faire un numéro de manipulation, un numéro de table volante et un numéro d'anneaux chinois avec Nigel Otermans, et il faisait partie de l'illusion finale.

À 15 ans à peine, ce parcours est plutôt impressionnant ! L'Union Magique Néerlandaise lui a donné le feu vert pour concourir aux Championnats européens en Italie, avec un nouveau numéro spécialement conçu pour ce concours. On peut facilement parier qu'il y fera une belle prestation... ■

À 15 ans à peine, ce parcours est plutôt impressionnant ! L'Union Magique Néerlandaise lui a donné le feu vert pour concourir aux Championnats européens en Italie, avec un nouveau numéro spécialement conçu pour ce concours. On peut facilement parier qu'il y fera une belle prestation... ■





1



2

ENTRETIEN AVEC AUDE LEBRUN

PAR MICHELINE MEHANNA

Je vous propose de choisir 7 photos qui illustrent votre parcours et de nous en parler...

Photo 1 : La Voyante, voici le personnage. J'aime bien cette photo qui fait partie d'une série réalisée lors d'un shooting avec le talentueux photographe Franck Bois-selier. Eve Opchka, les codes couleur du mystérieux, le tarot (le diable !), la malice...

Photo 2 : Je joue le spectacle « La Voyante » dans divers lieux : des salles de spectacle, des festivals, des châteaux et également dans des lieux insolites et plein d'histoires. Ce jour-là, je jouais dans une magnifique brocante, remplie d'objets qui ont une vie et une âme. Le décor rêvé pour la Voyante !

Photo 3 : J'adore également les galas et les plateaux d'artistes. Autant j'aime performer seule dans mon spectacle, autant j'aime partager la scène avec d'autres artistes, l'énergie et l'émulation de l'ensemble sont un délice.

Photo 4 : La Compagnie du Scarabée Jaune, une bonne quinzaine d'artistes quand nous sommes au complet. Ici nous avons fait une prestation en Irlande, au Kilkea Castle, l'un des plus vieux châteaux irlandais et réputé hanté !

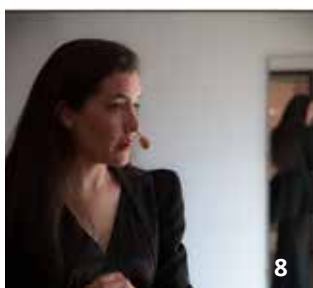
Photo 5 : J'adore trimballer mon personnage de Eve Opchka lors d'événements comme des cérémonies, des événements officiels... Ce personnage de Ève met de l'énergie, de l'inattendu, du mystère et un côté festif, ce qui est très apprécié lors de ce type d'événement d'autant que personne ne s'attend à voir une mentaliste présentatrice de cérémonie.

Photos 6 et 7 : Le personnage de la Voyante sur scène et parmi le public.

Photo 8 : Me voici juste avant d'entrer en scène, encore un peu Aude Lebrun et avant de devenir Eve Opchka la Voyante.

Vous faites partie de la Compagnie du Scarabée Jaune, fondée par Claude de Piante. Pouvez-vous nous décrire le travail et le fonctionnement de cette compagnie ?

La Compagnie du Scarabée Jaune a été créée, il y a plus de 25 ans autour d'un concept : créer des aventures et spectacles basés sur le théâtre et la magie (en particulier le mentalisme) dans des châteaux ou des



lieux historiques. Ce sont principalement les entreprises, dans le cadre de séminaires, qui nous ont permis de valoriser ce concept. La Compagnie regroupe actuellement une quinzaine d'artistes, magiciens et/ou comédiens. Chacun incarne un personnage qu'il conserve tout au long des différents spectacles et qui possède une spécificité magique.

Nous avons les tricheurs, pickpockets et les magiciens de close-up regroupés dans un tripot clandestin sous la direction de Rodolpho, le patron de ce fameux tripot. C'est un tripot à l'ambiance « Tontons flingueurs ». Les spectateurs y jouent au blackjack, rencontrent les personnages qui détiennent un morceau d'une narration globale et s'y font arnaquer. Barthélemy est un personnage de prédicateur déjanté et y incarne la folie et le charlatanisme sans complexe. Nous avons un cabinet de curiosités de l'esprit où on y expérimente le mentalisme, l'hypnose, les illusions visuelles et auditives et les biais cognitifs...

Comment est né le personnage de Eve Opchka, la voyante ? Comment est construit votre spectacle ? La voyante est une figure féminine en magie. Que révèle justement cette figure du féminin en magie ?

Le personnage est né au cœur du Scarabée Jaune, il y a une vingtaine d'années. Il a été façonné au fil du temps, poli, éprouvé. Depuis le début, je m'intéressais au mentalisme et je voulais faire un spectacle sur le thème de la voyance. Claude de Piante m'a dit que si je voulais faire un spectacle sur ce thème, il fallait que je sache ce qu'était vraiment la voyance et que je puisse faire réellement des consultations. Claude, qui est aussi hypnothérapeute et qui est un spécialiste du langage de l'inconscient, m'a orienté vers le tarot psychologique. J'ai commencé à faire des consultations dans des salons professionnels avec ma caravane de « voyante », dans des événements, des festivals... J'en ai fait des centaines et des centaines.

Quand j'ai su ce que représentait le fait d'être une « voyante », alors Claude a accepté de m'écrire un spectacle. Je précise que

je n'ai jamais fait des prédictions sur l'avenir. Le tarot symbolique ou psychologique n'est qu'une manière de jouer avec son imaginaire pour faire émerger ce que l'on accepte de découvrir de soi d'une manière ludique. Et c'est ce que les gens recherchent vraiment, découvrir leurs propres motivations intérieures. J'ai toujours dit que je ne connaissais pas l'avenir, ce qui peut paraître bizarre pour une voyante, mais cela n'a jamais posé aucun problème, au contraire.

La voyante fait appel à la symbolique et à l'intuition, c'est-à-dire à sa partie féminine. Toutes les femmes ne font pas appel à leur partie féminine et certains hommes y arrivent très bien. Comme je l'expliquais, une voyante, pour moi, ne lit pas l'avenir. Personne ne peut le connaître. Mais elle fait émerger ce qui se cache dans les profondeurs de la personnalité. Il faut pour cela avoir de l'écoute, de l'intuition et bien connaître le symbolisme qui est un langage universel. De plus, je n'ai jamais caché la dimension ludique de mes consultations en dehors des spectacles, car sur ma carte de visite il est bien indiqué : Mentaliste et Voyante de spectacle.

Tout ce que je décris-là ne sont que les matériaux qui construisent le personnage. Ce que je fais en spectacle, c'est du mentalisme. Je pense qu'être une femme mentaliste, apporte un plus considérable. C'est ce qu'en disent souvent les spectateurs. Je ne suis pas meilleure mentaliste que les hommes. Je ne suis pas Derren Brown, loin de là, je n'ai aucune prétention en ce qui concerne ma compétence technique et pourtant, je peux embarquer les spectateurs dans un univers de poésie, de tendresse, d'humour, de charme, de sensibilité qui, il me semble, reste peu exploré par les hommes. Peut-être parce que je ne cherche pas la performance. Je ne veux pas en « jeter », ni être une killeuse. Je ne cherche pas à être admirée par les spectateurs... Je cherche autre chose, je veux les écouter, je veux les faire rire, je veux les faire pleurer, je veux voir leurs yeux briller d'étonnement ou d'émotion, je veux les comprendre, je veux les valoriser, je veux que ce soient eux, les héros d'une aventure fabuleuse, d'un monde magique dont je ne suis que le guide. Et je crois que cela fait quand même, un peu, la différence.

La place de la femme en magie est une question étonnante. Pourquoi y en a-t-il si peu (environ 3 % comme l'indique souvent Alexandra Duvivier) ? Les raisons, on les connaît plus ou moins. Si l'on se réfère aux deux derniers siècles, les femmes étaient considérées comme de simples assistantes dont le seul atout était de mettre en valeur les hommes par leur esthétique. Mais si on remonte plus loin, les femmes étaient ces femmes guérisseuses avec un certain pouvoir qui faisait peur. Certains hommes ont vraisemblablement eu peur de ce pouvoir qui semblait leur échapper. Alors on a stigmatisé les femmes comme des sorcières dangereuses ou des folles, et le tour était joué. Mais je pense qu'aujourd'hui, cette place en magie, il nous appartient de la prendre. Ce qui n'est pas toujours simple. Et il est vrai que j'ai dû renoncer à des projets et des opportunités. Je préfère moins travailler que de travailler avec des gens qui ne me respectent pas. Pour moi, il est essentiel de faire le tri. Heureusement, il y a un grand nombre d'hommes qui ont le sens de l'humain et pour qui l'égalité des sexes ne pose aucun problème, alors autant aller vers eux.

Il y a peu, nous nous sommes réunies, nous les magiciennes, à Paris pour voir comment nous pouvions faire naître un collectif de femmes magiciennes. Les parcours des unes et des autres sont très riches et parfois singuliers. Je pense que nous pouvons vraiment apporter un plus dans le monde de la magie.

Dans les spectacles de la Compagnie du Scarabée Jaune, on a un psychiatre, un patient, un fou, etc. Est-ce que la magie et la folie sont complémentaires ?

Certains des spectacles du Scarabée Jaune comme « Le

Mystère de la chambre 98 » ont utilisé la folie, parce que ce sont des narrations à suspense et que cela permet des jeux d'acteur très intéressants, s'ils sont subtils et non caricaturaux. L'idée de ce spectacle qui utilisait le mentalisme, l'hypnose et la grande illusion, c'était de raconter une histoire où la folie avait toute sa place, mais où elle ne concernait que les personnages.

Comme nous travaillons beaucoup sur des thèmes autour du fonctionnement du cerveau : les biais cognitifs, les illusions des sens, le subliminal, l'immersion dans la transe hypnotique, les hallucinations... La folie fait souvent partie du lot.

Enfin, la folie est un magnifique terrain pour le jeu d'acteur ; tout y est plus fort, le rire, la surprise, le frisson, la peur... Les délires de la folie nous permettent aussi de rappeler que nous ne sommes que des amuseurs et que tout ceci n'est que du

« ENFIN, LA FOLIE EST UN MAGNIFIQUE TERRAIN POUR LE JEU D'ACTEUR ; TOUT Y EST PLUS FORT, LE RIRE, LA SURPRISE, LE FRISSON, LA PEUR... LES DÉLIRES DE LA FOLIE NOUS PERMETTENT AUSSI DE RAPPELER QUE NOUS NE SOMMES QUE DES AMUSEURS ET QUE TOUT CECI N'EST QUE DU SPECTACLE. »

spectacle. Il est, pour nous, important de faire comprendre que nos discours n'existent que sur une scène. Ce n'est pas la réalité. La folie permet de dire aux spectateurs : tout ceci n'existe que dans l'imaginaire, ne nous prenez pas au sérieux. C'est pourquoi, par ailleurs, nous avons tous des personnages très marqués différents de nos personnalités réelles, avec un nom de personnage, car quand on quitte la scène, il n'y a plus d'ambiguïté.

Tout ce que l'on dit et fait ne vaut que sur une scène. Je suis une voyante de spectacle. Je ne suis pas Eve Opchka dans la vie. Et quand je redeviens Aude Lebrun, la parenthèse se referme. L'important est d'être clair. Pour moi, un magicien est un acteur. Il n'est pas magicien dans la vraie vie. Je joue un rôle et même en close-up, j'incarne mon personnage. Quand je quitte la scène ou le lieu de prestation, je n'ai plus d'accent (mon personnage est Létonien), je n'ai plus de costume, je n'ai plus de capacités spécifiques. Et si on me demande si je peux lire réellement dans les esprits, je réponds : « Posez la question à Eve Opchka, c'est elle qui lit dans les pensées, pas moi... ». Et d'ailleurs, le fait que je ne parle plus aux gens avec un accent, fait qu'ils comprennent immédiatement que la parenthèse est refermée. Pour un mentaliste, c'est vraiment confortable. Pas besoin de mentir sur ses pseudo-capacités à savoir décrypter tout le langage corporel, à percevoir le futur ou à influencer les esprits en toutes circonstances. Tout cela n'existe que le temps d'un spectacle.

On retrouve dans vos spectacles de l'hypnose, du mentalisme, des grandes illusions, des lévitations, de la tricherie, du pickpocketisme, de l'escapologie, etc. Comment faites-vous cohabiter tous ces genres ?

Ce que le Scarabée Jaune a principalement apporté, à mon sens, c'est de montrer qu'il ne fallait pas s'arrêter aux étiquettes, mais savoir les transgresser. Tout cela, ce ne sont que des outils. La cohérence est dans la narration, le choix des effets, leur progression, leur sens... Une catégorie, un genre

ne nous protège pas de l'incohérence. En magie, la vraie question est de savoir quel est le phénomène magique que nous illustrons. Puis ensuite, seulement de montrer comment on va pouvoir prouver son existence.

Reprenons l'exemple de la folie : imaginons un personnage se croyant tout à coup possédé par un esprit maléfique. Il va pouvoir s'évader d'une camisole de force, tordre des objets par la pensée, sonder l'esprit des spectateurs, léviter, mu par une force étrange... C'est de l'escapologie, du mentalisme et de la grande illusion. Chaque outil, chaque technique magique que l'on décide d'utiliser est au service d'un sens, d'une histoire, d'une narration et c'est bien là le plus important.

Dans notre tripot clandestin, il est logique de voir successivement de la tricherie au jeu, du close-up, du pickpocketisme. On y ajoute aussi de l'évasion des chaînes, par exemple, mais c'est l'objet d'un pari entre les spectateurs sur le temps d'évasion de deux artistes escapologistes qui s'affrontent. Si vous avez l'ambiance survoltée des jeux d'argent, la performance magique de l'évasion, mais si, en plus le pari s'avère ouvertement une grande arnaque au service d'une histoire à suspense, vous avez un mélange des genres cohérent où l'humour prend toute sa place.

Lorsqu'on ajoute au fond du tripot une petite scène et qu'un artiste de cabaret y fait son *show*, les spectateurs sont pris dans un tourbillon de sensations comme s'ils étaient projetés à l'intérieur d'un film.

L'idée est donc de recréer un univers coloré où le spectacle lui-même est éclaté en diverses formes. Il se trouve sur les tables de jeu, dans la salle, sur une scène... Mais chaque élément contribue à raconter une même histoire cohérente et solide. Mais pour que cela fonctionne, il ne faut aucune faute de construction, ni dans les décors, ni dans les personnages, ni dans les effets magiques, ni dans la narration globale. Depuis plus de 25 ans le Scarabée Jaune explore cette voie nouvelle et immersive de faire du théâtre et de la magie, ce que Claude De Piante décrivait déjà dans son livre *Théâtre et Magie, la voie de l'imaginaire* (publié il y a 20 ans), livre qui fut épuisé en moins de trois mois et qui ne fut, hélas jamais réédité.

La magie est une fusion de l'imaginaire et du réel. Les catégories magiques ne sont que des outils et rien d'autre. Ils peuvent se cumuler, se renforcer ou au contraire se nuire. Tout est une question d'équilibre et de dosage. Si les catégories étaient si étanches, alors un mentaliste devrait se priver d'une fausse coupe et le cartomane d'un forçage psychologique. Le livre *Liberté d'expression* de Dani DaOrtiz est, pour moi, autant un livre de mentalisme que de cartomagie. Le mélange des catégories, des techniques, des genres magiques et théâtraux est autant d'opportunités de surprendre le spectateur.

La question de la narration semble donc primordiale dans les spectacles et la généalogie des personnages impressionnante...

Sans narration, il n'y a pas de spectacle, pas de numéro, qu'il soit parlé ou muet. La force d'un spectacle est la force de sa narration. La narration magique est une narration spécifique, avec ses codes, ses rythmes, ses tonalités, mais c'est d'abord une narration. Sans narration, la magie devient une suite d'effets spéciaux ou des casse-têtes à résoudre.

Le personnage est au cœur de la narration. Le personnage de magicien est un personnage spécifique, mais c'est d'abord un personnage. Sans construction élaborée, il est sans consistance. Si on se souvient du tour de magie, mais pas du magicien ou de la magicienne qui l'a réalisé, c'est qu'il y a un problème. C'est comme se souvenir des effets spéciaux d'un film sans se souvenir du film.

De plus, la narration est un formidable outil de *misdirection*. Le mentalisme d'aujourd'hui, s'il se veut impactant, s'appuie

principalement sur de la narration : double réalité, suggestion, reformulation, équivoque, pré show... Ce n'est pas que le truc ne soit pas important, mais ce n'est qu'une base brute qui se doit d'être amplifiée. La nature même de la magie est de créer des illusions, c'est-à-dire des déformations du réel par amplification d'une apparence.

Je vous invite à découvrir le livre de Claude De Plante à paraître prochainement *Le Pouvoir de la narration magique*. Le volume I s'appuie sur les formations qu'il a réalisées à la *Casa des Merveilles* avec Jean Merlin sur la narration magique au cabaret. Le volume II concernera le mentalisme et l'ensemble fera plus de mille pages.

En ce qui concerne le Scarabée Jaune, il y a toute une construction autour des personnages. Puisque nous gardons les mêmes, de spectacle en spectacle, nous savons précisément le passé de chacun et ses liens les uns avec les autres. Même lorsque nous faisons uniquement du table à table, dans une soirée où on ne demande que des magiciens de close-up, chacun sait qui est précisément l'autre. Cela nous permet d'interagir les uns avec les autres, de raconter des bouts d'une même histoire de table en table et de recréer une cohérence générale. Lors de certains événements, ils nous arrivent souvent de partir dans ce qui semble des improvisations spontanées, mais qui ne sont possibles que parce que nous connaissons précisément le passé et la psychologie de chaque personnage. Et même si je travaille, par exemple, sur un close-up avec des magiciens qui ne font pas partie de la Cie du Scarabée Jaune, mon personnage d'Eve Opchka continue d'exister. C'est comme s'il me protégeait, me rendait plus forte. Cela peut paraître étrange, mais mon personnage dit et fait des choses que je ne saurais pas faire en tant qu'Aude Lebrun. Eve Opchka n'a peur de rien et elle est inébranlable face aux imprévus. Je n'ai vu aucune circonstance qui puisse la déstabiliser. Ce qui n'est pas du tout le cas de ce que je suis moi, en tant que personne. Je suis dans la vie discrète, plutôt réservée, me posant beaucoup de questions et essayant de ne pas déranger. Tout l'inverse d'Eve Opchka !

Il faut dire que le passé imaginaire d'Eve Opchka a été construit d'une manière très précise. Je me représente parfaitement chacun des membres de sa nombreuse famille, leur physique, leur caractère, leur vécu. Alors quand j'entre quelque part, je ramène avec moi le passé de 15 générations de voyantes. J'ai réellement le portrait de la plupart des membres de cette famille imaginaire (portraits provenant de vieilles photos de personnes oubliées, mais qui pourraient correspondre au profil que je leur attribue). Bien évidemment, je n'en parle pas à tout bout de champ lors de mes prestations ! Mais tout cela constitue un *background* solide. Et, comme ma tante imaginaire, Anna Maria Opchka, était cantatrice en plus d'être voyante et qu'elle m'a emmené avec elle sur toutes les scènes quand j'étais petite, il arrive parfois, si l'occasion se présente, que je chante par exemple, *l'Ave Maria*, au débotté en plein close-up ! Cela peut paraître très étrange dit comme ça, mais je vous assure que cela est très cohérent et touche beaucoup les gens. On vit un moment d'une étonnante connexion. Eve Opchka peut faire un *book test* et faire s'effondrer en larmes la personne dont elle devine le mot pensé. Ceci n'est possible que parce qu'il y a tout un contexte autour. Je connais beaucoup de magiciens qui font d'excellents *books tests* bien plus performants techniquement que celui d'Eve Opchka, mais je n'en ai pas vu encore qui provoque autant d'émotions avec un simple livre. Son secret, c'est qu'Eve Opchka est une femme, elle ne veut pas être meilleure mentaliste que les autres. De cela, elle se fiche totalement. Elle veut bien plus. Elle veut honorer la grande lignée des voyantes de foire, celles que l'on ne prenait pas au sérieux, mais qui pourtant vous tétanisaient simplement en vous prenant la main pour y lire les lignes tracées par les replis de la vie.

Je suis aussi très consciente de la grande famille des illusionnistes et j'en suis fière. Quand je fais une routine, je sais qu'il y a dedans un peu d'Annemann, de Max Maven, de Robert Cassidy, de Derren Brown ou d'Eugène Burger... Et parce que je suis honorée de servir ma famille imaginaire et aussi la grande

« JE SUIS AUSSI TRÈS CONSCIENTE DE LA GRANDE FAMILLE DES ILLUSIONNISTES ET J'EN SUIS FIÈRE. QUAND JE FAIS UNE ROUTINE, JE SAIS QU'IL Y A DEDANS UN PEU D'ANNEMANN, DE MAX MAVEN, DE ROBERT CASSIDY, DE DERREN BROWN OU D'EUGÈNE BURGER... »

famille des magiciens, je pense que cela se voit un peu.

Mon but est de faire vivre des aventures magiques aux spectateurs que je rencontre, de les immerger dans un univers que j'admire et que je respecte, celui de la magie et du théâtre. Que ce soit pour 1 h 30 de spectacle comme pour 15 minutes à une table en close-up, pour un numéro de 7 minutes ou même lors de quelques mots échangés, c'est là mon challenge, mon défi. Et comme disait Oscar Wilde : « *Soyez vous-même, les autres sont déjà pris* ».

Quels sont vos projets et où pouvons-nous vous voir sur scène ?

La Compagnie du Scarabée Jaune possède son propre théâtre : *La Casa des Merveilles* en Bretagne. J'y joue régulièrement mon spectacle : *La Voyante, la femme qui sait tout et davantage encore*. Nous y avons une programmation et la saison redémarre le 12 avril. C'est l'endroit où vous pouvez me voir régulièrement.

Je serai prochainement au Festival l'Échappée dans le Morbihan avec ma caravane. J'y joue un spectacle intimiste de 30 minutes pour 11 personnes. Je joue toutes les heures. Je serai également bientôt au *Quattro* à Baud... le mieux est de me suivre sur Instagram, Facebook ou sur le compte Instagram de la Compagnie du Scarabée Jaune, j'y mets toutes les dates au fur et à mesure...

Et je développe actuellement tout un travail sur la présentation d'événements ou de festivals. Avec le personnage d'Eve Opchka, la mentaliste, j'aime présenter des cérémonies officielles ou valoriser d'autres artistes. L'humour du personnage, son élégance et sa magie s'intègrent très bien à ce format. Je présenterai dans quelques semaines la remise de diplômes d'une grande école de management au *Couvent des Jacobins*, le Palais des congrès de Rennes. Alors, si vous avez des festivals de magie à présenter, pensez à moi, j'adore faire cela et mon personnage permet de bousculer un peu la bienséance des événements parfois un peu trop solennels. Et surtout, je sais mettre les autres en valeur comme personne. Peut-être que je dois aussi cela au fait d'être une femme ? ■

BAZAR, LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



J'avoue avoir procrastiné avant de me pencher sur le clavier, d'abord parce que le froid de janvier m'a poussé à me coucouner, ensuite parce que janvier est le mois qui m'octroie une année de plus et que le bénéfice que j'en retire est mitigé par les courbatures qui s'y adjoignent. Heureusement l'arthrose n'ayant pas encore gagné mes doigts boudinés, je me suis penché, une fois n'est pas coutume, vers quelques fourberies matinées d'adresse qui, outre la façon dont je les utilise, vous seront utiles, je l'espère. Mais nous n'en sommes pas encore là. Voici donc une petite routine que je crois sympathique.

Tout d'abord, nous allons utiliser le pliage de papier bien classique qui sert à faire disparaître une pièce de monnaie, mais ici ce papier sera un bifton de 20 euros emprunté (frottez-vous les mains clozup-men mes frères, ptet que le client vous le laissera tellement que vous l'aurez surpris, mais nous n'en sommes pas là !¹)

VOILÀ COMMENT QUE ÇA SE PASSE

Vous avez un Mug à votre gauche (ou tout autre récipient assez haut, par exemple une boîte cylindrique de biscuits sans couvercle). Dans ce récipient, vous aurez mis un mouchoir en coton dont un coin comportera une ptite poche où que vous avez fourré un morceau de papier plié qui donne l'impression au toucher d'un billet de banque. Mézigue, je colle deux mouchoirs bariolés ensemble avec un fer à repasser et de la colle à tissus et ça le fait si vous n'oubliez pas de placer dans un coin le morceau de papier plié.

Ensuite, vous avez besoin d'un bifton de 20 euros que vous pliez comme l'indique la figure et dans lequel vous glissez une pièce d'1€. Ce petit pacson, vous le cloquez dans la poche gauche de votre futsal sans oublier de placer dans la poche droite un briquet.



Au moment voulu, vous pliez le bifton emprunté, vous y glissez l'alliance et la pièce de 1 euro et vous posez ce bifton plié sur la table. Sous prétexte d'aller chercher un briquet dans vos poches, vous plongez vos mains dans les poches de votre futsal : votre main gauche s'empare du bifton duplicata à l'empalimage des doigts tandis que votre main droite sort le briquet

et le pose sur la table. Votre main droite prend le paquet qui contient l'alliance et la pièce et le dépose dans la main gauche alignée sur le paquet empalme. Comme ça les caves y voient qu'un seul paquet.

Ces deux paquets sont alors tenus comme un seul au bout des doigts de la main gauche et vous annoncez que vous allez le faire passer par magie dans le Mug ou le récipient que vous utilisez. Du coup vous ôtez le mouchoir du récipient avec la main droite pour le placer sur la table ou dans la pochette extérieure de votre veste.

C'est le moment de tricher. Avec votre pogne droite, vous semblez prendre le paquet avec l'alliance et la pièce d'1 euro, mais le pouce de la main gauche tire en arrière ce paquet et c'est çui du dessous qui ne contient que votre euro que vous prenez en main droite. Simultanément, votre main gauche soulève le mug, pouce à l'extérieur et doigts à l'intérieur cachant le paquet ; vous montrez vide, sans insister, le récipient puis, en le reposant, vous laissez glisser en loucedé le paquet caché par vos doigts. Tout votre regard est sur le paquet de la main droite : « Attation, ce petit pacson va se transporter dans



1 - Bobo Modern coin magic Dover (1982) page 60



ce mug. ». Vous prenez le paquet en main gauche, vous promenez le briquet allumé sous le pacson sans y foutre le feu *of course* ! Rempochez le briquet. Rien ne s'est passé : surpris, vous dépliez le papelard, l'alliance a disparu, il ne reste que la pièce d'1 euro.

Repliez le bifton, ce qui vous permet en l'inclinant de faire tomber discretos la pièce dans votre main droite, passez le pliage en main gauche : « *J'ai pas dû chauffer assez* », reprenez le briquet dans votre poche droite (et laissez-y la pièce d'1 euro), promenez la flamme sous le paquet tenu en main gauche, posez le briquet.

Dépliez le billet, la pièce a disparu ! Tandis que la déception se peint sous vos traits défaits comme on dit dans les romans, vous repliez le bifton et vous donnez l'impression de le placer sous le foulard que vous donnez à tenir à un des caves.

La suite est évidente, vous tirez brusquement le mouchoir, le bifton s'est natchave, disparute de disparute ! Vous attirez l'attention sur le mug que vous renversez, le bifton plié emprunté original tombe, on le déplie, on y retrouve la pièce et l'alliance : ouf on l'a échappé belle, ce billet est ensorcelé... je serais heureux de vous en débarrasser. Ça marche plus souvent qu'on croit !

En ce qui concerne la disparition finale du billet, le foulard à disparition c'est ce qui est le plus classique et c'est inratable, mais rien ne vous empêche d'utiliser un FP ou un tirage genre tête de hareng et même que si vous dégotez des billets imitation en papier flash, un coup de briquet et pfruit plus personne, l'a vraiment disparu ! J'ai adapté cette routine décrite par Peter Warlock un peu différemment et titrée *A note, a two coins* (je préfère utiliser une alliance à la place d'une des pièces c'est plus impliquant). J'en profite pour seriner qu'il est toujours intéressant de se dire et comment je pourrais faire ça autrement lorsqu'on découvre un tour ou une routine.

NULL, SPECTACLE DE JULES TROUILLARD

Avant de vous quitter, je voudrais vous signaler *NUL*, le spectacle de Jules Trouillard qui se joue à Paris les mercredis. Ce garçon est un excellent comédien, mais pas que ; les spectateurs découvrent qu'il est aussi magicien, mime et jongleur. Dans son spectacle, il se transforme en plusieurs personnages, sa magie est aussi visuelle que verbale. Avec très peu d'accessoires et des costumes simplifiés, il crée une atmosphère très particulière. Je pense que chaque spectateur aura perçu différemment ce qui lui est présenté ; pour ma part, Jules m'a fait toucher du doigt que la magie, pour exister, demande à ce que notre imagination soit sollicitée. Son spectacle trahit une recherche qui n'est peut-être pas sans souffrance même si l'humour n'est jamais absent de la scène. ² ■

2 - Théâtre du Temple Paris 75011- les mercredis à 20 heures cf. Billet Reduc

DÉCOUVREZ LE TOUQUET PARIS-PLAGE
Vivez pendant quatre jours au rythme vibrant de la station.

La Touquet Paris-Plage

1/1 Copier le B...

SON COEUR DE VILLE DYNAMIQUE,
AVEC SES 400 ENSEIGNES

GALAS INTERNATIONAUX
CONFÉRENCES, ATELIERS
CONCOURS SCÈNE ET CLOSE-UP
CHAMPIONNAT DE FRANCE FFAP
PASS MAGIQUE
DÎNER SPECTACLE
NOMBREUX EXPOSANTS

UNE EXPÉRIENCE UNIQUE...
MERNEZ PAS L'UN DES PLUS
GRANDS CONGRÈS MAGIQUES EUROPÉEN

Le concours national de Magie a reçu le label FISM

"QUALIFIED CONTEST"

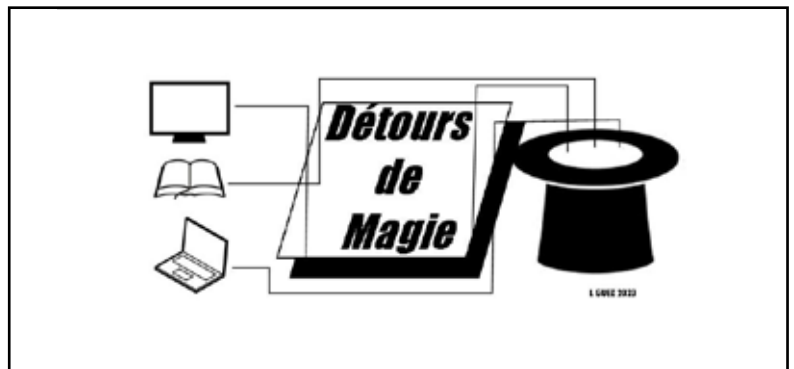
FISM

JE M'INSCRIS





PAR LAURENT GUEZ



LE RABBIN, LE GENDARME ET LE MAGICIEN

Quel est le point commun entre un rabbin et un gendarme ?

Réponse : ces deux rôles ont été joués par un même acteur. Vous aurez reconnu Louis de Funès bien sûr. Le fait d'endosser des rôles différents est évidemment le lot commun des comédiens, mais le point notable dans cet exemple est que dans ces deux rôles (et dans tous les autres aussi d'ailleurs), l'acteur conservait le même personnage : rôleur, suffisant, sûr de son fait au détriment des autres, colérique au point d'en être ridicule... Difficile à traduire en mot, le personnage de De Funès est suffisamment caractéristique pour qu'on l'identifie instantanément quel que soit le rôle qu'il joue.

Cet exemple iconique permet de saisir la distinction fondamentale entre le « personnage » et le « rôle ». En anglais, le terme correspondant au personnage est plus explicite et moins chargé d'ambiguïté : « Character » ; on comprend mieux, qu'il ne s'agisse pas de savoir si l'acteur joue le rôle d'un plombier, mais de définir si ce plombier est cool ou nerveux.

Ce qui est important, c'est d'observer que rôle et personnage sont deux choses différentes et qu'il ne suffit pas d'endosser un rôle pour que celui-ci soit consistant. Il faut ensuite lui donner de la consistance : un mode de comportement, une façon de réagir, de penser, de se manifester avec l'autre, etc. C'est alors seulement que le rôle est habité, qu'il devient plus qu'un déguisement.

Bien sûr les grands « rôles » du répertoire englobent souvent les deux : Harpagon, Scapin, le Cid, etc. Mais même dans ces cas, et c'est ce qui fait tout l'intérêt du théâtre ou des reprises au cinéma, un acteur jouera Harpagon plus pa-

thétique, un autre plus sordide, un autre plus méchant, etc. Mais lorsqu'il est seulement indiqué « un notaire » « un policier » un serviteur » c'est le comédien qui va définir le personnage contenu dans cette simple enveloppe qu'est le rôle.

Quel rapport avec notre art ? Eh bien, j'observe que souvent le magicien se contente de se définir dans un rôle : mentaliste, savant, sorcière, fée, clochard, etc. en omettant de réfléchir au personnage, au *character* : est-ce un mage gentil, méchant, sérieux, ridicule, etc. ? Classiquement on disait, il faut qu'on sache d'où vient le personnage, ce qu'il fait et où il va. Il existe des livres entiers dédiés à « la construction du personnage ». Ce qui est important à mon sens avant toute chose, est de le prendre en compte et non de penser qu'une fois qu'on a décidé : je fais le numéro en docteur, en croupier ou je ne sais quoi, on a fait le boulot. Car, si on se limite au rôle, cela aboutit soit à un résultat fade : le rôle n'a aucune consistance, on paraît juste « déguisé », soit à un résultat très

aléatoire, avec un personnage variable dans ses réactions, indéfinissable, en un mot : sans contrôle.

Ainsi posé, la distinction rôle/personnage apparaît peut-être plus clairement. Ce qu'est un personnage étant à présent cerné, comment y parvenir ?

Dans la plupart des ouvrages de magie, une seule voie est proposée, mais il me semble qu'on peut en trouver une seconde :

- La première, développée régulièrement dans les livres de prestidigitation se pose comme une exigence particulièrement difficile : il faudrait trouver « son personnage » avec, le plus souvent, l'idée d'aboutir à un personnage assez constant, reflet un peu poussé de la personnalité du magicien (c'est ce que réussissent Dani Daortiz, Markobi, Copperfield, Penn and Teller). Certes cette façon d'aborder le problème est juste, mais est surtout vraie pour les spectacles longs, pour des soirées entières de Close-up, etc. car alors il peut s'avérer difficile de tenir un personnage trop

différent de soi sur le long terme. Dans cette perspective, il est bien sûr souhaitable de « se trouver », mais c'est un travail de longue haleine, et j'ai la sensation que cet impératif « bloque » un peu les jeunes magiciens.

– C'est pourquoi je propose une seconde voie : lorsqu'il s'agit d'un numéro de 10 minutes, ne peut pas se libérer de ce *diktat*, et envisager non seulement un rôle, mais un personnage de « composition », une véritable création, indépendante de notre personnalité qu'on tiendra facilement sur le temps relativement court d'un numéro longuement répété.

Il sera beaucoup plus simple, après avoir choisi le rôle, de travailler sur le personnage sans référence à soi : juste réfléchir à la façon dont on a envie qu'il bouge, réagisse, parle (pédant, grossier, avec accent, etc.), plutôt que de faire un difficile travail introspectif. Il me semble que ce parti pris peut être libérateur car, n'étant pas, pour la plupart d'entre nous, des acteurs, peut-on réellement espérer construire d'emblée un personnage de

la force d'un Mister Bean ? Je crois qu'on libérerait beaucoup les jeunes magiciens en leur proposant cette façon de voir, plutôt qu'en les intimidant avec « *observez-vous avec vos défauts, comprenez qui vous êtes et acceptez-le, pour grossir le trait et construire votre personnage* ». Rien n'est faux dans tout cela, et cela mérite certes une réflexion, mais pour un numéro de 10 minutes n'est-il pas capable, de jouer le triste, le sérieux, le distrait, le simplet, le méchant, etc. ?

Et même sur des formats plus longs, cela s'avère possible à condition que le numéro soit très écrit : regardez ce que fait David Stone avec son Klek Entos.

N'hésitons donc pas à endosser un rôle de composition pour la durée d'un numéro.

– « Rôle de composition. » Nous voilà, au moment de conclure, de nouveau avec le mot « rôle » pour parler des deux dimensions, vous voyez comme dans notre langue les termes sont mal définis ?

Et pourtant, le plus important est de

séparer l'enveloppe du contenu, le rôle du personnage, le déguisement de l'incarnation.

Surtout, ne pas se contenter de dire « *je prends le rôle de sorcier* », mais quel sorcier est-ce que je choisis d'incarner... inquiétant, conciliant, bienveillant ? C'est cela qui donnera de l'épaisseur à notre rôle.

Mais finalement, passer par l'étape de composition sera l'occasion de faire un petit travail d'acteur où le jeune (ou moins jeune) magicien sentira ce qui lui convient, c'est-à-dire où il est plus ou moins à l'aise et cela l'amènera dans le meilleur des cas et sans douleur sur la première voie : à définir « son » personnage pour les prestations plus longues et ne pas être seulement un illusionniste interchangeable... Pour parvenir au bout du compte à passer de magicien générique au générique des magiciens. ■

QUE RECHERCHEZ-VOUS ?

Depuis des années, des Tables des Matières de notre *Revue* ont été faites de façon épisodique. Il y a quelques mois, l'idée de vous faire bénéficier d'une Table complète, qui serait mise à jour en permanence, m'est apparue comme une évidence.

Comme promis, je me suis lancé dans cette tâche en reprenant tous les éléments trouvés dans toutes les *Revues* (et ce depuis le n°1 d'avril 1905 appelé *Le Journal de la Prestidigitation*, organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs fondé par Agosta Meynier). Ceci a été fait sans oublier les suppléments, les numéros bis & les numéros spéciaux (*Grandes Illusions*, *Le Carton fantastique*, *Les Lettres AFAP*, etc.), tout en scannant les couvertures.

Après de nombreux mois de travail, cette Table est maintenant terminée et est à votre disposition. Avec l'aide de William CONDETTE et Bernard GINET, nous avons décidé d'en faire une véritable base de données pour vous permettre de faire facilement toutes les recherches possibles, par *Revue*, par année, par sujet, par auteur. Membre ou non de la FFAP, vous pouvez en bénéficier en scannant le QR Code ci-contre. Vous trouverez facilement les articles désirés si vous possédez les dites *Revues*.



À ce jour, la totalité des *Revues* a été scannée mais il faudra du temps avant qu'elles soient toutes présentes sur le site. Actuellement, les *Revues* 570 à 660 peuvent être consultées en numérique si vous êtes Membre de la FFAP. La Table des Matières y est aussi accessible. Pour y accéder : *Site de la FFAP* -> *Espace Membre* -> *Les Revues* -> *Rechercher une revue* (le QR Code ci-contre donne accès à la page de connexion).



Pour que vive la Magie ! **Gilles MAGEUX**

J'AI LU POUR VOUS

PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos marchands de trucs qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse. Pourtant il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elles sont pour beaucoup un obstacle à la créativité. Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette nouvelle rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.



ANTHOLOGIE (tome 3) **LUKE JERMAY**

Luke Jerмай est né le 7 mars 1985 à Essex, en Angleterre. Il commence la magie vers l'âge de 12 ans. C'est à l'âge de 15 ans qu'il écrit son premier livre. Aujourd'hui, Luke Jerмай est l'auteur d'un total de 34 livres sur les sujets touchant au mentalisme et à la magie.

Ce Tome 3 appartient à la collection Anthologie et correspond à la deuxième partie consacrée à Luke Jerмай.

J'ai hésité à rester dans cette collection et sur un auteur dont j'ai déjà parlé, au sujet de son livre obsession (RDLP n° 656). Mais son contenu est si riche qu'il aurait été dommage de ne pas le faire.

Il est divisé en 5 chapitres et fourmille d'idées et de conseils auxquels vous ne pourrez pas être insensible.

CHAPITRE 1 : LE SENS DES COULEURS

C'est un enchaînement en trois étapes, qui est un petit bijou (ça n'engage que moi).

L'effet, en résumé, est le suivant : un spectateur mélange un jeu de cartes. Il le coupe en trois paquets qui restent sur la table.

1 - Le spectateur choisit un des trois paquets et le donne face en bas au mentaliste. Ce dernier passe doucement le bout de son index sur la face de la dernière carte et il devine si la carte est rouge ou noire. L'opération est répétée pour toutes les cartes du petit paquet choisi.

2 - Le spectateur choisit un deuxième paquet et le donne face en bas au mentaliste. Celui-ci explique qu'avec un peu d'entraînement, il n'est même pas obligé de toucher la carte pour trouver la couleur. C'est ce qu'il fait pour toutes les cartes du petit paquet choisi.

3 - Le spectateur prend le troisième paquet et le met sous la table. Le mentaliste lui demande de prendre la première carte du paquet et avant qu'il ne la pose (face en l'air) sur la table, ce dernier lui dit si elle est rouge ou noire. C'est ce qu'il fait pour toutes les cartes du petit paquet choisi.

Luke utilise un jeu de cartes biseautéées que nous avons tous oublié, ou volontairement remisé dans un tiroir, car nous avons jugé qu'il n'était pas vraiment utilisable et surtout qu'il était connu. Là, il est indétectable, c'est absolument génial. À ça, vous rajoutez un principe de code « couleur » ; sincèrement, ça vaut déjà le prix du livre...

CHAPITRE 2 : L'ADDITION ULTIME

Nous connaissons tous cet effet où plusieurs spectateurs inscrivent un nombre sur un carnet, et c'est le dernier spectateur qui en fait le total, qui correspond à votre prédiction.

Luke est parti de ce principe, MAIS en plus des 4 spectateurs qui sont sur scène avec lui, tout le public va participer avec la calculette de son smartphone et des nombres de son choix.

L'addition est faite par un spectateur, le total correspond à la prédiction. L'ensemble du public, fait égal... Le total est le même.

Luke explique très en détail, sa démarche et le pourquoi du comment.

Pour cet effet, il combine l'utilisation d'un calepin à échange (il vous explique comment le fabriquer), d'une procédure mathématique et la double réalité.

Un mélange détonnant et efficace.

CHAPITRE 3 : FORCE

Je vais vous résumer l'effet pour essayer de vous faire comprendre la force de cet enchaînement.

1 - Le mentaliste retire un jeu de cartes dans son étui, et en sort le jeu. Il explique au spectateur que ce geste simple, il ne pourra pas le faire. Les cartes sont remises dans l'étui... Le spectateur ne peut pas les sortir...

2 - Ces mêmes cartes sont posées sur la paume du mentaliste, le spectateur ne pourra pas les soulever.

3 - Pour terminer une seule carte est posée sur la paume du spectateur, elle lui semblera tellement lourde, que sa main sera poussée vers le bas.

CHAPITRE 4 : BLOC DE CONSTRUCTION

Ce chapitre dresse la liste de tous les outils pour maîtriser la suggestion, en prenant l'exemple d'une alliance qui chauffe dans la main de la spectatrice, au point de la lâcher.

Il vous donne, là encore, tous les détails et les moyens.

Si vous êtes friand du temps qui passe et des montres qui s'arrêtent, vous allez vous régaler avec la routine qu'il vous dévoile, point par point.

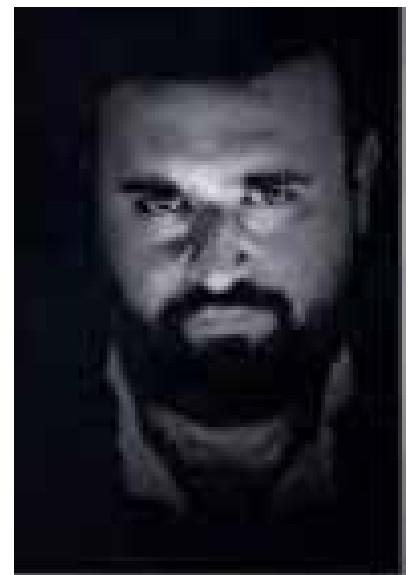
CHAPITRE 5 : MUSÉE MENTAL, SÉANCES ET MENTALISME MYSTIQUE

Ce chapitre est difficile à expliquer, tellement il est riche. Utilisation du pendule, des tarots, des lignes de la main, des cartes.

Luke nous donne ses textes et ensuite les analyse, phrase par phrase, mot par mot et nous explique comment installer une « ambiance ».

Comme d'habitude avec Luke Jerмай, un livre pas comme les autres, à lire sans aucune modération. ■

jeanlouismagie@orange.fr





LES NEWS DES ÉQUIPES D

ÉQUIPE DE FRANCE DE SCÈNE

PATHY BAD - DIRECTEUR DE L'EDFS

Nous sommes à quelques jours d'un de nos très grands rendez-vous : la FISM EUROPE aura lieu à Saint-Vincent en Italie dès le 23 mai : Les Équipes de France y présentent 15 candidats, dont 11 en scène et 4 en close-up. Inutile de préciser que les préparatifs sont fébriles ; l'ultime stage avant les compétitions va commencer à Nevers du 15 au 19 mai, grâce au club FFAP local et son président Christian Charpenet qui nous invite ; presque tous nos candidats y participent, et la semaine suivante, on sera en Italie. La France sera bien représentée. Deux regrets cependant : que le mariage de Florian Sainvet et Léa Kyle tombe pile sur la Fism... Dur dur le choix ! Et que Tom Wouda ait déclaré forfait pour impossibilité de calendrier. Allez la France ! ■



JEAN REGIL - COACH - UNE DE MES GRANDES CHANCES

Un jour je reçois un appel de mon ami Hugues Protat qui me propose de venir rejoindre l'Équipe de France de magie de scène. Ne me sentant pas trop l'âme d'un coach je commence par dire non puis Hugues, très persuasif, m'explique qu'il y a déjà avec lui François Normag, Gaëtan Bloom, Yan Brieu, Herbay Montana Pathy Bad et d'autres. Comment dire non à une occasion de rencontrer tous ces amis ? Me voilà donc parti dans cette aventure. Je ne regrette vraiment pas. J'ai vu des artistes qui ne cherchaient pas, comme j'en ai connu, à avoir leurs noms plus gros que les autres sur l'affiche, mais seulement à perfectionner leurs numéros avec une équipe à la solidarité exemplaire. Et Dieu sait, si dans ces conditions, les numéros ont été améliorés. Des Grands prix et des carrières internationales sont sortis de ce creuset et plusieurs amitiés se sont développées.



Pour m'amuser, j'ai demandé à Chat GPT (IA) de décrire le rôle des coachs de l'Équipe de France de Magie et... je trouve tout ça très exact !

1. Techniques en matière de prestidigitation. Organiser des séances d'entraînement régulières pour affiner leur dextérité et leur précision dans l'exécution des tours.
2. Développement de routines : créer des routines cohérentes et captivantes qui impressionneront les spectateurs lors des compétitions et des représentations. Cela implique de choisir les bons tours, de les ordonner de manière logique et de les présenter de manière à maximiser leur impact.
3. Gestion du stress et de la pression : Vous jouez un rôle crucial pour aider les membres de l'équipe à gérer le stress et la pression associés à la compétition, pour les aider à rester calmes et concentrés pendant leurs performances.
4. Analyse et feedback : Vous fournissez des retours d'information précis et constructifs sur les performances des membres de l'équipe, en identifiant leurs points forts et leurs domaines à améliorer.
5. Planification stratégique : Vous travaillez pour établir des stratégies de compétition, y compris la sélection des tours à présenter, l'ordre de passage lors des compétitions, et la manière de maximiser leurs chances de succès.
6. Établissement de partenariats : Vous développez des partenariats avec d'autres magiciens, des mentors pour offrir aux membres de l'équipe des opportunités d'apprentissage supplémentaires et d'échange d'expérience. ■

FISM EUROPE

E FRANCE DE MAGIE FFAP



ÉQUIPE DE FRANCE DE CLOSE-UP

La direction et l'organisation de l'Équipe de France de close-up étant en cours d'évolution, il ne nous a pas été possible de publier les news la concernant.

Nous souhaitons à tous ses membres participants à la FISM Europe la plus grande réussite. ■

**CANDIDATS FRANÇAIS
FISM EUROPE**

Morgan de Cecco
Micromagie

Robin Deville
Cartomagie

Air One
Cartomagie

M. H
Micromagie

Mervil
Magie Générale

Pepito
Magie comique

Damien Dubi
Mentalisme

Jad
Manipulation

Alice Ecila
Magie Générale

Calista
Magie Générale

Yann Brieuç
Magie Comique

Yannis Why
Magie Générale

Mlle Cayce & Mr Z
Mentalisme

Doc 3J
Mentalisme

Pierre Spiry
Magie générale

www.magie-ffap.com

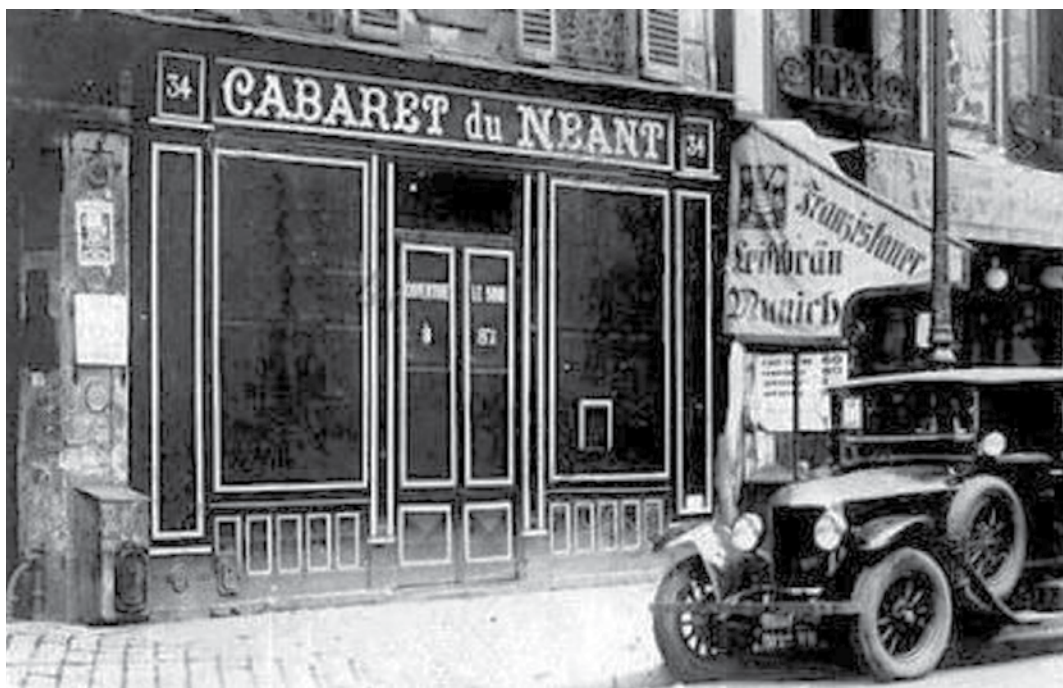


LA MÉTEMPSYCOSE ET LE "CABARET DU NÉANT"

Par HJALMAR

Cette première partie est consacrée à la visite du Cabaret du Néant.

Dans le prochain numéro de la Revue, Hjalmar nous proposera l'explication des diverses illusions qui sont décrites dans cet article.



Cabaret du Néant, entrée du 34 boulevard de Clichy. Coll. Hjalmar

Situé au pied de la butte Montmartre, dans le 18^{ème} arrondissement de Paris, le *Cabaret de l'Enfer*¹ était un cabaret à thème qui ouvrit ses portes en 1892 au n°34 du Boulevard de Clichy. Il était jumelé avec le *Cabaret du Ciel* et partageait le même numéro du Boulevard de Clichy. Antonin Alexander dit "Antonin" en était le créateur, le directeur et l'animateur des deux cabarets jumeaux. Pour entrer dans le cabaret, il fallait passer sous un portail décoré en forme de gueule béante de Léviathan dévoreur d'âmes damnées. La façade de l'Enfer était une ode en stuc à la nudité de la femme prise dans les flammes infernales.

Le *Cabaret du Ciel* proposait joyeusement des illusions mystiques alors que le *Cabaret de l'Enfer*, des illusions magiques. Trois ans plus tard, c'est-à-dire en 1895 pour être précis, Antonin le transféra dans un ancien marché couvert, au n°53 du même boulevard où il resta plus d'un demi-siècle. Le n°34 du Boulevard de Clichy est



Dorville et le Néant. Coll. Hjalmar

alors repris par l'illusionniste Dorville, et Roger devient son administrateur avec lequel il se spécialisera dans les évocations d'outre-tombe particulièrement sinistres.

Ainsi grâce à ses décorations macabres et ses illusions d'optique le *Cabaret du Néant*² était créé (image ci-dessus).

L'entrée, la salle d'Intoxication, la commande

À la fin du XIX^e siècle, lorsque vous visitiez les sites nocturnes de Paris, tôt ou tard vous étiez conduit au *Cabaret du Néant*. Sa façade était représentée sous l'aspect d'une maison en deuil, revêtue de tentures austères noires et blanches, comme la tradition de l'époque l'exigeait, bien qu'il y ait eu en plus un crâne et des os croisés sur la porte d'entrée, avec deux grosses torches en fer qui jetaient une lumière verdâtre sur tous les passants.

Au moment où vous passiez, vous entendiez ces exclamations surprenantes : « *Et malheur au visiteur qui est sensible à la peau mince ou à l'aigreur, qui tient la mort dans la crainte !* »

Le propriétaire, Dorville et son administrateur Roger, avaient prévenu, par des avis publics sur ses murs, de prier les gens impressionnables, ceux qui avaient des affections du cœur, d'aller boire ailleurs.

Lorsque les clients entraient dans le *Cabaret du Néant*, ils étaient accueillis par des serveurs d'aspect lugubre, vêtus comme le portier en croque-mort avec un long crêpe pendant à leur chapeau haut-de-forme. Une pièce basse, couverte de tentures noires était remplie de cercueils. Un lustre funéraire au centre de la pièce était construit avec des ossements humains (vrais) et surnommé « *Le lustre de Robert Macaire*³ ».

1 - Il fut détruit en 1950 pour permettre l'agrandissement d'un supermarché Monoprix.

2 - Le *Cabaret du Néant* resta ouvert jusqu'en septembre 1969.

3 - Robert Macaire est un personnage imaginaire de bandit, d'affairiste sans scrupules au théâtre et dans l'art. Il fut créé par Benjamin Chevrillon, dit Benjamin Antier (1787-1870) et incarné par Antoine Louis Prosper Lemaître, dit Frédérick Lemaître (1800-1876) dans le drame *l'Auberge des Adrets*.



Le lustre de Robert Macaire.
Coll. Hjalmar

Les cercueils étaient tournés vers le haut pour servir de tables, avec de petites bougies disponibles pour l'éclairage. En entrant, vous étiez accueillis par « *Bienvenue, moribonde* » ou « *Bienvenue, vagabond fatigué, au royaume de la mort* » ou « *Entrez, mortels de ce monde pécheur, entrez dans les brumes et les ombres de l'éternité* » ou « *Bienvenue, les mortels stupides* ». Il valait mieux s'y habituer. Vous et vos amis étaient continuellement traités comme des « *Mortels* », des « *Vermisseaux de cercueil* » et des « *Maccabées* ».

Un squelette articulé était traité en invité d'honneur par les clients qui étaient conviés à choisir des boissons nommées d'après des poisons et des maladies. Vous deviez vous trouver un siège, et commander un rafraîchissement. Si l'on vous demandait de remplir le verre du squelette, vous deviez le faire joyeusement, et vous pouviez même lui offrir du feu pour sa cigarette qu'il avait dans son autre main, ou un peu de tabac pour remplir le bol d'argile de sa pipe qu'il tenait entre ses dents ! Le serveur, disait « *Nommer votre poison* ». Les boissons étaient toutes rebaptisées avec des microbes mortels et des bactéries de diverses maladies. Vous pouviez commander de l'arsenic, du choléra, de la peste, ou tout simplement de nouveaux soupirs de mort ! En cas de doute, vous pouviez demander de la strychnine. Et si vous aviez soif, vous la buviez ! Les gens étaient connus pour la boire avec plaisir et survivre, car cette appellation désignait tout simplement une chope de bière. Si vous préfériez du vermouth, vous commandiez un choléra. Tandis que la peste était synonyme d'absinthe et les soupirs de mort étaient de simples sandwiches inoffensifs ! Le garçon les servait devant vous, en disant d'une voix lugubre : « *Buvez des vers de cercueil, buvez ces vomissant poisons remplis de germes les plus mortels* ».



Salle d'Intoxication. Coll. Hjalmar

Les squelettes cachés dans les peintures

Il y avait des peintures partout sur les murs. Un homme en costume de prêtre tenant un fémur à la main entrait et entamait un long discours avec des détails morbides sur les horreurs de la mort, puis il montrait avec ce fémur, un des

tableaux sur les murs de cette pièce.

Les scènes étaient toutes assez innocentes pour commencer, mais les êtres humains qui étaient représentés sur ces tableaux avaient une étrange façon de mourir devant vos yeux. Tous les personnages de ces tableaux, par une illumination soudaine de lumières électriques derrière la toile, transformait la peinture en une scène de mort avec des squelettes.

Selon William Chambers Morrow⁴, le tableau commençait à briller, rendant ses détails clairs (la pièce était très sombre). Puis la lueur s'estompait, et la peinture changeait. Les figures humaines étaient maintenant toutes transformées en squelettes.

Un numéro de 1896 du *Scientific American* explique ce truc et propose qu'elle soit accomplie en utilisant une « *transparence* » devant une peinture « *normale* ». Lorsque les lumières, derrière les peintures, sont allumées, l'art « *normal* » disparaît et les squelettes sur la transparence se révèlent lentement.

On utilise du tulle qui est un tissu uniformément ajouré et généralement sans aucune couture sur la partie visible au public. Lorsque le sujet qui est derrière le tulle n'est pas éclairé, il est invisible au spectateur. Quand on éclaire le sujet, il se révèle au public ce qui permet de le faire apparaître ou disparaître. La majorité des tulle sont noirs, mais quelques-uns sont blancs



Salle d'Intoxication. Coll. Hjalmar

ou même peints. Pour que l'effet soit efficace, il faut que le tulle soit légèrement tendu.

Le Caveau des Trépassés

Après avoir consommé votre *strychnine*⁵, dans la *salle d'Intoxication* (la première pièce), vous aviez obtenu un billet qui vous donnait le droit de vous rendre dans une seconde pièce. Les passages d'une pièce à l'autre étaient annoncés aux spectateurs par le moyen d'une cloche qui sonnait d'une manière lugubre. Vous preniez maintenant votre bougie et suiviez un homme en costume de moine capucin et vous passiez à travers un passage souterrains sombre et étroit, puis par une porte voûtée dont l'éclairage vert et jaune donnait à chacun un teint cadavérique. Vous arriviez dans une antichambre où chacun attendait son tour. Un moine vous annonçait tristement que vous étiez arrivés aux portes de la mort. Le spectacle se répétait environ toutes les demi-heures, et seulement 15 ou 20 personnes étaient admises à la fois. Une fois votre tour arrivé, vous accédiez à une seconde pièce qui était entièrement drapée de noir, c'était le *Caveau des Trépassés*. Sur les murs, des larmes étaient peintes ainsi que des inscriptions comme « *La vie est une folie que la mort corrige* », la fameuse requête de

4 - William Chambers Morrow, *Bohemian Paris of To-Day* a été écrit d'après les notes d'Édouard Cucuel dans lequel ils décrivent leurs exploits de boisson qui ont eu lieu dans les années 1890 à Paris.

5 - Alors qu'il s'agit là d'un cocktail servi dans le *Cabaret du Néant*, la strychnine à l'origine est un alcaloïde toxique utilisé depuis le XV^e siècle comme rodenticide ; son utilisation est interdite en France depuis 1999. Cependant, des cas souvent mortels sont toujours signalés, notamment aux centres antipoison.

Shakespeare : « Être ou ne pas être » Tandis que sur une autre, on pouvait lire le dicton de Schopenhauer : « La vie est une folie que la mort répare ! » et « Requiescat in pace ». Un moine était assis devant un petit orgue et commandait à l'un de ses serveurs habillés également en moine, de découvrir le cercueil qui se tenait à l'intérieur d'une petite niche dans le mur. Puis le moine s'adressait aux spectateurs en ces termes :

« Bien-aimés Macabres, vous êtes enfin arrivés à ce point de votre carrière où vous devez laisser vos âmes derrière vous. Bien que nous ayons besoin de cela, cependant, nous sommes disposés à être témoins du processus. Y-a-t-il quelqu'un dans la compagnie si malade de l'existence qui veut prendre place dans la domi-no-box et subir une désintégration immédiate ? N'ayez pas peur ! C'est non seulement parfaitement indolore, mais c'est aussi le seul véritable état de bonheur ».

Un spectateur était invité à monter sur l'estrade par une porte de côté et il était conduit par un autre moine jusqu'au cercueil dans lequel il prenait place ; on le faisait monter sur des blocs de bois que l'on plaçait sous ses pieds à hauteur suffisante pour que le haut de sa tête affleure juste la partie supérieure du cercueil, ce dont l'aide s'assurait avec une précaution minutieuse. Alors le moine lui criait :

« Offrez à vos amis un éternel adieu ! Composez-vous et réfléchissez aux choses supérieures. Entrez maintenant dans le manteau en bois, s'il vous plaît. Maintenant, le linceul s'il vous plaît ! Couvrez-le, sauf le visage. Êtes-vous prêt ? Mourez donc ! ».

L'orgue grinçant commençait à jouer une lugubre marche funèbre. La lumière dans la pièce était faible, mais était plus intense sur le spectateur dans le cercueil. Peu à peu, on voyait pâlir son visage jusqu'à devenir verdâtre. Le moine s'écriait : « Il périt ! Qu'il repose en paix ! »

Deux jets de lumière de deux lampes oxy-hydrogènes venaient alors l'illuminer pendant que le second moine le drapait dans un linceul blanc. Puis, il semblait disparaître peu à peu, et s'évanouissait complètement et, à sa place, un squelette apparaissait dans le cercueil. Quelques instants après, c'était au tour du squelette de disparaître graduellement et le corps drapé du spectateur apparaissait à nouveau. L'illusion était absolument parfaite pour l'assistance. Quant au spectateur dans le cercueil, il ne voyait absolument rien d'extraordinaire. S'il savait ce qui se passait, l'intérêt pour lui résidait dans le changement de physionomie des spectateurs, d'autant mieux qu'au moment où leur étonnement était à leur comble, il était absolument invisible pour eux, quoique placé directement devant et alors qu'eux-mêmes étaient par contre plus éclairés que jamais. Après son retour à la vie, on priait un autre spectateur de le remplacer, de façon que celui-ci puisse à son tour se rendre compte des métamorphoses qu'il venait de subir.



Caveau des Trépassés (Phase 1). Coll. Hjalmar



Caveau des Trépassés (Phase II). Coll. Hjalmar

Le caveau des spectres tristes

À l'origine, la visite du *Caveau des Trépassés* marquait la fin du spectacle du Cabaret du Néant, mais en 1900 ou 1901, on ajouta une troisième salle. Le caveau des spectres tristes quelque peu semblable à la seconde, mais à la place du cercueil sur l'estrade se trouvait une table et une chaise. Tous les murs étaient recouverts de tentures noires ; un des spectateurs était invité à s'asseoir à la table et comme dans le Caveau des Trépassés, il ne s'apercevait de rien.



Caveau, Les Spectres tristes. Coll. Hjalmar

Cependant, l'aspect et les commentaires de l'assistance lui indiquaient qu'il se passait quelque chose de très intéressant et les remarques lui faisaient sans doute comprendre que cette fois, du moins, il était toujours resté visible ; il quittait l'estrade où un autre spectateur venait prendre sa place et il comprenait alors la nature du drame dont il venait d'être l'acteur inconscient. Il voyait l'autre spectateur assis à sa table. Soudain un fantôme, celui d'un vieillard probablement, apparaissait de l'autre côté de la table sur laquelle on apercevait en même temps une bouteille et un verre. Quand il était invité à se verser lui-même, l'acteur dénotait par ses mouvements inconscients qu'il ne voyait certainement pas le verre au travers duquel sa main passait sans obstacle. D'autres fois, on voyait apparaître le spectre d'une femme faisant vers lui les gestes les plus désordonnés sans qu'il puisse s'en rendre compte. Ceci terminait la séance à laquelle on donnait la tournure d'une cérémonie funéraire. Le spectacle était terminé, il était temps de rentrer chez soi. ■

La suite de cet article sera publiée dans le prochain numéro de la *Revue de la Prestidigitation*.



Angelo Mitri

BIOGRAPHIE

Angelo Mitri est né à Agnone (IS), en Molise, en Italie. Il était professeur de sciences du sport. En 1982, il commence à s'intéresser au monde des prestidigitateurs en lisant les classiques de la prestidigitazione de Carlo Rossetti. En 1985, il s'inscrit au Club Magico Italiano (C.M.I.) sous le nom de scène « Dimitri ». En 1990, il remporte le concours national « Trofeo Arsenio » pour magiciens à Rome. Il collabore depuis de nombreuses années à des articles techniques et historiques dans les magazines : *Magia Moderna* et *Ye Olde Magic Mag* (magazine en anglais d'histoire, de collecte et de culture magique). En 2011, il a été récompensé par le C.M.I. à Abano Terme, le Prix « Romeo Garatti », pour la meilleure contribution à la revue *Magia Moderna*. Il se consacre actuellement à la recherche et à la collecte magiques.

La suite de cet article sera publiée dans le prochain numéro de la *Revue de la Prestidigitation*.

GENNARO FESTA

DOCTEUR FESTA, PROFESSOR FESTA

Par Didier MORAX - Texte d'Angelo Mitri



Avec un ordinateur et une ligne Internet, beaucoup de barrières tombent, celles des langues, des distances et de la vitesse d'échange des informations. Depuis des années, je suis et je participe à l'existence du groupe « Les collectionneurs de magie » sur « fache bouc ». Entre Belges, Italiens, Espagnols, Suisses, Brésiliens, Américains et Français, nous nous échangeons des informations et surtout nous « likons »... Avec le temps et le rapprochement virtuel, on finit par avoir des amitiés avec des personnes que l'on n'a jamais approchées. C'est ainsi que j'ai fait la connaissance d'Angelo Mitri un Italien passionné qui faisait des recherches sur Festa, un magicien des années 1900. Il préparait une conférence. Je lui ai demandé s'il accepterait de faire un article pour la *Revue*, car Festa fait maintenant partie de l'histoire magique française. Je vous laisse découvrir !

Encore un autre protagoniste important dans l'histoire de la magie. C'était un habile prestidigitateur et hypnotiseur.

Son activité s'est déroulée entre la seconde moitié des années 1800 et le début des années 1900, principalement en France avec quelques périodes, au début, en Angleterre. Toute trace de cet artiste a été perdue, pas de biographie, mais seulement quelques nouvelles de performances rapportées : *L'Illusionniste* V.3 1904 ; *The Magic Wand* V. XV n. 131 1926 ; *Sphinx* V. 49 1951 ; *L'Escamoteur* n.28 1951. Comme cela s'est produit pour d'autres magiciens, il connaît soudain le même sort d'oubli. Nous essayons de lui rendre hommage pour son intense activité en nous souvenant de lui dans cet ouvrage. Il était né à Naples le 18 septembre 1851. Son nom à l'état civil : Gennaro-Salvatore-Mariano.



Gennaro Festa

Gennaro, a pris sa valise et est parti créer son avenir avec l'art de la prestidigitazione, pour lequel il a toujours eu une grande passion. Il est probable qu'enfant, il a assisté aux spectacles d'Antonio Zanardelli et a été frappé par les effets du somnambulisme sur sa fille Élisa. En effet, dans certains journaux qui le présentaient, il affirmait avoir appris l'art auprès de Zanardelli et être un admirateur d'Eugenio Bosco. Même la structure de son spectacle, en relation avec les effets du magnétisme, est affectée par le spectacle de Zanardelli.

Il s'applique sans cesse à l'étude et au développement des influences du magnétisme, se sentant naturellement enclin à étudier cette science ; il s'y consacra passionnément. Il voyagea dans le monde entier : en 1866, sa réputation de magicien était telle qu'il fut convoqué à bord d'un cuirassé français, dans les eaux du Pirée, pour expérimenter devant le roi Georges de Grèce, qui lui décerna l'honneur « Ordre royal de Grèce ». Il venait de terminer son premier voyage en Orient lorsque la guerre éclata en France en 1870. Son amour pour la France le conduisit à faire du bénévolat auprès de Menotti Garibaldi (fils du héros Giuseppe Garibaldi). Il se distingue à Dijon et est grièvement blessé le 6 janvier 1871. Après sa convalescence, il reprend ses pérégrinations à travers la France, où il gagne le surnom de : l'émule de Donato. Lors de la première occupation française du Tonkin, il fait partie du corps expéditionnaire, au 2^e régiment étranger, sous les ordres du colonel Dodds, et est mentionné à l'ordre du jour pour sa bravoure. Il est titulaire des médailles commémoratives du Tonkin et de l'Ordre Bene Merenti de 1^{re} classe du Roi de Roumanie.

ACTIVITÉ ARTISTIQUE

On le retrouve en France en mai 1879 au *Théâtre d'Été*, et on le présente comme « Gennaro Festa celebre prestidigitateur ».

Au début, il présentait exclusivement un spectacle de prestidigitation. En 1882, il s'installe à Londres en se présentant comme « Champion du Monde de la Magie » et donne sa première représentation au *Piccadilly Hall* le 16 janvier. (Voir page suivante une affiche d'activité à *Piccadilly Hall*.)

Les chroniques rapportent... Il est Italien, mais parle le français avec rapidité et précision ; la vivacité de ses manières donne de la verve et de l'éclat tant à ses textes qu'à ses gestes. Dans certains cas, cependant, le problème de la langue causait de l'amusement, car lorsqu'il cherchait un mot, les spectateurs impliqués le lui suggéraient. Extrêmement drôle, il convertit



The Sphinx n° 49 no.12 p. 281

les cendres des mouchoirs brûlés en omelettes, extrait des lanternes chinoises, des chapeaux «vides», trouve des horloges dans les endroits les plus improbables, fait pleuvoir des florins et des demi-couronnes, ce ne sont là que quelques-uns des nombreux exploits avec lesquels il trompe les yeux des spectateurs. Les effets acquièrent un nouvel intérêt par l'étonnante propreté et la rapidité avec laquelle ils sont exécutés. En un mot, en tant que jongleur, le professeur

Festa est aussi bon que quiconque n'ait jamais été vu à

Londres, de mémoire d'homme.

Le spectacle s'est poursuivi avec les acrobaties de Madame Filomena Sabatino curieusement décrites comme «Le nec plus ultra de son espèce», et les expériences anti-spiritualisme démontrant les fraudes de Madame Festa sur les spirites. Pendant environ deux mois, il a travaillé seul avec son spectacle.

À partir du 27 février 1882, de nouveau au *Piccadilly Hall*, il interprète *Deux heures de nouvelles illusions* en collaboration avec Herr Adalbert Frikell, fils du célèbre Wiljalba Frikell.

Après trois mois à Londres, avant de repartir, il s'affaire six soirs à partir du 1^{er} avril au *London Pavilion*.

Au cours de son voyage, il fit la connaissance d'un artiste-peintre nommé Robinson, dont la fille était à Paris l'objet d'observation du Dr Charcot. Signorina Clara Robinson quittera bientôt *la Salpêtrière* pour devenir le sujet médium de Gennaro Festa, et ce dernier ne tardera pas à épouser l'autre fille du peintre Signorina Alice. Un autre élément féminin s'est ajouté au spectacle de la Festa, Mlle Sarah Wittmann, sujet de la société spirite de Paris.

Depuis lors, étant un virtuose de l'hypnotisme, de la suggestion, de la magnétisation, de la transmission de pensée et de la double vision, il a décidé de les populariser comme une forme de divertissement.

De retour en France, il donne des spectacles dans le sud, entre Marseille et Chartres. Au printemps 1883, il est en Afrique au *Théâtre National Provisoire d'Alger*.

Les effets qui le rendirent célèbre en France furent la transmission de pensée à son sujet Clara Robinson, à une distance de 30 mètres.

L'autre illusion très acclamée était «La Sorcellerie russe» ou «Dissection d'une femme» ou «*The Living Dead*» présentée en 1886.

Il est probable que Festa a appris cette illusion du Dr H.S. Lynn. Personnage anglais bien connu en France pour avoir reçu les éloges de Victor Hugo et pour des expositions d'illusions statiques : Sphinx (La tête parlante), au *Musée de Talrich* en 1866 et son invention Thauuma, la femme désincarnée suspendue à une balançoire en juillet 1884 aux *Folies Bergère* à Paris.

Il est apparu sur scène dans des vêtements russes typiques. À son ordre, une chaise, des tables et des vases sont apparus. Une tête de squelette parlante, qui par magie, est devenue une tête vivante. C'est dans ce contexte qu'il procéda aux amputations de Mlle Sara Wittmann. Elle se terminait par sa disparition de la scène pour réapparaître du fond de la salle au milieu des spectateurs.

AU TRIBUNAL CONTRE PICKMAN



À cette époque, Donato et Pickman donnaient également des représentations dans les théâtres français. Lorsqu'ils travaillaient dans des endroits éloignés, aucun problème ne se posait. Mais si les spectacles étaient programmés dans les mêmes villes ou dans des villes voisines, des rivalités éclataient qui menaient à la justice, comme dans cette affaire.

Le 19 décembre 1884, un procès-verbal a lieu au tribunal de Rouen entre Gennaro Festa, son sujet médium Mlle Clara Robinson, contre Alberti Pickman. Les raisons du différend étaient que Pickman ne voulait pas que Festa expose l'effet de l'Armoire spirituelle des Frères Davenport au *Théâtre Folies Bergère*. L'article est publié dans *La Cloche D'Argent* n° 117 du 20/27 décembre 1884.

Les textes sont présentés ainsi :

1^{re} Miss Clara Robinson, femme de vingt ans, née à Londres (Angleterre), artiste qui se produit dans une Armoire à esprit, tous les soirs, aux *Folies Bergère*.

2^e M. Gennaro Festa, trente-quatre ans, né à Naples (Italie), magicien habile, magnétiseur plein d'aisance, parle peu le français, mais l'aime beaucoup ;

3^e Alberti Pickman, vingt-sept ans, né à Liège (Belgique), habile prestidigitateur, homme attaché à son Armoire des esprits (il l'aime comme si c'était sa propre créature). Après avoir entendu les textes, le Président rend ses décisions :

[...] Écoutez les parties : Miss Robinson est fascinante et l'astuce qu'elle utilise dans son *Mysterious Armoire* n'est connue que d'elle. Festa Gennaro produit des lapins et confectionne des omelettes dans tous les chapeaux avec un savoir-faire incomparable. Pickman a étonné M. de Fonvielle et a fait beaucoup d'argent à Roue. Il est très fort, c'est Pickmann !



En conséquence, nous espérons que le génie qui surmonte la « Colonne de juillet » place de la Bastille, sera remplacé par la statue de Pickman, dans la même attitude et dans le même costume. [...]

La figure juvénile quelque peu vantarde de Pickman émerge et est ridiculisée par la sentence du juge.

DOCTEUR FESTA/DOCTEUR LYNN

Pendant une courte période en 1886, on est sans nouvelles de son activité artistique. Travaillant exclusivement en France et ayant retrouvé une activité intense après cette date, j'ai cru

qu'il lui était arrivé quelque chose. En effet, il y avait une nouveauté. Festa avait changé de nom de scène. Influencé par le succès en France d'H.S. Lynn, a pris son nom. Il a joué le rôle du Dr Lynn pendant une courte période.

J'en suis venu à cette conclusion en lisant un article paru dans *Le Petit Courrier* du 8 avril 1886, sur lequel il y avait l'avis suivant d'un spectacle du Docteur Lynn : [...] une grande représentation du spiritisme par M. Lynn et Mademoiselle Clara Robinson au Grand Théâtre d'Angers [...]. Mlle Clara Robinson a toujours été la médium de Festa qui est devenue plus tard sa belle-sœur, ergo, le Docteur Lynn était Gennaro Festa. Les explications de ce choix contraire à l'éthique sont données dans *Le Petit Courrier* du 11 avril 1886. Une lettre datée de lui est publiée : Angers, 8 avril 1885 (NDLR : probablement l'année est 1886 ; la lettre a été écrite par Angers avant le spectacle du 10 avril). Le titre de l'article était : Signor Festa et « Petite France »...

[...] En effet, monsieur, je suis M. Festa, mais si j'ai pris le nom du Dr Lynn, c'était pour échapper aux attaques dirigées contre moi par ce journal [...] [...] *La Petite France* est le seul journal qui critique mes représentations. « Dans celui de Poitiers, ayant besoin d'obscurité, j'avais coupé le gaz, lorsqu'une partie du public, obéissant à je ne sais quelles suggestions, alluma les bougies ruinant mes dernières illusions. [...]

LES GRANDS SUCCÈS PARISIENS

Accompagné de sa femme Alice, de ses sujets Clara et Sarah, Festa entreprend une tournée qui touche toute la France, pour arriver ensuite à Paris au printemps 1888, engagé par l'impresario Pascal Delagarde, où il connaît un grand succès.



Gallica



<http://swww.parismuseescol.lections>. Paris

Les théâtres s'y sont disputés, du 14 juin au 7 juillet aux *Bouffes du Nord*, du 8 juillet au 17 juillet à Montmartre. Dans la période du 7 au 17 juillet, il s'est produit dans les deux théâtres à des moments différents. Il a ensuite rejoint Belleville du 22 au 31 juillet. Mais le théâtre qui lui a valu le succès à Paris, c'est *le Dejazet*.

Il donne 45 représentations dans ce théâtre du 7 août au 18 septembre, interrompu de force pour la réouverture de la sai-

son d'hiver. Réussir cette entreprise inédite, à Paris, auprès d'un public habitué à tous les divertissements, le consacra comme un grand artiste.



Gennaro Festa
Revue de La prestidigitacion n°364
avril 1984 - Coll. J. Voignier



<https://www.bridgemanimages.com>
Coll. Didier Moreau Morax



Après son succès au *Dejazet*, toujours sous l'égide de Pascal Delagarde, il s'installe à la *Galerie Vivienne* du 20 septembre au 23 décembre et y donne des spectacles tous les soirs. L'impresario, dans la foulée du succès remporté par *La Festa*, lui procura également des soirées uniques dans d'autres théâtres (*Théâtre de Nogent* 21 octobre; *Théâtre Abbeville* 11-13 novembre; *Cirque Troyen* (Troyes), 3-21-22 novembre 31 décembre).

Les succès remportés à Paris en 1888 sont le moteur de sa notoriété. Les engagements augmentèrent en travaillant sans cesse en 1889.

D'un charme captivant et contagieux, il porte un rire inextinguible aux lèvres, son accent est un mélange entre l'italien et l'anglais. Spontané et original, il obtient des résultats sensationnels sans apparence de charlatanisme. Superbe verve et dextérité dans un travail impeccable, ses magies sont tout simplement stupéfiantes.

Edouard-Joseph Raynaly a également parlé de la Festa dans *Les propos d'un escamoteur*, 1894 à la p. 172.

Aussi Charles Bertram, dans *Isn't It Wonderful* de 1896, dans le chapitre « Les gens que j'ai rencontrés » à la page 116 le décrit comme un « magicien français très habile ». ■

La suite de cet article sera publiée dans le prochain numéro de la *Revue de la Prestidigitacion*.



COTISATIONS 2024

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2024.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Robin DEVILLE, Trésorier Adjoint

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge ODIN

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Frédéric HEBRARD

246 place du Jeu de Paume

60190 Moyenneville

06 86 07 19 71

hebrard@magie-ffap.fr

Frédéric DENIS

Directeur des concours

6 rue de Fontenoy

54200 Villey-St Étienne

06 62 39 85 67

fredericdenisffap@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET

20 bis rue Camille Beynac

58000 Nevers

06 77 89 84 39

secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Martine DELVILLE

3 Lotissement La Motte

41250 Tour en Sologne

06 62 98 03 41

martine41250@sfr.fr

TRÉSORIER

Noël DECRETON

17 rue Carnot

59380 Bergues

06 07 78 39 35

tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIER ADJOINT

Robin DEVILLE

15 Square Jacques Lapeyre

73000 Chambéry

06 67 54 49 71

deville@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves LABEDADE

17 rue des Angès

47390 Layrac

06 80 75 28 43

directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »

Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais

Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 – 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon

Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phils.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois

Jérémie Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois

Cercle des magiciens blésois

Pascal Bonnin
06 11 39 92 56
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H

Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Borde

Cercle Magique Aquitain

Serge Arial
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »

Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre

Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 – 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club

Christophe VISTE
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon

Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre

Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »

Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick

Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie

Romuald BARBEY
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magic74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay Cercle François Bénévol

David Grégoire
06-15-44-21-24
gregoire.coco@orange.fr

Lille

Nord magic club

Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail

Jean-Yves Ducrond
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire

André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Les Magiciens de l'Estuaire

Alain Echardour
06 09 03 80 29
alainechardour@sfr.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde

Michel Thiery*
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine

Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon

Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence

Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de l'Hérault

Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais

Christian Charpenet*
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica

Gérard BERTOLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.bertolotti@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc

Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie

Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale

Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 – 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes

Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris

Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cerclomagiquedeparis.fr/

Paris

MHC

Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon

Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 – 06 07 79 38 48
domenjx@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie

Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou

Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club

Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche

Hervé PIROLA
06-38-72-68-82
herve.pirola@orange.fr

Saint-Dizier

Trimu club magie de Saint-Dizier

Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle Magique de Seine-et-Marne

Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
www.magie77.fr
presidentcmts77@gmail.com

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace

Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens

Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine

Yann Le Briero
02 47 20 18 93 – 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes

Fred Érikson
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois

Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.



LAUTENT BERETTA